

MARQVABLE ET VERITABLE DE CE QUI s'est passé par chacun iour au siege de la ville d'Ostende, de part & d'autre iufques à present.

Contenant les assaults, allarmes, deffenses, inuentions de guerre, mines, contre-mines, & retranchement, combats des Galleres & rencontres Naualles, avec le portrait de la ville: Et ce qui s'est passé en l'isle de Cadzand: & au siege de l'Escluse à l'arriuee du Comte Maurice.



A PARIS,
Chez IEREMIE PERIER, rue saint
Iacques au Bellerophon.

M. D C. I V.
Avec priuilege du Roy.

Extrait du privilege du Roy.

PAR grace & privilege du Roy il est permis à Ieremie Perier marchand libraire en l'université de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, & distribuer vn liure intitulé, *Histoire de ce qui s'est passé par chacun iour au siege d'Ostende de part & d'autre.* Et sont faites expressees deffenses à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, d'imprimer ou faire imprimer vendre ne distribuer, tant ledit liure que l'extrait d'iceluy, és pays terres & seigneuries de son obeissance, d'autres copies que ceux que ledit Perier aura faites imprimer, ou de ceux qui auront son consentement, sur peine de confiscation desdits exemplaires & d'amende arbitraire, iusques au temps & terme de neuf ans finis & accomplis, comme plus amplement est déclaré és lettres données à Paris le dernier de Iuin 1604.

Signé par le Conseil.

GOGVIER.

Description du Chariot ou pôt de Pompee, inuenté pour donner l'assaut à la demie lune des Espagnols de la ville d'Ostende, comme il est représenté au plan de la ville.

- A.** C'est le pont estant abbatu ou baissé.
- B.** Le mast contre lequel se leue le pont, haut de 150. pieds.
- C.** Le haut du pont, lequel est fait & tissu de grosses cordes & cables à l'espreue du mousquet.
- D.** Le bas du pont semblablement fait de cordes à l'espreue du mousquet.
- E.** Vne poultre comme le traict ou fiesche d'un carrosse ou chariot, pour le gouuerner, & pour soustenir, leuer & baïsser le pont.
- F.** 80. cheuaux pour tirer le chariot.
- G.** Rouës larges de 8. pieds, & hautes de 14. ou 15. lesquelles sont extremement fortes, & ont cousté chacune trois cens ducats.
- H.** Icy doiuent estre mis des mousquetaires pour tirer sur ceux de la ville, & garder qu'ils ne viennent couper les cordes.

L'Archiduc apres auoir fait tout ce qui se peut dire pour prendre Ostende, ou molester les assiegés, de l'inuention d'un ingenieur Italien nommé Pompee, fit faire un chariot ou pont appelé Helvvagen ou Loyvvagen, chariot de Pompee, du nom de son inuenteur, pour aller à l'assaut à

EXPLICATION.

la demie lune des Espagnols, faite & tenue par ceux de la ville, le pont est long de cent pas, & large de seize, sur lequel peuvent marcher dix soldats de front, & à quatre roues, chacune large de huit pieds, & haute de 14. ou 15. au bout du chariot y a vn arbre ou mast, haut de 150. pieds, par le moyen duquel avec des poulies, se hausse & baisse le pont pour le tirer, le dessein estoit de poser des ancrs, aux deux costés de la demie lune, contre lesquelles 80. cheneaux deuoient tirer le pont, comme il est representé en la figure. Ceux de la ville en ayans eu aduis, entre autres preparatifs firent vne haute palissade garnie de trauerfes, de quelques mats en forme de gibets, pour receuoir la dessus le bout du pont estât abaissé dessus: & comme les assiegés virét approcher le pont vers la demy lune ils tirerent quelques coups de canon sur l'vne des roues d'iceluy qu'ils rompirent, tellement qu'ils n'en ont peu rien faire, ce qui a donné occasion à ceux de la ville de l'appeller le pont des couiards.

*Portrait de la ville d'Ostende avec
les forts d'icelle.*



A TRES-HAUT

ET TRES-PVISSANT:

HENRY DE BOVRBON, PRINCE
de Condé, premier Prince du Sang, &
premier Pair de France, Gouverneur
& Lieutenant general pour sa Majesté
en ses pais de Guyenne.



MONSIEUR,

*Le siege d'Ostende, re-
marquable entre tous
les sieges que la mere de
la verité nous rapporte
depuis la destruction de Troye, & que
i'offre aux pieds de vostre Excellence, n'a
besoin d'estre descrit avec vne parade d'E-
pistre liminaire, pour apparoir plus ad-
mirable. Ce n'est à moy de discourir en la
presence d'un si grand & valeureux
Prince, de ses circonstances : C'est à vous
(MONSIEUR) à iuger de ses*

A ü

E P I S T R E.

*perfections, ou bien à condamner ses def-
fauts. Vous à qui les trophées de vos va-
leurs promises érigent des autels, & pul-
lulent des Empires. Vous second Soleil
levant de la France, de qui la main victo-
rieuse doit vn iour aecompanyer les ge-
nereux desseins de vostre ieune Seigneur,
en la conqueste de la Monarchie vniuer-
selle, que les Oracles luy predisent: Vous
qui luy deués rendre tributaires par l'es-
fort de vos armes, ceux que la douceur de
vos yeux n'aura surmontés. Digne race
de B O V R B O N, qui succiés dans le
berceau, la valeur au lieu de lait, lisés
au portraict de ce siege, vn petit point
de vos faicts Heroïques futurs, & rece-
ués en bonne part le petit present de ce-
luy, que vostre Excellence ne dedaigne
d'auouer,*

M O N S E I G N E V R,

Vostre tres-humble, & tres-obeissant
seruiteur, J E R E M I E P E R I E R.



L'AVTHEVR AV LECTEUR S.



Le siecle dernier a produict des memorables exploits de guerre : & la Flandre, (sans sortir de nostre subiect) à son dōmage, n'en a pas veu de moindres, ayant esté agitee de continuels troubles, depuis l'an 1566. Les sieges de Harlem, Maestric, Anuers & autres villes, ont esté beaux selon l'etymologie qu'aucuns donnent à ce mot *bellum*, *quod minimè bellum*, & semble que l'industrie des hommes instruite par les inuentions des siecles precedents, & stimulee par la religion, & autres causes ou pretextes vehemens, ait apporté tout ce qu'elle a peu, & y ait quasi fait la derniere espreuve de ses forces: Je laisse au lecteur à faire comparaison, pour ce poinct là du siege d'O-

A V L E C T E V R.

stende, avec les autres; mais certainement il les surpasse tous en longueur de temps: l'importance ne s'en peut dire, c'est la plus memorable occurrence de nostre temps, l'opinion que i'ay que ce petit labeur recommandé par la seule verité, & aussi esloigné de passion, comme vuide d'artifice, seroit agreable à plusieurs personnes, est cause que ie le mets en lumiere, pour représenter (comme à vn tableau) les choses plus remarquables suruenues de part & d'autre en ce siege. Beaucoup estans interessez en la cause (comme on dit) le desireront voir, & les esprits qu'une belle curiosité resueille, n'en voudront point perdre leur part: l'an 1599. les Flamens molestés des continuelles courses de ceux d'Ostende, firent faire quelques forts autour de la ville, pour les tenir en bride. Il y a trois ans que le siege qui dure encor fut formé, à sçauoir le 5. Iuillet 1601. On peut croire que l'importance de la place a suggeré pendant ce temps la, aux vns & autres, tout ce qui se peut faire pour bien assaillir & deffendre vne ville. Le discours qui tranche court me dispense d'en faire iugement: & la loy que

A·V L E C T E V R.

ie me suis donné à moy-mesme y resiste. Quelques vns non sans propos, appellent Ostende vne Academie, & tres-bonne escholle, pour les Gouverneurs, Capitaines, soldats, ingenieurs, medecins, chirurgiens, pilotes & mariniers : & trouue-on par effect, que chacun de ces personnes là, qui auront seulement esté trois mois dans Ostende, sont rendus excellents en leur art & vacation. Vn soldat en sortant parle en maistre des fortifications, comme remparts, boulevarts, esperons, côtr'escarpes, raüelins, trauerfes, parapets, demies lunes, reduites & choses semblables. J'allegueray vn exéple d'entre plusieurs, pour monstrier la vailleur des soldats d'Ostende. l'an 1603. les gens de l'Archiduc ayans surpris le chasteau d'Vvastendonck les habitans resolurent de se retrancher contre iceuy, & mirent en besogne leur guarnison, qui estoient escholliers nouvellement venus de ceste Academie, ces bons ouuriers en trois heures monstre-
rent ce qu'ils scauoient faire, au grand estonnement des Espagnols, qui dirét que ce ne pouuoient estre hommes, d'autant que le canon ne les faisoit poinct retirer

A. V. L E C T E V R.

vn pied en arriere, & qu'il falloit qu'ils eussent chacun, encore vne autre vie en leurs coffres: Quant aux medecins & chirurgiens mō sieur Moerbeke de la Haye, est tenu pour vn fœnix, Alexāder Courtmans d'Anuers est fort renommé: & tous ceux qui ont pratiqué dans Ostende, ont acquis vne prerogative par dessus les autres. Il en est de mesme de toutes les personnes qui y ont esté employees. Au reste ce liure est bon pour les soldats, qui y apprendront, ou recognoistront plusieurs beaux traicts de leur mestier, esprouués au despens d'autrui, & prests à mettre en œuure; & ne sera inutile à aucun, veu que nous sommes au passage de ce monde & en ce siecle peruers menacez de tous costés de guerres, comme vn pauvre voyageur qui voit le ciel courroucé & foudroyant au milieu d'vne rase campagne; Quāt au plaisir, si quelqu'vn en veut chatouiller son goust, la varieté du discours en fournira assés. Mō intention, en escriuant ces simples memoires, exempte de toute autre affection, n'est que de faire seruice au public; si mon travail se recueille avec reciproque candeur, & est

A V L E C T E V R.

aggreable aux gens de bien & à ceux de-
quels la passion n'a esgaré le iugement,
& qui n'ont point coniuré contre la veri-
té: I'ay donné où ie visoy, & tien ma peine
pour bien employee, esperant avec l'aide
de Dieu vous faire voir le reste, à Dieu.

A v



LE TRADVCTEUR AV LECTEUR. S.

N'AY laissé en Aleman quelques noms & mots, qui ne se pouuoient commodément mettre en françois, & qu'il eust fallu expliquer par vne periphrase plus ennuyeuse, que l'obscurité du langage esträger, pour te satisfaire au mieux que ie pourray, ie parleray en cet endroit d'aucuns d'iceux : Premièrement quant aux canons desquels ils vsent en ce pays là, les calibres & autres qualités d'iceux, comme ils sont differents des nostres, aussi sont leurs noms. Nous les appellös canons de batterie, couleurines, bastardes moyennes, &c. Eux les nomment, doubles canons, cartavv, demy cartavv, tiers de cartavv, &c. qui ne se peuuent bonnement designer par les nostres: & mesmes ceux de diuerses villes soit de la haute ou basse Allemagne, bien que de mesme pays, sont toutesfois differens. Je rapporteray en cet endroit vn memoire du poids de quelques vns d'iceux (lequel i'ay pris en vn autre endroit de ce liure, & estimé qu'il sera aussi bien icy) avec lequel les curieux se pourront exercer & esclair-

EXPLICATION.

cir le rapportant contre le poix des nostres.

Poids d'un cartavv ou courtavv. 7247.liures.

d'un cartavve. 7231.

d'un demy cartavv. 4690.

d'un demy cartavv. 4711.

d'un tiers de Horen. 4700.

d'un tiers de la gouvve. 5303.

d'un demy cartavv de la gouvve. 4743.

d'un demy cartavv de gorcum. 4800.

d'un tiers de Schoonhoven. 5983.

vn tiers de Enckhuse.

vn tiers de Campen de 8. ans.

vn tiers de Campen de 100. ans.

vn tiers de Rottérda[m].

Polder signifie vne terre ou pré gagné sur la mer ou sur vne riniere, turbes ou rubes est vne espece de terre dont ils se seruent au lieu de charbō: Dynes sont montagnes de sable sur le riuage de la mer en Flādres, & en Hollande. Cattayes sont certains monceaux & terres vn peu esleués. Baracque du Conte de Bucquoy signifie vne loge. J'ay aussi laissé ces mots de ost, vvest, nord, sud, avec leurs composés, en composition, comme vvester-rauelin, ost-port & autres, pource qu'ils sont plus propres en ceste façon, aussi qu'ils sont communs & s'entendent assés parmy nous, ost signifie l'Orient, Vvest le couchant, Nort le Septentrion ou my-nuiet, Sud le midy. Les autres sont expliqués dans le texte, ou sont noms propres, qu'il n'estoit besoin de traduire. J'ay fait cy apres mettre la carte ou plan de la ville d'Ostende, qui est necessaire pour l'intelligence d'iceluy.



DESCRIPTION, ET NOMS DES FORTS DE LA ville d'Ostende.

1. Anthil.
2. Faulce-braye.
3. Schottenburch ou fort des Escossois.
4. Becaf. Icy estoit le temple de la vieille ville, duquel reste seulement le clocher.
5. Le menteur.
6. Le nouuel haure, qui n'est encor acheué.
7. Table de Moyse.
8. & 9. Flammenburch, au couchant du nouuel haure, où sont des batteries pour tirer sur les gens de l'Archiduc, quand ils vont à leur batterie, laquelle est vers les saulciffes.
10. Le bouleuart du Nordt-Vvest, avec vne Reduite sur iceluy, contre le haure, par lequel entrent à present les nauires.
11. Le bouleuart du Nordt, avec vne batterie sur iceluy.
12. l'Oost porte, ou porte d'Orient.
13. Le rauclin de l'Oost-porte.
14. Le bouleuart de Pekel.
15. Batterie sur le bouleuart de Pekel, en laquelle y a neuf demies Cartavves, pour tirer sur les approches que les gens de l'Archiduc font vers le nouuel haure.

EXPLICATION.

16. Batterie sur la contr'-escarpe , deuant le colck ou goulfre.
17. Le bouleuart d'Espagne.
18. Vne porte avec vn pont au bouleuart d'Espagne, pour aller vers le haut pays.
19. Le haure ou passage qui est au trauers de la contr'-escarpe, par lequel on va dans le colck ou goulfre.
20. l'Oost-rauelin.
21. Demie lune des Espagnols , outre la geule, fortifiee par dehors d'un corredor , ou gallerie par dehors.
22. Bec-af, ou la folie d'Eest.
23. Demie lune de Slimmer.
24. Reduite abandonnee.
25. Demie lune au haut pays.
26. Le bouleuart du Sud-Oost.
27. Le raelin du Sud-Oost.
28. Poincte contre la Sud-carree.
29. Le bouleuart du Sud.
30. Le raelin du Sud.
31. Le Sud-rauelin a esté couppé en cet endroit à fin que l'ennemy venant iusques là fut arresté.
32. Demie lune dans le fossé de la contr'-escarpe.
33. Petits claptmus, ou bonnets carrez, au bout de la demie lune du poldre.
34. Le pont du sud-vvest bouleuart pour aller par dessus la contr'-escarpe dans le poldre.
35. Le sud-vvest bouleuart.
36. La demie lune du poldre.

EXPLICATION.

37. Le sud-vvest raelin.
38. Porte au sud-vvest de la ville.
39. l'Vvest-bouleuart.
40. l'Vvest-raelin.
41. Porc-espic.
42. Helmont.
43. l'Vvest-haure, avec les trauerfes & tranchees.
44. Pont pour aller sur Sandthil.
45. La vieille escluse, avec ses guindons.
46. Pont pour passer en la vieille ville.
47. l'Endroit ou estoit l'escluse bleue.
48. Plusieurs loges ou se retirent les soldats.
49. Diuerfes bluides ou trauerfes, pour receuoir les coups de canon, que les assiegeans tirent de leur grande batterie ou caualiers de l'Vvest.

de che

rs contient demie
uât le siege, elle

A



HISTOIRE

DE CE QUI S'EST PASSE'

PAR CHACUN IOVR AV SIEGE

*Ostende, depuis le commencement
d'iceluy iniques à present.*



OSTENDE est vne Descri-
Ville maritime du prion &
Comté de Flandres, ^{situation}
des plus renommées d'Oste-
fortereſſes de la Chre-
ſtiété, ſituée entre les
Dunes, trois lieuës de
Nieupott, & quatre
heures de chemin de Bruges, ſur vne riui-
re nommée Yperlehe, laquelle groſſie d'au-
tres, iette vn bras dans la mer, par la Vveſt-
eſcluse, qui a autres fois ſeruy d'un bõ port,
mais maintenât eſt couppé par les ennemis,
au moyen d'une tranchée, & du tout aboly
par ceux d'Ostende meſmes, avec deux dig-
gues ou leuées du coſté du Poldes-rampart,
pour en oſter auſſi toute la commodité &
auantage à leurs ennemis.

LA ville avec ſes rempars contient demie
heure de chemin de tour: Auât le ſiege, elle

Histoire

estoit assez bien bastie pour sa situation, les habitans se nourrissoient de la pescherie. Ils estoient auant les guerres, bien trois mil, mais depuis la plus grande partie s'est retirée à Camvehr en Zelande, & est seulement resté enuiron cent cinquante mehnages.

Port.

Le port d'ot a esté parlé s'estend au Nord-nordvest de la ville, la plus grande profondeur est vers le Nordvest tirant en la mer; Il y a marée comme és autres haures de Flâdres, de six heures en six heures, & demeure à chasque fois presque à sec, & n'est bon qu'à demie marée, & pour vaisseaux qui ne prennent pas beaucoup d'eau.

Nouuel-
leguculle.
le.

Outre ce port, depuis quelques années, la mer de soy-mesme a ouuert vne nouvelle Guculle ou port, large plus de cent piedz, entrant en terre lors que la marée est plus basse, à bien deux picques de profond, & deuant en son entrée vne bône demie toise, la profondeur duquel deuient plus grande de iour à autre, & vray semblablement sera quelque iour vn des bons ports de mer de Flâdres. Depuis le siege ils ont fait vn nouveau port entre ces deux, dont il sera plus amplement parlé cy apres.

Nou-
veau
port.
Discours
de l'e-
stat de la
ville de-
puis les
guerres,
& forti-
fications
d'icelle.

La fortification de ceste place, a cōmen-
cé aux guerres des païs bas. En l'an 1572. elle
fut premièrement fermée de portes & palis-
fades, contre les courses des ennemis; & six
ans apres, mieux fortifiée, par les prouinces
confederées, elle est demeurée presque
seule du Comté de Flâdre, fidele à son party.

& a courageusement soustenu tous les efforts des ennemis, & resisté à leurs entreprises. Le Duc de Parme en l'an 1583. reuenât avec ses forces victorieux de la prise de Dunkerke, & Nieuport, & l'ayant assiegée fut cōtrainct de leuer le siege, ayât demeuré cinq iours deuant. Deux ans apres, la Motte gouuerneur de Grauelinge, surprit la vieille ville, sur le bort de la mer, lors seulement fortifiée d'un simple rampart, & d'une palissade, & la pensoit fortifier à la haste pour la garder : mais il en fut chassé avec grande perte, & laissa sur la place plus de quarante hommes de commandement, avec tous ses preparatifs.

Depuis elle a encor esté fortifiée, & premierement les Ost-Dunes, lesquelles à cause de leur haulteur & proximité, pouuoient beaucoup nuire à la ville, ont esté en partie aplanies, & la mer mise au trauers le flus ordinaire, la marée va autour de la ville, vers le midy plus de 1200. pas : & aux grandes marées, se iette bien vne lieue auant dans le pais vers le couchant, & faict es enuironz beaucoup de pays couppé & rompu, mesmement vers les Vvest-Sandunes (où dues de sables du couchant) esquelles il faut que l'ennemy se campe, & où est son seul passage en ce quartier là, pour aller à la ville.

La marée entoure la ville.

La fortification comprenoit tout le Polder (ils appellent ainsi un pré ou champ, gagné sur la mer ou riuere) mais n'estant pas trouué autrement propre à fortifier, Ceux d'Ostende quittent le polder,

Histoire

avec ce qu'il y falloit beaucoup de gardes, partie d'iceluy en a esté mise hors. On a aussi garny les fossez de Dignes ou leuées, de maniere qu'ou ils demeueroient à sec à chaque marée, ils sont maintenant tousiours plains d'eauë.

Les principales fortifications ont esté faictes apres l'arriuée de l'Archiduc Albert, en l'á 1596. & au tēps de la prise de Calais & Hulst: & en fin en 1600. les remparts ont esté haulsez, les boulcuarts eslargis, & le tout reduict à vn pied & proportion conuenable. Outre ceste fortificatiō ceux de la ville ont besoin de se remparer de Dignes & leuées contre la mer, qu'ils craignent plus que leurs ennemis.

Importance
d'Ostē-
de.

Ceste place importe extrêmement, elle accommoderoit fort l'Archiduc, & la perte d'icelle apporteroit grand preiudice aux affaires des prouinces confederées: car (sans parler de la commodité du port) l'Archiduc à l'occasion d'icelle est contrainct d'entretenir la guerre en son propre pays, & d'auoir continuellemēt à sa solde vne petite armée d'extra-ordinaire, à la ruine d'iceluy. La Flandre particulieremēt, laquelle en temps de paix, estoit reputée pour vne tierce partie des dixsept prouinces, est comme à l'abandon du soldat, & auparauant le siege, la plus part du plat pays, pour se rachepter du degast & pillage, a esté contrainct de payer tribut ou contribution à ceux d'Ostēde.

Les Flamens sentans bien ceste espine en leur pied, pour brider & empescher ces ordinaires courses ont fait plusieurs forts autour, & mis gés de guerres es aduennés, principalement l'an 1599. par l'aduis d'un Caporal transfuge, lequel auoit long temps esté en garnison dans la ville, & en sçauoit toutes les adresses.

Autour de la ville, du couchant au leuât on conte 17. forts, les plus esloignez sont Niendamme, Lessinge, Snaskerke, Altemburg, Plassenthale, Stalhille, Nieuvegen, Nieumunster, & Blanckenberg, en quelques vns d'iceux habitét des payfans, les plus proches sont Albertus, Isabella, Grossendurft, Claire ou la pierre S. Iean avec sa reduite ou Blocchus, la Colombye avec sa reduite, & Bredene, ausquels a esté adiousté depuis sur les Ost-Dunes vn dixhuietieme fort. Bredene est le plus grád: & y auoit l'hyuer passé vn regiment entier en garnison. Isabelle est le plus fort, & plus proche de la ville, & est ioincte par le moyen d'une tranchée à Grossendurft, & tous deux gardez d'ordinaire par six enseignes: comme pareillement Claire avec sa reduite ou Bloccus. En Albertus y a deux enseignes, & vne en Colombye: lesquels forts coustoient au commencement nonante mil escus de Flandres par mois d'entretienement aux Estats du pays, & avec tout cela n'ont peu empescher la descente d'une armee, comme l'experience l'a monstré: & souuentesfois la

Garnison des forts.

Despences de la garde des forts.

cause du
siege.

• mutinerie des garnisons n'a pas moins apporté d'oppression & de ruine au plat pays que les ravages des ennemis mesmes. C'a esté la cause pour laquelle ils ont souuent requis qu'on l'assiégeast à bon escient, entre autres apres la prise de Calais en l'an 1596. & offrirét dōner d'extraordinaire 300000. escus dans trois mois. L'Archiduc lors fit semblant d'y estre resolu, & en toucha vne bonne somme d'argent, neantmoins ne fit que se monstrier avec son armée deuant la ville, & la recognoistre, & aussi tost se retira.

En fin apres cela ils promirent encores à l'Archiduc, outre la contribution ordinaire de 90000. escus par mois, pour l'entretènement des forts, de luy bailler la somme de 600000. escus; à sçauoir 100000. escus quād il se presenteroit à la veuë de la ville avec son armée, 100000. escus quād il auroit fait pointer le canon contre icelle, 100000. escus quād il auroit fait bresche; & les autres 300000. mil apres la prise de la ville, & de fait ils baillerent cette somme, & encores dauantage cōme il se verra cy apres. Et firēt tant au conseil des Estats, ayant pratiqué le suffrage des Brabançons, que la resolution fut prise suyuant leur intention, combien qu'il y en eust plusieurs de contraire aduis qui disoiēt n'y auoir apparence de hazarder l'armée au siege d'vne place si redoutable.

Diuers
aduis au
conseil,
sur le sie-
ge d'O-
stende.

Quant à l'Archiduc, il estoit bien resolu au siege, d'autant (que outre l'espoir d'emporter la place) il estimoit par ce moyé, fai-

re leuer le siege de Reynberg à l'armee des Prouinces cōféderees, & avec cest argent appaiser les gens de guerre, & entre autres ceux-là du fort d'Isabelle, qui s'estoiēt mutinez y auoit long temps, & s'entendoient avec ceux d'Ostende, ce qui donnoit bien à penser aux Flamens. 1601.

De là s'ensuiuit le siege, l'Archiduc se rendit à Altemburg & le 5. Iuillet 1601. enuoya deuant Ostende son premier Mareschal de camp le Comte Frederich de Berge, avec quatre regiments de gens de pied, lequel se campa és Ost-dunes, d'où le iour suiuant, il commença à tirer, avec quatre pieces de gros Canon, comme demies cartauxes. Ostede assiegee. Batterie de 4. pieces.

Il y auoit dans la ville 21. enseignes de diuers regiments, & vn enseigne de Bourgeois souz la charge du sieur de la North, lesquels se preparerēt à la deffēce, la pluspart enuoyent leurs femmes & enfans en Zelande. Nombre des gens de guerre d'Ostende.

Le 6. arriva encor deuant la ville Don-Augustin de Mexia Gouverneur du Chasteau d'Anuers avec cinq aultres regiments, lequel se campa au couchant fort près de la ville, entre les forts d'Albert & Isabelle. Ceux de la ville, ce iour-là & les trois sui-uans, leur tirerēt force coups de Canō, & en fin les contraignirent de se reculer, & camper, és Vvest-dunes, on diēt qu'il en fut mené à Nieu-port plus de quatre cēts bleçez. Canon de la ville.

Les mutinez du fort d'Isabelle furent apaisez par promesses & belles paroles, & sortirent volontairement pour aller toucher Les mutinés d'Isabelle sortent.

1601. leur solde à Vvinoxberge, enuiron au nombre de cinq cents,

Le 10. & 11. de Iuillet l'ennemy fit passer les principales forces de son camp du costé des Vvest-dunes, & laissa du costé de l'Est ou Leuant, enuiron mil hommes sous la charge

Mr. de Gufon. de Monsieur de Gufon, qui fit vn nouveau fort sur les Dunes, avec de profonds fossez tout autour.

Appro- Vers le couchant l'ennemy s'approchoit ches. de iour en iour, & commença à se fortifier, & fit bracquier douze pieces de Canó, sur la plus prochaine aplanie Dune, dressa aussi vne autre batterie sur le riuage de la mer, par

Le vieil port est osté à ceux d'Ostende. le moyen de laquelle il osta du tout le vieil port à ceux de la ville: de maniere que depuis cetemps-là, ils se sont seruis du Nort-port & canal faict auparauant exprés, par ou entrent les grandes barques & nauires qui ont le fonds plat.

Le Prince Maurice enuoye des gens de guerre dans Ostende. Le Prince Maurice ayant eu aduis du siege d'Ostende, son excelléce y enuoya aussi tost, & le 9. Iuillet de son camp, le general & chef des Anglois le sieur François Vehr avec douze enseignes de sa nation, & le sieur Colonel Vchtenbruch avec sept enseignes de soldats des pays-bas & quelques aultres, iusques à trente-quatre enseignes, lesquels arriuerent tous ensemble heureusement & entrerent dans la ville par le Nort-port le 15. Iuillet.

Gens de guerre d'Angleterre. Les assiegez attendoient aussi iournellement d'Angleterre quatre mil Anglois. Il en

arriua 1500. le 23. Iuillet habillez de casaques rouges, & furent incontinent departis entre les douze premieres compagnies. 1601.

Le general François Vehr, aussi tost qu'il fut arriué se fortifia en certain lieu esleué, hors la Ville, d'où l'ennemy ne le pouuoit endommager.

Le 13. se fit vne sortie, en laquelle l'Archiduc (auquel suiuant l'aduis qui en a esté donné de Bruges) perdit bien 600. hommes, don-Augustin de Mexia y eut vn coup de mousquet en la main, & vn maistre de camp Espagnol nommé don Ierosme Monroy y fut tué. Il y demeura enuiron trente de ceux de la Ville.

Le 18. Iuillet le General Vehr, fit remuer terre à costé du Polder vers les Vvest-Dunes, & les ennemis à l'opposite.

Puis il se fortifia au Pôt aux Vaches, que sô excellence auoit fait rompre l'annee precedente, & le 25. fit visiter la place, & y mit quelques soldats: en mesme temps les gens de l'Archiduc sortirent en grand nombre de leurs approches & tranchées, ayans chacun vne fascine ou bourree sur la teste, & passoient courans à la mercy des mousquetades de ceux de la Ville, pour faire le chemin au trauers du marefts, & s'emparer d'un haut qui est entre le Kuhe-fort ou fort des vaches & Grossendurst, ou ils planterent la nuit trois pieces de Canon. Ils y perdirent grand nombre d'hommes.

Approches.

Le 26. Iuillet les gens de l'Archiduc ti-

1601. rerent tout le iour sur ceste nouvelle fortification, & au soir y vinrent à l'assaut par trois diuers endroits, & la forcerent & enchasserent ceux de la ville, ce qui estoit aisé à faire d'autant qu'ils n'estoient que quarante.

Les gens
de l'Archiduc
gaignent
vn fort.

Sortie.

Le 27. Iuillet ceux de la ville firent vne sortie, & gaignerent les tranchées de leurs ennemis, auxquels ils donnerent la chasse iusques aux Dunes de sable, le Canon de la ville tiroit cependant avec beaucoup d'effect, sur les troupes de l'Archiduc, vn prisonnier Espagnol dit qu'il y auoit bien eu 600. des leurs tant tuez que blecez à ceste fois là, & entre-autres y estoit demeuré, dō Diego Idiaques Capitaine Espagnol fils d'un Secretaire du Roy d'Espagne. Le 29. Iuillet l'armée de l'Archiduc fut réforcie de dix enseignes de nouveaux soldats ou bisognes, des nouvelles troupes venues d'Italie; le mesme iour la marçe & flus de la mer, mit tout en eauë, les approches des ennemis iusques aux Vest-Dunes de sable.

Les mari-
niers de
Ostende
s'espou-
uēt de
la perte
d'une
barque.
L'Admi-
ral y met
ordre.

Le mesme iour encor, les ennemis mirēt à fonds vne barque en laquelle y auoit dix-huict hommes, desquels ne se sauua que six, ce qui espouuanta tellement les mari-
niers, qu'il faillit à auoir bien de la disette à Ostende, iusqu'à l'arriuee du sieur Admiral Iean de Duvenorde, lequel y mit tel ordre, que l'on pouuoit commodément entrer & sortir par le Nort-port & la Gueule,

& descharger les munitions viures & marchandises aux Dignes vers l'Ost-port, de maniere qu'ils en ont eu abondamment depuis ce temps-là. 1601.

Le 31. Iuillet le Comte Friderich, avec vn regiment d'Allemands commença à faire les tranchées, tout autour de la pierre S. Jean, & les estendit iusques à ceste nouvelle fortification, qu'ils auoient gaignee, laquelle ils coururent d'une nouvelle aïlle vers le Nord-Vest & attacherent aux premiers ouvrages au couchant de la ville, de maniere que les tranchées des ennemis s'estendent tout d'un pied depuis les Vest-Dunes en bas iusques outre le fort de la pierre S. Jean.

En ceste aïlle l'ennemy a basti vn petit corps de garde cõtre lequel le general Vehr fit faire vn retranchement au couchant de son principal rampart, d'où les soldats s'entretenoient à coups de mousquet, mais il fut rasé deux iours apres.

Le mesme iour le Polder-rampart fut esleué en deffence au Nord-Ost vers la ville, & vers le Sud-Vest haulsé en maniere de platte forme pour y bracquier du Canon, & furent amenees de Zelande six pieces de Canon, comme demies cartavves, desquelles les quatre furent plantées sur Sandthil, & les deux autres sur le Vest-boulevard, ou aussi y fut trainé la plus-part du canõ, d'autant que l'on attendoit là vn grand effort de l'ennemy.

Don Catris commandoit en l'Occident

Don
Catris.

1601.

és Duñes de sable, lequel desiroit extrêmement donner & faire vn effort enuiron le porc espic le long de la petite Tummel-digue, & à la premiere commodité, quand la marée seroit basse, se ietter par le Port dans la vieille ville.

Le 3. d'Aoust les gens de guerre de l'Archiduc firent vne tranchee au dessoubs du fort Sainte Claire du costé du midy.

Approches.

Le 4. iour du mesme costé ils aduancerent leurs approches, à la portee d'vn mousquet près du retranchement que le general Vehr auoit fait faire au costé gauche du Polder.

Le 6. d'Aoust ceux qui estoient campeés Vvest-Dunes, s'approcherent de cinquante verges plus près de la ville.

Le 9. ils commencerent à tirer du Kuhefort cependant la fortification du Polder s'acheua.

22000.

coups de canō tirerez en vn iour contre la ville.

Le mesme iour les gens de l'Archiduc tirerent 22000. coups de Canō, de leur batterie du costé du fort Sainte Claire, sans pouuoir faire bresche raisonnable, ils blecerent & tuerent bien quelques miserables, & gasterent plusieurs maisons de particuliers, mais c'estoit peu de chose pour la grāde despence du canon, & n'auoient en aucune façon aduancé leur desseing principal.

Les defences du bouleuart de Santhil, Vvester-bouleuart & Helmont, furent abbatues, mais elles furent si bien refaites en 3.

en 4. iours, que d'un mois l'ennemy ne les sceut beaucoup endommager. 1601.

L'vnziesme Aoust, il y eut vn des seruiteurs du sieur Horace Vehr Lieutenant general des Anglois, tué, & vne partie de la tour de la ville mise abas.

Les gens de l'Archiduc se tenoient toutes les nuits en armes au nombre de trois ou quatre mille, pour receuoir ceux de la ville, qu'ils croyent deuoir faire vne sortie. Les gens de l'Archiduc se tiennent sur

Le mesme iour au soir arriuerent à la flotte 15. vaisseaux de Zelande avec munitions & viures, lesquels puis apres furent deschargés en la ville: Le mesme iour fut aussi

la abbatus partie de la tour de la vieille ville, & furent amenees en la ville deux prisonniers, desquels l'un estoit natif de Bruges, & l'autre de Namur, lesquels entre autres choses dirent que les mutinez du fort d'Isabelle, en auoient esté tirez par belles

parolles, & estoient allez à Vvinoxberge, enuiron 500. hommes, & dirent aussi que l'Archiduc faisoit mettre en prison tous les trans-fuges, d'autant qu'aucuns d'eux s'estoient vantez sçauoir le moyen de prendre

la ville, mais que le peu d'apparence qu'il y auoit en leur proposition, monstrois assez

que ce n'estoit q pour se mettre en credit.

Le 12. d'Aoust vne tourelle du logis du Gouverneur fut entierement abbatus, & encor que outre cela plusieurs coups de canon fussent tirez au trauers de son logis, il n'en changea point.

Logis du Gouverneur fut entierement abbatus, & encor que outre cela plusieurs coups de canon fussent tirez au trauers de son logis, il n'en changea point.

1601. Le mesme iour reuinrent de Zelande en la ville plusieurs des habitans hommes & femmes, que la timidité auoit chassé au commencement du siege.

Les habitans fa-
seurent
& reui-
nent.

Le 13. Aoust arriuerent 17. ou 18. nauires, lesquelles entrerét en la ville par la gûeule du costé du Leuant, enuiron minuiet sur lesquels les ennemis tirerent force coups de canon, il y eut vn garçon tué, cela aduint à cause qu'il faisoit clair de Lune, car quand la nuit estoit obscure elle passoient en toute seureté, & sans estre apperceuës des ennemis, desquels les plus prochaines tranches de ce costé-là en estoient lors à mil ou vnze cent pas.

Les ennemis endommagerent fort aussi les nauires qui estoient en la ville, derriere la nouvelle Eglise, & y tuerent vn marinier & quelques soldats.

Les gens de l'Archidne qui estoient en garde au Katzen-heubten, qui est vne espede de Cavalier, & platte-forme, tiroient incessamment à coups de mousquet dans la ville, & donnerent vn coup à la iambe du Sergent de la compagnie du Capitaine Anthony, & tuerent le Sergent du Capitaine Kolve.

Ceux de la ville prirét deux pieces de gros canon, lesquelles estoient sur le V vester boulevard, & les mirét en la fauce-braye, au pied de Sandthil, d'autant qu'elles ne seruoient de rien, ou elles estoient auparauant, à cause que les ennemis auoient gaigné fort pres de

la ville , & en cest endroit auoient trop bien fortifié leurs approches. 1601.

Le mesme iour trois personnes pensans s'enfuyr vers les ennemis deux d'iceux furent attrapez & mis es fers , les assiegeans tirerent avec quatre pieces de leur plus prochaine tranchee du costé du midy , & d'autres du Leuant & du couchant , mais leur plus grand effect fut de ruiner quelques maisons: depuis le commencement iusques à ceste heure-là, ils ne blecerent pas plus de dixhuiet personnes de la ville , & quelques soldats, ce qui estoit peu à raison de la grande quantité de boulets qui donnoient de toutes parts dans la ville, desquels la plus grande part pesoient plus de quarante livres.

Trásfugos prios
Grandes
quantité
de bou-
lets de
40. liures
tirez en
la ville.
munitions
entrent
en la vil-
le.

Le 4. d'Aoust de nuit il entra en la ville par la geule, 7. ou 8. nauires chargées de munitions & viures: les ennemis ne cessoient de tirer iour & nuit , & rompoient tous les toicts des maisons ce que l'on plaignoit le plus, estoit qu'aucunefois ils attrapoyent, quelque habitant ou soldat.

Le mesme iour enuiron les 8. heures du matin le General Vehr fut blessé d'une piece de gros canon qui se creua , dont les ennemis firent grands signes de resiouissance, & triomphe, tirant force coups de cano, & blecerent 6. ou 8. autres personnes , pas vn d'iceux toutesfois n'en mourut.

Le general
Vehr
blecé.

Après midy sur Sandthil, fut tué vn canonicier, d'un coup de mousquet dans la teste le-

1601. quel vint de Keiheubter, c'estoit le septiesme canonier qui y estoit demeuré, outre cela les nauires cinq soldats furent frappez d'un coup de canon, desquels aucuns moururent, autres furent estropez.

Cano-
nier de
la ville
tué.

Le mesme iour ceux de la ville percerent leur contr'escarpe, pour loger les nauires dans les fossez afin qu'elles fussent plus à loger les nauires.

Ceux de
la ville
loger les
nauires
dās leur
fosse.

Le 15. il fut fort tiré de part & d'autre, & fut tué 19. ou 20. de ceux qui aydoient à descharger les nauires: d'un matin à l'autre iour & nuict on n'oyoit autre chose que le canon tonner, & les mousquetades siffler de part & d'autre.

Les Anglois creuserent le marché verd dans la ville, & s'accommoderent avec des cabanes ou loges dans terre, & creuserent encor vne place vuide au Sud Vvest, neantmoins il y auoit tousiours quelqu'un d'eux blecé. Ceux de la ville disent aussi qu'on voyoit souuent tirer des tranches de leurs ennemis des morts que leur canon auoit portez par terre.

Le 16. Aoust les gens de l'Archiduc, firēt de nuict vne demie lune à leur plus proche retranchement vers les Vvest-Dunes, & les conduirent du long des Sand-Dunes, iusques à leurs approches, qui s'estendent depuis les Dunes iusqu'au Polder, & dresserēt vne batterie de trois canons, cinquante verges plus pres qu'ils n'auoient encores fait, de laquelle ils commencerent dès la poincte

du

du iour à tirer sur le boulenart de Sandt-hil, 1601. lequel apres qu'ils y eurent tiré quelques milliers de coups sembloit vn mur de fer, & couuert de boulets sem-
oyoit-on les boulets donner les vns contre les autres. Ils firent sauter en l'air beaucoup de sable, mais ils ne peurent faire raisonnable bresche, ceux de la ville se preparerent pour miner vne petite diggue, qui alloit fort près des tranchées de l'ennemy, du costé de l'Occident és Dunes.

L'Archiduc fit bastir plusieurs maisons de pierre, au fort appellé de son nom Albertus, voyant que le siege selon l'apparence deuoit estre long.

Le mesme iour la mer s'enfla tellement, que les approches & deffences qui sont en tirant des Vvest Dunes vers la ville, & encores celles qui vont de là, vers le Midy, estoient couuertes d'eauë, si bien qu'il fallut que les soldats gaignassent les plus proches Sand-Dunes: l'eauë estoit au tour de la ville vne demie lieuë des Ost aux Vvest-Dunes. Les tranchées des Anglois furent pareillement couuertes d'eauë, & leur fut tout besoing de se sauuer és lieux plus esleuez. Ceux de la ville attendoient cela croyans (comme il aduint) que cela feroit retirer leur ennemy.

La mer
faict re-
tirer les
gens de
l'Archid.

Les gens de l'Archiduc, le 17. d'Aoust, aduancerent leur tranchées de l'Occident vers le Porc-espis plus près qu'ils n'auoient encores faict semblablement celles du midy vers la tranchée des Anglois, & trauailloient la

1601. de mesme que s'ils y eussent voulu mettre toutes leurs batteries, & se logerent lors si pres qu'il n'estoit quasi pas possible de plus. Ils auoient autour de la ville 50. grosses pieces de metal desquelles iusques à ce iour, ils auoient tiré plus de 35000. coups, sans auoir encores peu faire bresche, & les endroiçts ausquels l'ennemy, la mer retiree, pouuoit aller à pied sec, furent faicts plus forts qu'auant le siege.

35000.
coups ti-
rez con-
tre la vil-
le.

Le mesme iour vn soldat des assiegeans s'enfait & se rendit en la ville, & dit aux assiegez l'estat de leurs ennemis, & qu'ils se preparoiét pour tirer des balles de feu d'artifice en la ville, & auoient desseing d'attaquer l'Vvest-rauelin, qui est au dessoubz de Helmont.

Lettres
tirees par
les assie-
geans
avec fle-
ches en
la ville.

Ce iour les assiegeans enuoyerent avec fleches, quelques lettres au quartier des Anglois, contenant promesses de 10. stufres par iour à ceux qui leur voudroient faire seruire, ce que ceux de la ville interpretoiét comme si leurs ennemis eussent esté aubout de leurs finesses, l'eau creut ce iour encor plus que le precedent, & inonda le plat pays vne lieue à la ronde, & renuersa bien 40. ou 45. verges de l'Ost-digue, qui s'estend au Nort depuis l'Ost-port iusques à la vieille ville: ce qui apportoit plus d'estonnement aux assiegez que la puissance de l'Archiduc.

La marée
estonne
ceux de
la ville.

Le 18. d'Aoust les Assiegeans approcherent si près de l'Vvest-rauelin, qu'ils n'en estoient

qu'à 20. ou 24. verges, il arriva au soir à la 1601.
flotte devant la ville dix ou vnze vaisseaux
avec soldats & toutes sortes de provisions
& viures, venans d'Angleterre & aucuns de
Zelande, desquelles quelques barques ou
chaloupes, entrerent de nuict en la ville sans
estre endommagees.

Le 19. d'Aoust les gens de l'Archiduc,
bracquèrent de nuict en leur plus prochai-
nes tranchées deux pieces de canon, les-
quelles ceux de la ville la nuict apres des-
monterent & mirent en pieces à coups de
canon.

Le mesme iour le camp de l'ennemy du
costé d'Orient fut renforcé de trois regi-
ments, qui marcherent à la veüe de ceux de la ville, avec nombre de chariots & quanti-
té de bagage, on disoit que c'estoient les
troupes qui auoient esté enuoyees au se-
cours de Berc sur le Rein, mais sans effect,
le Comte de Bucquoy venoit avec eux. Ce
iour-là comme au precedent, il fut tiré for-
ce coups de canon de part & d'autre, &
quelques habitans & soldats blessez dans la
ville.

Les assiegeans auoient commencé à mi-
ner, mais l'inuention ne leur succeda pas,
on estimoit que le terroir n'y estoit pas
propre.

Ils tournerent contre le Vvest raelin,
vne batterie de sept ou huit pieces, qui a-
uait accoustumé de tirer sur Santhill, ayant
recoëgneu qu'elle ne faisoit comme point

1601.

d'effect. Avec vn boulet d'artifice, ils mirent le feu en la maison du Commissaire des viures, qui estoit couuerte de paille, mais elle fut incontinent secouruë, & le feu esteint.

Mines
sans ef-
fet.

La nuit il sortit quelques soldats dehors, qui passerent le long des plus prochaines tranches, & tuerent quatre soldats de l'ennemy, & en amenerent vn prisonnier, lequel disoit, que les assiegeans travailloient à vne mine, à laquelle personne n'alloit, d'autant que le Colonel don Cattris auoit fait faire tout contre és tranches plus proches de la ville, vne cabane de laquelle il ne bougeoit, & qu'ils auoient faict dessein de faire sonner l'allarme à la ville du costé de l'Orient, & de l'assaillir du costé de l'Occident.

Appro-
ches.

Le 20. Aoust de nuit les assiegeans aduancerent à six verges près de la demie lune, iusqu'à vne certaine digue vis à vis du porc-espig.

Ceux de la ville estimoient que l'Archiduc mettroit toutes ses batteries ensemble, sur la plus proche tranchee és Vvest-digues, sans rien laisser és autres.

2000.

Anglois
arriuent
en la vil-
le.

Le mesme iour deux mil Anglois bien equippez arriuerent en la ville. Les assiegez tirerent à bon escient iour & nuit, sur la digue ou s'estoient logez leurs ennemis pour les en chasser, craignans qu'ils voulussent miner.

Sortie.

Le 21. 50. ou 60. soldats de la ville firent vne sortie sur leurs ennemis logez sur ceste digue, ils en tuerent quelques-vns, mais en

fin à cause du grand nombre de ceux qui venoient au secours , furent contraincts se retirer.

Le mesme iour les assiegeans lascherēt tous leurs Canōs, ceux de la ville, voyās avec ce grand nombre d'hommes sur les Dunes, estimerent que l'Archiduc y deuoit estre en personne.

Les assiegeāslascherēt tout leur canon.

Le 23. Arriuērent 50. ou 60. nauires de Zelande, & en icelles plus de 20. enseignes de François, VValons, Escossois, & Frizons.

20. Enseignes de François & autres nations.

Le 24. d'Aoust se fit vne sortie de 700. hommes, lesquels se retirerent sans grand effect.

Le 25. quelques soldats, qui auoient esté deux nuitś en Flandres, rēuinrent en la ville & amenerent trois prisonniers, desquels l'vn estoit formagier de Brugges, l'autre Procureur de Dixmude, & le troisiēme vn payſan, qu'ils auoyent pris sur le chemin entre Dixmude & Brugges, lesquels disoient qu'il y auoit peu d'argent en l'armee, & que les marchans de Brugges auoiēt perdu toute esperance de voir la ville prise, de laquelle le siege, auoit (à leur aduis) desia autant cousté que toute la Flandre pouuoit valloir.

Prisonniers amenez en la ville.

Ils dirent aussi que l'Archiduc pour se munir contre les soudaines sorties de ceux de la ville, auoit faict mettre à son plus proche retranchement, de longs aix garnis de clouds, la poincte sortant en haut, pour dō-

Inuention de l'Archiduc.

1601.

ner dans les pieds de ceux qui l'assailirent. Et d'autant qu'il pleut ce iour-là, on tira peu de part & d'autre, mais sur le soir le temps s'estant haulsé, on recōmença à bon escient, toutesfois les assiegeans ne chargerēt point de balles plus puissantes que de neuf à dix ou 12. liures.

Le 26. Aoust quatre caporaulx marchans avec vne femme qui tenoit vn enfant en ses bras, furent tuez d'vn mesme coup,

renuen-
tiō pour
vn as-
sault.

Ceux de la ville recognoissans, que les assiegeans s'approchoient pour venir en fin à l'assault, ils apprestèrent entre-autres choses pour les recevoir, grand nombre d'aix à chacun desquels ils accommoderent douze mousquets, qui tenoient ferme, & lesquels par le moien d'vn engin de fer blanc, avec vne trainee de poudre, on pouuoit tirer tout à la fois.

Le 27. Aoust les grandes barques ou nauires de guerre esquelles y auoit quelques capitaines, entrèrent à voilles desployées dās la geulle, l'ennemy tira fort dessus mais ne bleça personne.

Du mesme iour ceux d'Ostende escriui-
rent, qu'ayant fossoyé, & couppé certain endroit de terre pres la demie lune du costé du couchant, ils s'estoient fait vne nouvelle geule, & y a vne grande eauë qui fait la separation entre la ville & leur ennemy, & leur oste le moien de venir à l'assault.

Le 28. les gens de l'Archiduc recōmen-
cerent à tirer en la ville, des boulets d'artifi-

te, & cailloux, mesmes avec le gros canon.

1601.

La nuit les assiegeans refirent leurs tranchées & les recommencerent à la demie lune qui auoit esté abandonnée, mais ils ne se logerent pas dedans la ville, pour ceste fois-là.

Le 29. Aoust, arriuerent dans la ville huit cents hommes des troupes du sieur de Chastillon.

800. Hommes des troupes du sieur de Chastillon entrèrent dans la ville.

Les gens de l'Archiduc esleuerent vne petite platteforme du costé d'Orient es Dunes tirant vers le midy, pour (à ce que disoit vn prisonnier) y braquer deux ou trois pieces de canon, pour tirer sur les nauires entrans & sortans. Ils tiroient aussi furieusement sur vne petite escluse, qui est en la côte escarpe du long de porc-espis, de maniere que ceux de la ville pensoient des-jà à la boucher, mais en fin on s'apperceut que le canon n'y pouuoit donner, estant posé trop haut.

Le mesme iour entra dans la ville l'enseigne desployee, le reste des soldats, lesquels le 23. a cause d'vne grande tempeste auoient esté contraincts de relascher en Zelande. Il fut aussi amené trois prisonniers en la ville.

Soldats entrèrent en la ville l'enseigne desployee.

Il vint aduis de Calais, que leurs ennemis commençoient à perdre courage, & que toutes-fois l'Archiduc tenoit tousiours en esperance les Flamens, & disoit qu'il feroit miner la ville, ce qui luy est impossible à cause de la digue, dont a esté parlé cy dessus.

1601.

Trans-
fugé An-
glois
pendu.
Viures &
muni-
tions.

Ce iour fut repris vn Anglois transfuge, & aussi tost pendu. Il vint aussi de Zelande 60. ou 70. nauires, chargees de munitions & viures.

Le 30. enuiron 25. de ces nauires entrerent de nuict en la gueule, & sans estre endommagés se rendirent dans les fosses de la ville.

Il arriua encor à la flotte 16. ou 17. nauires chargés de munitions & viures.

Les assiegeans auoient près de leurs fortifications du costé de l'Orient, quatre grosses barques, desquelles vn coup de canon perça vne des galeres de la ville : ils eussent bien voulu avec icelles prendre quelqu'une des nauires qui estoient en la flotte, mais ils ne s'oserent mettre au hazard.

Le dernier Aoust de nuict, enuiron 32. nauires chargés de munitions & viures, entrerent de la flotte en la ville, sans estre endommagés, fors vne chargée de facines, laquelle fut perçee à fleur d'eauë, d vn coup de canon. On peut mettre à l'abry 100. vaisseaux dans le nouveau port, lesquels baissans leurs masts ne peuuent estre veus ny endommagés par les ennemis en façon qu'il soit.

Il peut
100. vais-
seaux
dans le
nouveau
port.

Vn des assiegeans s'estant fuy en la ville, dict que les soldats n'estoient point bien payez, & que l'Archiduc neâtmoins estoit resolu d'auoir la ville, quoy qu'il luy coustast, & qu'ils estoient encor enuiron 20000. hommes deuant.

Vn Capitaine Anglois, lequel estoit aussi

Sergent-Major, faisant la ronde avec le colonel Horatio Vehr, fut tué d'un coup de Canon.

Quant à la forme du siege & camp de l'Archiduc elle est comme ensuit.

Forme
du siege
& camp de
l'Archiduc.

L'Archiduc a fait ses tranchées du couchant tirant vers les palissades de la demie lune, auquel endroit l'eau à depuis pénétré & s'est débordée.

Puis il y a six ou huit tranchées l'une après l'autre, sur les Vest-Dunes, les vnes plus hautes que les autres, toutes fort bien-faites de sable & fascines mêlée & plus avant vers le pays, à costé des Vest-Dunes, les tranchées vont jusques au pont aux vaches, qui est plus de 300. verges, du long desquels y a diuers boulevards garnis de canon; ces tranchées sont entre la ville & les tranchées des Anglois, & les deux forts appelez Grossendurst & Isabelle.

Le bout du midy de ses longues tranchées se rend au conduit ou canal, qui va à Grossendurst & Isabelle, & de là à Brugges & tout au travers du pays.

Au bout de ces tranchées qui va au midy, environ 100. verges vers l'Occident, entre Grossendurst, & la tranchée des Anglois, ils ont fait un fort, haut & espais, sur lequel ils ont mis trois pieces de canon.

Au midy près le canal & levée d'Ipre, ils ont aussi une tranchée, laquelle tire de ce canal au Sud-Sud-Est, & de la plus avant retournant à l'Est ou Levant, à un large &

1601. profond mareft, qui s'est fai& là par fuccel-
fion de temps, & fe va rendre en la mer : Ils
ont la femblablement deux ou trois pieces
de canon, dont ils tirent fur la ville du cofté
du midy.

Au Sud ou midy, & Sud-Vveft de ceste
tranchée, ils en ont vne autre longue de c&z
ou 150. verges, laquelle va vers le fort de la
pierre, le long de laquelle, y a vne terre bas-
fe, qui est quelquesfois pleine d'eauë, par ou
il faut que les batteaux qui leur apportent
des viures passent,

Avec ceste tranchee ils ont enfermé le
quartier des Anglois qui est au Leuant sur
l'Eiperlee, & par ce moyen empeschent que
les gens des Prouinces confoederees, ne
puissent aller au lieu bas du Septentrion, ny
endommager leurs nauires & batteaux.

Droi& au couchât ils ont amené de nuit
grande quantité de sable & branchages, à vn
je&t de pierre des fossez & contr'escarpe,
au Leuant ils se sont fortifiez sur les Dunes,
& ont fai& vne platte-forme de sable & ra-
meaux, au pied des Dunes, sur laquelle ils
ont bracqué quelques pieces, comme pa-
reillement sur le riuage, pour endommager
les vaisseaux à l'entree & sortie de la goul-
le, lesquelles pieces estoient auparauât tou-
tes sur les Dunes.

Inuentio
pour in-
commo-
der le
port d'O
stende.
Vn Capi-
taine ar-
riue à
Middel-
bourg a-
uec 5.
prison-
niers.

Le premier Septembre vn Capitaine arri-
ua à Middelbourg, avec cinq prisonniers,
pour les presenter à son excellence, il di-
soit que les ennemis ne tiroient plus si fu-

ricieusement qu'ils auoient fait, & que l'ou- 1602.
uerture près la demie-lune s'estoit bien des-
ja eslargie de 5. verges, & estoit assez pro-
fonde sans auoir endommagé la ville.

Et toutes-fois les ennemis ne s'estoient
point encor mis en effect de la bouscher, si-
non qu'ils auoient fait amas de grande qua-
rité de branchages, & que selon l'opinion
des assiegez, ils le pourront bien faire, d'au-
tant qu'à basse marée, l'eauë n'y est pas plus
creuse de quatre pieds. Ils ont aussi planté
leurs gabbions du long de leur trachée, qui
est sur le bord de la mer, & va iusques con-
tre le vieil port : & pour empescher qu'ils
ne fussent renuersez, ou emportez de l'eauë,
les ont attachez ferme les vns aux autres, a-
uec de forts chables & chaisnes de fer; pour
y mettre vne batterie de pieces de campa-
gne pour commander dans le Nordt-ha-
ure.

Le huiëtiefme Septembre se yint ren- Vn Gen-
dre en la ville, vn gentil-homme de la suite til-hom-
te de don-Catris, que le iour auparauant a- me de la
pres midy son maistre auoit esté frappé d'un suite de
coup en la teste, & qu'il l'auoit laissé en l'a- don Ca-
gonie de la mort, au fort d'Albert, & que tris se
don Catris auoit fait desseing (comme luy rend en
qui auoit la conduicte de l'armée) de la ville.
donner l'assault à l'Vvest-rauelin, qui est au des-
sus de l'ouuerture dont a esté parlé cy des-
sus, avec plusieurs instrumens & eschelles
de fer, & estoit lors le iour de la natiuité de la
nostre-Dame, laquelle n'eut pas eu pour ag-

1601. greable le sacrifice de tant d'hommes qui fussent morts de part & d'autre, & destourna par vn seul coup ce dessein.

Cruauté des assiegeés enuers leur propres soldats. Mais quand on considerera les preparatifs que ceux de la ville auoient fait pour les recevoir, on ne se pourra iamais assez estimerueiller de l'aveuglement des assiegeans, lesquels sans apparéce d'aucun bon succès, hazardent les pauvres soldats, & les meinent sans aucune pitié, à la boucherie, & se peut cela appeller vne rage de bestes furieuses,

L'Archiduc n'a encor rien aduancé cōtre Oflende, qui courent sans aucune raison ny consideration, à leur mort; & au lieu d'en remporter la victoire, s'en esloignent de plus en plus. Les moyēs practiqués iusqu'à present, pour prendre vne place assiegee, est la mine & la sappe, ou vne bresche, ou cela ne se pouuant faire, luy couper les viures & l'affamer, en l'vn ny l'autre desquels moyens les Espagnols, n'ont encor rien aduancé.

Tresgrande difficulté de prendre la ville par assaut. Or afin que le lecteur puisse plus aisémēt cōprendre, ce que l'ennemy auoit fait pour venir à l'assault, faut entendre, qu'il auoit gagné si près du costé d'Occident, qu'il n'est pas possible de plus, car pour s'aduâcer d'auantage, il luy falloit gagner la demie-lune, qui est deuant Sandthil, entre luy & laquelle, est le port, lequel est aucunes-fois plein d'eau, aucune fois à sec, ou il luy conuenoit prendre vne contr'escarpe, posée entre la demie-lune, & ce boulevard, ou bien la mer s'estant retirée assaillir ce boulevard, cōme l'assaut donné en Ianuier suiuant, monstra

que s'estoit le dessein, mais comme il estoit
 extrêmement difficile, aussi ne peut-il reüs-
 sir. Depuis le commencement du siege ius-
 qu'à present, les assiegeans ont tousiours fu-
 rieusement battu ce bouleuart, & y a tant de
 milliers de boulets dans iceluy, que quel-
 ques personnes, ont voulu entre prendre
 de le refaire de nouveau, moyennant iceux, Les assie-
 & avec tout cela les assiegeans n'ont encor geans
 peu faire bresche; le bouleuart est bien vn n'ont
 peu deffiguré, en sorte qu'un homme qui sçeu fai-
 ne porteroit rien, & auquel on ne donneroit re bres-
 aucun empeschement, pourroit bien mon- che.
 ter dessus, mais vn homme armé ne sçauroit
 en façon du monde, d'autant qu'il est com-
 me vne montagne de sable, roide & à pied
 droict, de laquelle on tóberoit plustost que
 d'y faire vn pas en auât. Outre cela leur fau-
 droit franchir sept palissades, faites de gros-
 ses pieces de boys, comme poutres, & so-
 liues, lesquelles sont dans le port, la premie-
 re esloignée de la dernière, la portée d'un
 mousquet; encor les faudroit il rompre, de-
 uant que pouuoir gagner le pied du boule-
 uart, apres au chemin en montant, il y a cer-
 taines mines, que l'on feroit sauter: Et en
 passant les mousquetaires de la demie-lune,
 & de la contr'escarpe, les bien-veigneroient
 & receuroiét de telle façon, que beaucoup
 en perdroient le souuenir de retourner en
 leur camp; puis il y a 13. pieces de canon ca-
 chées dans la contr'escarpe & autres en-
 droicts, chargees de chaines, & ferrailles

1601. pour acheuer de faire place nette. Cepen-
dât la marée croissoit, à laquelle il falloit ce-
der ou se perdre entierement, ce qui aduint
en la mesme façon qu'en l'assault de lanuiet
en l'an 2602. Toutesfois ces grandes diffi-
cultez, ny les sages aduis des vieux Capitai-
nes qui le considererent, n'a rien seruy con-
tre l'opiniastreté des Estats de Flandres, les-
quels nonobstant cela ont promis pour ce
siege 300000. escus des Pays-bas par moys,
& cent mil escus quand le camp seroit pla-
té deuant la ville, 100000. escus quand le
canon seroit en batterie, & cent mil escus
quand il y auroit bresche faicte.

Grands
frais des
Estats de
Flandres
pour le
siege.

Ils estimoient peut estre, que tétant la for-
tune, il pourroit arriuer quelque accidēt in-
esperé, qui seroit cause d'un succès tout au-
tre que les Capitaines n'auoient preneu, mais
la chose est bien allée autrement qu'ils n'es-
peroient. Car si on considère les nouvelles
fortifications des Anglois, & les ouuertures
que fait iournellement la mer, se desbordant,
& rompant la petite dummel-digue, on trou-
uera que la place est plus forte qu'auant le
siege.

Ostende
plus for-
te qu'a-
uant le
siege.

Les forts que les Anglois ont fait au mi-
dy, sont separez de la ville, & aussi mal-aisés
à prendre qu'icelle.

Resolu-
tion de
l'Archid-
duc.

L'Archiduc à beau auoir faict serment
(comme disent les transfugez) qu'il ne bou-
gera de la table, qu'on ne luy ait seruy son
mets : car les assiegez ont faict gajeure de le
luy presenter si chaud qu'il s'y brustera.

Ce gentil-homme de don-Cattris, disoit 1601. aussi, qu'il estoit dés-ja mort plus de 3000. Nombre de soldats deus devant la ville, sans conter les pionniers, & qu'il y en auoit plus de deux mil bleçés. de soldats morts deuant la ville.

Le 10. Septembre Monsieur de Chastillon estant sur le plus haut bouleuart de Sád-thill, avec le Colonel Vchtébruch, vn Lieutenant Escossois, & autres Gentils-hômes, & gens de commandemēt, sur les deux heures apres midy, eut la teste au dessus des dets emportée d'vn coup de canon, sa ceruelle iallit cōtre la ioüe gauche du Colonel Vchtenbruch, & le fit vn peu chancelier, le Lieutenant Escossois fut aussi griefuement bleçé. Mort de Monsieur de Chastillon.

Ces accidents sont ordinaires en la guerre, & n'espargnent pas plus ceux de dehors que les assiegez, les plus grands que les moindres, ny les plus forts & vaillans, que les plus foibles.

La nuit il arrina bien 30. nauires à ceux de la ville, ausquels il en deuoit venir de iour à autre plus grand nombre, qui attendoient à Flessingue le temps propre pour leuer l'anchre, & faire voile. Nauires chargees de munitions & viures arrivent en la ville.

Le 14. Septembre aussi de nuit il entra encor 23. ou 24. nauires chargées de viures & autres munitiōs en la ville, apres lesquelles les assiegeans tirerent fort, mais à cause d'vne nuée & brouillart, qui s'esleua en cet endroit la, ils n'en sceurent frapper n'y endommager aucune, ce que voyans ils cessèrent de tirer.

1601. **Vn** trans-fuge dit, qu'il y auoit grand nombre de malades en l'armee, & que les Italiens nouvellement venus de Sauoye mouroient à tas, & que le canon de la ville emportoit chascun iour plusieurs hommes, & que les Soldats s'enfuyoient de l'armee par troupes, & qu'il s'en iroit encor d'auantage, si n'estoit la cavallerie qui faict garde en la campagne; & qu'il estoit à craindre que si les gens de guerre estoient plus long temps tenus en ceste contraincte, avec ce qu'ils sont mal payez, ils se mutineroient.

Les assiegeans Le 15. Septembre presque toute la nuit les assiegeans, tirerent dans la ville force balles de fer dans la ville. Les assiegeans, tirerent dans la ville force balles de fer dans la ville. Les assiegeans, tirerent dans la ville force balles de fer dans la ville.

Etat des assiegeans Les assiegeans n'auoient lors que 10. pieces de canon deuant la ville, ils auoient enuoyé toutes les autres en diuerses places fortes, fors quatorze qu'ils auoient fait mener à Nieuport pour estre refondus; d'autant qu'elles auoient esté gastées & rompuës du canon de la ville. Ils auoient semblablement enuoyé partie de leurs troupes, & ceux qui

Les Flamens perdent l'esperance de prendre Ostende. estoient demeurez en l'armee estoient le pied en l'eauë par toutes leurs tranchées. Au mesme temps furent surprises plusieurs lettres de gens de qualité de Brugges & autres quartiers de Flandres; qui portoient qu'ils auoient perdu toute esperance de prendre Ostende, & que les Flamens en estoient fort affligez, & que toutesfois le bruit estoit

estoit

estoit, que l'Archiduc ne vouloit en face du monde ouyr parler de leuer le siege, combien de temps qu'ils puissent durer, & quoy qu'il couste. 1601.

La nuit auparauant le Duc de Holstein ou Holsatie, frere du Roy de Dannemark, & le Comte de Hohenlo, entrerent dans la ville avec 8. ou 9. nauires, esquelles estoit leur bagaige, & quelque quantité de pouldre à canon. Ils y demeurèrent deux nuits & vn iour, & s'en retournerent à Middelbourg sans receuoir aucun dommage.

Le Duc de Hol-
satie &
Com-
te Ho-
henlo
viennēt
à Ostende.

Il vient souuent à Ostende des personnes de qualité, d'Angleterre & de France, pour veoir la place & le siege, sans y sejourner.

Plusieurs
person-
nes de
qualité
vōrveoir

Il sortit aussi 18. ou 20. nauires sans estre endomagées, excepté vne qui coula à fonds & vne ancre qui fut rompue. Ostende

Les gens de l'Archiduc firent vne demie lune ou platte forme en leurs tranches qui sont au Midy, au pied des Dunes de Sable, pour y planter six pieces de canon, afin de battre le vest-rauelin, au dessous de l'vest-bouleuart de la ville, auquel les assiegez trauailloient assiduellement pour le rendre plus haut & plus fort.

Ce mesme iour comme aussi les deux precedens, ne tirerent pas tant que de coustume, ce qui sembla fort estrange aux assiegez.

Les Seigneurs dont a esté parlé cy-dessus Les Seigneurs
allerent ce mesme iour aussi, avec le Gouverneur

1601.
voyent
les for-
tificatiōs
de la vil-
le.

uerneur & les Colonels de la ville d'Ostende, veoir les fortifications de la ville, & les tranchées des ennemis qui sont à l'entour. Les assiegeans tirerent 25. ou 30. coups d'une cartavve, contre le coing du Midy de Sāthil, & rompirent vn petit pont, posé au dessoubs du coing pour aller à la faulsebraye, ce qu'ayant ils cesserent, par ou on peut recognoistre qu'ils vouloient donner vn assault, & oster tout ce qui leur y pouuoit nuire.

Les Sol-
dats de
l'Archiduc se
desrobēt
du Cāp.

Il sortit quelques vns de la ville avec des bastons à saulter, où bastons à deux bouts, qui amenerent vn Lieutenant Espagnol prisonnier, lequel dit, qu'il se mouroit beaucoup des assiegeans, & s'éfuyoit grand nombre iournellement, & s'enfuiroit bien d'auantage, si la garde des gens de cheual, qui battoit toutes les aduenues du cāp, ne les en eust empeschez, comme il a esté dict cy-deuant.

Nouuel
Haure à
Ostende

Il fut aussi fait vn nouuel Haure à la geulle, par ou les nauires entroient avec moins de hazard, & y estoient plus seurement.

l'Archiduc fait
bastir au
fort d'Albert.

On bastit plusieurs maisons dans le fort d'Albert, & dehors és enuirs, de maniere qu'il se pouuoit comparer à vne petite ville, on estimoit que l'Archiduc vouloit faire vn port de l'Escluse qui est la aupres, pour s'en seruir au lieu de celuy d'Ostende.

Le 18. Septembre, il entra dans la ville enuiron 24. vaisseaux chargez de munitiōs,

viures, branchages, poultries, paulx, aix, & diuers outils & commoditez, & sortirent par la geule sans receuoir aucun dommage. 1607.

Le mesme iour on lascha par trois fois tous les canons, mousquets, & arquebuses de la ville, en l'honneur du iour de la natiuité de la Roynie d'Angleterre. Ce tonnerre donna l'alarme aux assiegeans, Les assie. qui se mirent incontinent à tirer force gez tire-boulets d'artifice, & cailloux dans la ville, rent tout à quoy les assiegez comme gens d'honneur leur can- ne manquerent de repliche. nō pour le iour de la na-

Ceux de la ville ayant mis du canon en- tre les derniers paulx & les rempars, qui tiuité de regardent le cap de leurs ennemis, & vont la Roynie vers la Mer, furent cause que la Mer em- d'Angle- porta & esboula partie de la terre, si bien terre. que l'ouuerture de la petite tummel-digue, se faisoit plus grande & plus large de iour en iour.

Le 19. le General Vehr estant guery de sa blessure, retourna à Ostende. Le Gene- ral Vehr

Presque toute ceste nuit les assiegeans ti- reurent des balles de feu, & des cailloux dās reuient en la vil- la ville, sans toutesfois aucun effect. le.

Enuiron les 10. ou 11. heures comme la marée se retiroit, ceux de la ville au nom- bre de 200. firent vne sortie sur la gréue, sortie de pour mettre le feu à quelques gabiōs, mais 200. hō- estans trop verds ou mouillez il ne sceut mes. prendre, & perdirent vn de leurs Soldats, & en ramenerent dix ou douze blecez; cependant les tranchées des assiegeans se

borderent d'arquebusiers, & la cavallerie estoit sur le rivage de la Mer, dans laquelle le canon de Sandthill donnoit furieusement, & faisoit clair de Lune.

Le General Vehr enuoya au point du iour quelques aduenturiers à la guerre, pour prendre quelqu'un des ennemis, qui revinrent environ deux heures apres Midy, & amenerent deux Vallons qu'ils auoient pris en l'armee, lesquels dirent que le quartier ou camp d'Orient auoit esté renforcé du Regiment d'Asincourt, qui estoit de 900. hommes, mais qu'ils estoient fort mal payez.

Aleman
prison-
nier.

La mesme apres-disnée les auanturiers ou fribeuters amenerent encor vn Aleman prisonnier, lequel outre ce que l'on auoit sçeut des deux vallons, dit que la cause pour laquelle on auoit renforcé le camp, du costé d'Orient estoit d'autant qu'on y attendoit l'Archiduc, & qu'on auoit préparé grand nombre de ponts sur rouës, & plusieurs grands sacs pleins de sable, pour estoupper la geule ou au moins l'ouuerture où trou du couchant, & qu'ils auoient déjà esprouué ceste inuention sur les Escluses, & icelle trouuée bonne, & qu'à ceste fin ils auoient fait faire grande quantité de ces sacs par toute la Flandre.

Et qu'à l'Orient y auoit bonne quantité de branchages, & grosses pierres, & plusieurs tombereaux, pour bastir vn fort, luyuant l'aduis des ingenieurs. Et dit aussi que

l'Archiduc auoit faict mettre en prison vn 1601.
 Fourier, vn Gentil'homme volontaire, & Rigueur
 vn Caporal, pour auoir dict, qu'a leur ad- de l'Ar-
 uis la ville n'estoit pas pres d'estre prise: chiduc.
 & qu'ils courtoient fortune d'estre pendus.

Et que les Espagnols estoient extreme- Les Espa-
 ment irritez contre les Bruggeois, comme gnols ir-
 ayans sur tous autres pourfuiuy l'assiege- ritez cõ-
 ment d'Ostende, & disoient qu'ils estoient tre les
 tous traistres au Roy d'Espagne & à l'Ar- Brug-
 chiduc. geois
a cause

Le 20. Septembre le Duc de Northum. du siege.
 berland Angloys, arriua à Ostende avec Le Duc
 le sieur de Kessel, frere du sieur de Lockeré de Nor-
 l'un des seruiteurs duquel eut le bras em- thumb.
 porté d'un coup de canon. & le sieur

Le mesme iour les assiegeans hauserent de Kes-
 & fortifierent leurs plus proches tranchées sel vien-
 vers le poldre des Angloys. nent à O-
stende.

Le 24. Sep. il entra encore en la ville qua-
 torze nauires chargees de viures & autres
 munitions, apres lesquelles les assiegeans
 titerent plusieurs coups sans en pouuoir
 frapper aucune.

Le mesme iour les assiegez reçeurēt huiet
 pieces de canon de Zelande, & y en en-
 uoyerent quelques vnes qui estoient ga-
 stées.

Le 22. Septembre arriua à Flessingue vn
 Bourgeois de l'Escluse, qui apporta nouuel-
 les du siege d'Ostende, & dict que l'Archiduc
 estoit resolu ne bouger de deuant tant
 qu'il l'eust prise, quand il y deuroit demeu-

1601.

ret le dernier & s'y perdre, & que les Soldats estoient fort mal payez & se porroient bien mutiner : & que le pays six lieues à la ronde, estoit tout gasté & perdu, & que les Soldats estoient es tranchées iusques aux genouïls dans l'eauë, & auoient faict faire de petits bancs, pour se mettre dessus, & tenir leurs armës seiches, & que tous les Hospitaux de Flandres, Brabant, l'Isle & autres lieux circonuoïns estoient pleins de bleçez, desquels le nombre montoit bien a sept mil hommes.

Les Hof-
pitaux
pleins
des gens
de l'Ar-
chiduc
bleçez;
au nomi-
bre de
7000.

Le mesme iour 22. sur le soir arriuerent encor en la ville 8. nauïres chargees de munitions & viures, sur lesquelles les gens de l'Archiduc ne tirerent point, ne les pouuant veoir, à cause de l'obscurité.

Le Colo-
nel Vch-
ten-
bruch &
le Capi-
taine Po-
merade
tuez.

Le 23. Septembre fut escrit d'Ostende, que le Colonel Vchtenbruch, au quartier des Angloys, le soir precedent auoit esté tué d'un coup de mousquet, qu'il prit par le dos & sortit par la gorge : & qu'un peu auparauant un Capitaine François nommé Pomerade auoit semblablement esté tué d'un coup de mousquet dans la teste.

Le mesme iour 23. entrerent en la ville par la geule dix nauïres chargees de toutes sortes de munitions & viures, & encor deux autres nauïres qu'ils appellent Drommelers, chargees de branchages. La mesme nuit les assiegeans apportoint grand quantité de rameaux, du costé d'Orient au dessous des forts, & travailloient à bon esciët.

entre les Cateyes, & le Reifern-heubt, & firent venir aussi au Midy grand nombre de chariots chargez de branchages, comme s'ils eussent voulu demeurer la encor dix ans. 1601.

D'autrepart ceux de la ville trauailloient aussi diligemment à la tranchee des Anglois au Couchant & au Midy de la ville, & les joignirent ensemble, avec certains forts, à sçauoir le bouleuart qui est dans le poldre hors la ville, & les deux tranchees susdictes, avec la demie lune, qui est au deuant des tranchees du Couchant, de sorte que ces quatre pieces furent mises en vne, hors du danger des eauës en hyuer. Fortifications des assiegez hors la ville.

La tranchée du couchant des Angloys, fut rendue plus forte & plus espaisse, & plus aduancee & estenduë vers le Midy, comme aussi vers le Septentrion d'icelle, iusques à la leuce (qui est la longueur d'environ 50. ou 60. pieds) où auant cela elle estoit ouuerte, de sorte que les assiegeans pouuoient tirer par la sur le pont de Poldre, & ordinairement y bleçoient ou tuoiënt quelques Soldats.

La demie Lune du costé du Couchant fut ioincte avec de fortes Cateyes, à la tranchee du Couchant avec vn fossé & paux, & des poinctes de fer au deuant, de maniere que ceste demie Lune estoit tres-forte. Batteries diuerfes.

Ceux de la ville mirent deux pieces de canon dās la casematte, qui est entre le vvest-bouleuart & Helmont, pour battre les trā-

1601.

chees de l'énemy, vis a vis du porc espic: les assiegeâs firent tout ce qu'ils peuvent, pour les desmonter & briser, & en fin firent traifner vne Cartavve tout au bas côté le porc espic, & de la tirerent sur ces deux pieces, mais ceux de la ville tirerent si furieusement dessus, que ceux de dehors furent contraincts de cesser leur batterie estant rompuë: apres cela les assiegeans amenerent deux autres pieces au bas sur l'eauë, qui court par la petite digue rompuë, avec lesquelles ils tirerent contre vne pallissade, que ceux de la ville auoient faicte, tout au tour du porc-espic, pour garder le pied de ceste fortification, de peur que le courant de l'eauë ne l'emportast: ceux de la ville ayant recognu leur dessein tirerent sur ceste batterie, de Sandthill, & de la faulcebraye qui est au dessoubs de Helmont, & de la vvest-porte, de maniere qu'il furent contraincts de cesser.

Enuiron le midy vn François de l'armee
 Le Côte des assiegeans se vint rendre en la ville, où
 de Buc- il auoit autre fois seruy, & dit que le Com-
 quoy mis te de Bucquoy auoit esté mis en la place du
 en la place de dô Lieutenant General dom Catris, & que
 Catris. ceux de dehors faisoient forger vne chaisne
 Chaisne pour l'estendre sur des barques ou nasselles,
 forgee depuis le vieil port, pensans faire vn grand
 pour o- effect avec cela qui est en leur puissance, le
 ster la mesme iour s'enfuirent de la ville aux en-
 gueule nemis vn Matelot & vn Soldat.
 d'Ostede.

Le 24. Septembre se rendit en la ville vn

Soldat Lorrain du camp des ennemis, lequel dict, qu'ils s'enfuyoient grand nombre de Soldats des ennemis, & qu'ils n'avoient plus d'esperance de prendre la ville, & que ceux de la ville les endommageoient en sorte avec leur canon, que l'enseigne sous laquelle il estoit, qui estoit au commencement de cent & dix hommes, fut reduict à 40. tant à cause du canon de la ville, que de ceux qui s'estoient desrobez à cause du mauuais payement.

1601.
Nulle esperance de prendre la ville.

La nuit il entra en la ville trois nauires avec vne barque, chargees de viures, apres lesquelles l'ennemy tira quelques volees de canon, en l'une d'icelles tua vn femme & son enfant.

On ramena en la ville des tranches des Anglois 22. homes, que de morts que blecez, du canon des ennemis qui tiroit fort au trauers de ceux qui trauailloient.

Au Couchant on veid grande quantité de rameaux, d'arbres, & choses semblables, que les ennemis faisoient porter sur charriots.

Sur le vvest-boulevard de la ville, on dressa vne nouvelle batterie, avec des deffences au tour, pour tirer sur la tranchee des ennemis, & leur batterie qui estoit au bas entre le Reiserneubt & les Cateyes.

Nouvelles contrabatteries de ceux de la ville.

Ils dresserent encor vne autre batterie, sur l'entree du Haure, en la nouvelle ville, tout droict le long du pont par ou on passe, d'où ils tirerent sur les Cateyes, pour en-

faire desloger les harquebusiers de l'ennemy, qui tiroient sur les Soldats & autres, qui estoient en la faulx-braye, & y faisoient grand meurtre, ainsi de iour en iour on changeoit les contrebatteries, à mesure que l'ennemy remuoit ses batteries, les assiegeans ne tiroient plus tant de coups de canon, qu'au parauant, mais trauailloient seulement à coups de mousquets & d'arquebuses, à tuer les Soldats dans la ville.

Les assiegeâs vindrēt recognoistre vne trāchee qui estoit tombee, que son Excellence auoit faict faire l'an precedent, au Midy & au Leuant, pour garentir les nauires, entrants par la gueule & le port d'Orient.

Le 25. Septembre de nuict il se perdit vne nauire chargee d'aix, neantmoins tous les hommes, qui estoient dedans furent sauuez: Il en entra quelques autres dās la ville, sur lesquels les assiegeâs tirerent, sans frapper personne.

La matinee les assiegeâs tirerēt quelques coups de canon, avec boulets de fer, & cailloux dans la ville, mais ils cesserent suruenant vne grosse pluye, enuiron les 10. où

L'eauē
gagne
les tran-
chees
des assie-
geans &
les con-
trainct
les quit-
ter.

11. heures il s'esleua vn vehement vent de Nort, lequel du costé d'Orient par la gueule, & du costé d'Occident par la petite digue rompuë, poussa grande quātité d'eauē dās le pays, de maniere que les trāchees de leurs ennemis furent toutes réplies d'eauē si bien qu'il leur salut fuir, es plattes formes & caualiers, qu'ils auoient esleué

du long des tranches, sur lesquelles estoit leur canon, ceux de la ville voyant cela coururent sur les ramparts crians dessus-dessus: Le General Vehr en ayât aduis commanda aussi tost que l'on tirast à bon escient au travers, ce qui fut faict, & fut tué grand nombre des Soldats de l'ennemy.

Vne petite galere de Zelande, voulant entrer de iour en la ville, eut son mats rompu d'un coup de canon, & se pensa eschouer, les ennemis tirerent encore furieusement dessus, & ruerent vn Matelot, en fin la galere entra dans la ville, sans autre dommage.

L'eauë dõt a esté parlé cy-dessus, emporta partie des tranches des assiegeans, vis-a-vis de Porc-espice, sans faire aucun dommage a la ville.

Le 26. Septembre les assiegez & assiegeans tirerent à bon escient les vns sur les autres.

Ce iour les tranches des assiegeans estoient encores pleines d'eauë, & l'ouverture de la petite digue s'estoit d'auantage creüe la nuit precedente, & leur batterie posée entre les Cateyes & le Reysern-heubt, fut fort endommagée, l'eauë estoit autour de la ville bien vne lieüe auant dans le pays, de maniere que les forts depuis le midy iusques au Conchât estoient entourez d'eauë, à sçauoir Colombie, la pierre S. Iean, Isabelle, Grossendurst: outre cela les nouveaux forts au pont aux vaches, & toutes

L'eauë emporta partie des tranches des assiegeans.

Grande eauë autour d'Ostende, & extreme incommodeité des assiegeés.

1601. les tranchées, qui vont du Couchant au pont aux vaches, & de là en bas au Midy & Levant, jusques à un grand marais, & derrière iceluy estoient couvertes d'eau, du long desquelles tranchées ils avoient fait divers hauts ou plattes formes, sur lesquels y avoit quelques pieces de canon, où les Soldats se retiroient, & pendant la grande eau ne pouvoient aller les uns vers les autres, ils ne faillioient point d'avoir ceste venue à toutes les nouvelles & pleines Lunes.

Batteries
pour in-
commo-
der le
Haure.

Les assiegeans firent aussi un nouveau fort au bas des Ost-dunes, pour y mettre quelques pieces de canon pour tirer sur les navires, auxquelles il falloit passer vers le Midy avant que pouvoir entrer dans les fosses de la ville, à cause de la longueur du Haure, ils avoient fait deux autres batteries auparavant au Levant, l'une est au Nord du bas des dunes, pour quand l'occasion s'en presente, tirer sur les navires, avant qu'elles arrivent au Haure ou au dessous de la ville: l'autre est proprement au Couchant du pied des Ost-dunes; & ceste nouvelle batterie est 25. ou 30. verges au midy des dunes, bien aussi loing de la ville que les autres, & sont toutes dressées afin de tirer sur les navires, quand elles passent par le Midy pour entrer dans le Haure.

Le mesme iour les ennemis tirerent du Couchant sur la ville avec 18. pieces de canon, & du Midy avec deux, & encores du

costé d'Orient, d'où vn leul coup de canon fit quelque ruine. 1601.

La ville souffrit assez grand damage de la marée dont a esté parlé cy-dessus, à l'auoir en la faulse-braye de Sâdthill, la vieille digue de la Mer qui est le long du Nort de la vieille ville, & à la digue de la Mer d'Oriët. mais par la prudence des Prouinces confederées, il y a tousiours en la ville des ouuriers, qui ont charge de reparer le damage que faict la Mer, & y a aussi bonne prouision des materiaux conuenables à cet effect, ce qui est tres-bien institué pour la conservation de la ville.

La Mer faict damage a la ville.

Preuoiâce des Seigneurs des Prouinces vnies pour la conservation d'Ostende.

Le 27. Septembre le vent s'appaisa auentement, ce qui fut cause que l'eau comença à s'abaisser, & ne fit plus de damage à la ville: mais au dehors il y auoit plusieurs tranchées & autres fortifications réparées. Ce iour-là il ne fut point tiré de canon, mais seulement force coups de mousquet de part & d'autre.

Toute la nuit du 28. Septembre les gens de l'Archiduc tirerent force boulets de feu & cailloux sur la ville, & certains petits vaisseaux pleins de clouds chaisnes balles, & semblables autres choses, desquels vn tomba derriere la maison du Gouverneur, & se creua contre vn mur, menant vn tintamarre, comme s'il eust esté plein de diables, sans faire toutesfois mal à personne.

Les prisonniers disoient que leurs gens pensoient tuer bien 100. hommes à la fois

1601. avec ceste inuention là.

Toutes les tranches des assiegeans estoient fort rompues & ouuertes, l'eau estoit dedans & dehors, & furent contraincts à cause de l'eau, d'abandonner leur tranchee plus proche de porc-espic.

L'eau fait quitter vne tranchee aux assiegeans.

Ceux de la ville firent encor vne nouvelle piece au Nord-Ost-coing du boulevard, pour y mettre deux pieces qui estoient sur la bouche de la Raye, en la nouvelle ville, pour traicter les mousquetaires des assiegeans, qui tient quand il fait sec au Ray-heubten.

Le grand Connestable tué. 300. Blecez dans les nauires pour faire voil le en Zelande.

Le 29. Septembre au soir le grand Connestable des arquebuziers fut tué, & entre le iour & la nuict y eut bien 40. hommes que tuez que blecez, & d'autant que le vent par cinq ou 6. iours souffla Nord-Ost, & Nord-Vest, & que l'on ne pouuoit sortir du port, il y auoit bien 300. malades dans les nauires pour aller en Zelande.

La nuict les assiegeans tirerent furieusement sur la ville avec pierres & boulets artificiels, & au matin desmonterent vne piece de cano de la ville, qui estoit sur le Sandthill, ce qui bleça six ou sept personnes, desquelles maistre Henry l'un des principaux canoniers fut l'un: Les tranches des assiegeans estoient tousiours en eau, & a cause du vent qu'il faisoit, il ne sortoit ny entroit par la mer personne en la ville.

Le feu se metrés pouldres.

Le 30. Septembre au soir comme on posoit les gardes, le feu se mit en la pouldre.

au ravelin de porc-épic, qui gasta six Anglois & bleça fort plusieurs autres personnes.

1601.

Le mesme iour le ferrurier ou forgeron de la ville, qui s'aduançant trop estant yure fut tué.

Encor le mesme iour arriuerent à la flotte, quatre nauires Angloises, chargees de viures desquelles l'une entra dans la ville par la geule, les trois autres à cause du grand vêt qu'il faisoit furent contrainctes passer outre & gagner Zelande, comme pareillement firent toutes les nauires de guerre.

Les Archiducs auoient tiré de grands deniers de ceux de Flâdres, pour le siege d'Ostende, & auoient fait tout ce qui leur auoit esté possible pour la prendre, cōme il a esté représenté cy deuant, mais finalement au commencement d'Octobre, suiuant l'aduis du Conseil de guerre, & la remonstrance de la pluspart des villes du Pays bas, auoient deliberé de leuer le siege d'Ostende, & seulement tant que l'hyuer dureroit tenir garnison es forts; les Flamens en estans aduertis deputerent par deuers eux les Euesques de Gand, Brugges, & Ypres, avec quelques autres personages de qualité, lesquels s'en allerent à Nieuport se ietter au pied de leurs Alteesses, & leur remonstrerent la grande misere & extreme desolation, en laquelle tomberoit le pays de Flandres, si la ville d'Ostende ne se prenoit, & ce par plusieurs raisons qu'il leur exposèrent fort pathetiquement,

L'Archiduc delibera leuer le siege d'Ostende, mais en fin le continue à la priere des Estats de Flandres qui luy baillent 600000. escus.

1601. ce qui esment leurs Alteſſes (côté leur première delibération) à leur promettre en foy de Princes, qu'ils ne bougeroient du ſiege, & mettroient en œuvres tous moyens poſſibles pour venir à bout d'une telle entrepriſe, pourueu qu'ils fuſſēt ſecourus de ceux de Flandres, ce que les Deputez promirent faire de toute leur uiſſance, & pour ceſt eſfect donner encor 600. mil eſcus, outre les 600. mil eſcus accordés le 4. Iuillet, & aux conditions appoſees és lettres de conſentement qui en furent lors faiçtes, & ce ſans diminution du tribut courant de 90000. eſcus, qu'ils auoient deſia payé pluſieurs moys.

Or afin de ſatisfaire au curieux Lecteur j'ay adiouſté icy ſes lettres du 4. Iuillet, contenant les conditions ſus-mentionnees.

*Tres-gratieuſe Princeſſe & Dame,
Tresgratieux Prince & Seigneur.*

LEs Eceleſiaſtiques & quatre membres du pays & Comté de Flandres de vos Alteſſes, qui ont ouy la propoſition d'un demy denier de cent, à eux faiçtes de la part d'icelles, en la ville de Bruges, le quatrieſme Iuillet dernier paſſé, iceux enſemble les Cheualiers, villes & chaſtellenies dudit pays, & en ſuite les principaux & cōmunes, chacune en ſon quartier, remercient en toute humilité vos Alteſſes, de la bonne inclination qu'elles monſtrent par eſfect, à la proſperité

esperité & deliurance, de ce miserable pays & digne de compassion, par l'entreprise qu'elles ont à present en main, s'assurans que Dieu tout-puissant la benira, & en donnera vne bonne issue, au soulagement des pauvres communes, miserablement vexées depuis plusieurs ans, & à l'accroissement du nom, honneur & gloire de V. A. Et bien qu'à raison des precedentes impositions & de la pauvreté du pays, ils se peussent bien excuser, de la demande à eux faicte par la susdite proposition, neantmoins pour monstrier le singulier & grand zele & bonne volonté qu'ils ont d'assister V. A. de ce dernier argent & de tout leur pouuoir & puissance, ils ont consenty consentent & s'offrent par ces presétes, de payer la somme de 600000. escus des pays-bas, la moitié auparauint & le surplus après le siege d'Ostende, pour estre employée à l'effect mentionné en ladicte proposition, & encores aux conditions precautions & reseruations portees par les lettres de consentement: Et premicrement que la demande des 600000. escus, en date du 24. Februrier dernier passé, demeurera par le moyen du present consentement nulle & de nul effect.

Item que le maniment & distributio desdicts 600000. escus demeurera pardeuers eux, comme des deniers & imposition des la premiere demande sur chacun feu, & se fera par telles personnes qu'ils voudront choisir, eslire & commettre, en outre que sur

D

1601.

ladiete somme sera deduiet tout l'argent qu'ils ont desbourcé & desbourcent iournellement pour diuers materiaux & ouurages, & aussi en mariniers, charpentiers, sieurs d'aix & autres ouuriers, & generallyment tous ceux qui sont employez en semblables choses au camp, & ce suiuant la declaration taxe, & estimation de ceux de Flandres.

Pareillement leur sera fait bon & deduiet sur ladiete somme les interets ou rentes payez & à payer, des deniers qu'ils ont empruntés pour l'aduancement de cest affaire & exploict de guerre.

En outre que la dessus leur sera rabatu, ce qu'ils ont desbourcé & fourny par sepmaine, & qu'il leur cōuiendra desbourcer, pour la contribution & entretenement des soldats mutinez estans en garnison au fort d'Isabelle, avec ce qui en despend.

Lesdicts de Flandres supplient tres-humblement vos A. qu'il leur plaise prendre en bonne part & auoir ce consentement pour agreable, & moyennant iceluy se vouloit contenter d'eux, sans leur demander plus aucun secours pour cest exploict, & vouloir croire qu'en cecy ils sont allez trop auant, & ont chargé vn faix surpassant leurs forces, baillant la susdiete somme, outre la contribution ordinaire de 90. mil escus par moys. Supplient aussi treshumblement V. A. leur faire tant de grace incontinent apres la prise d'Ostende, de descharger le pays de tous gens de guerre, excepté seulement ceux

qui sont necessaires pour la garnison des frontieres, afin qu'il ait moyen de se deliurer des grandes debtes dont ils s'est chargé à l'occasion de cest exploit.

1661.

Responce de leurs Alteesses.

LEurs A. leur ayant esté faiçte particuliere despesche, du contenu au consentement des Ecclesiastiques & quatre membres de Flandres, reçoient en bonne part leur conclusion, sur la proposition à eux faiçte de la part de leurs A. & leur sçauët beaucoup de gré, de la bõne affection qu'ils montrent, & ont tousiours monstrée, à leur service, & acceptent leur consentement & offre par eux faiçt de la somme de 600000. escus, au lieu du demy denier de cõt qu'ils leur auoient faiçt demander, pour estre payee, au pied & conditions contenuës es lettres dudit consentement; auquel effect leurs A. leur donnent plain pouuoir, & cõmandent à chacun auquel il pourra toucher, de s'y conformer & y obeyr, & veulent qu'il leur soit expedie lettres patentes, telles que besoing sera; & qu'ils en auront à faire, pour en faire la leuee. Ils concedent aussi & accordent, que sur ladicte somme suiuant la supplication des Ecclesiastiques & quatre membres susdicts, soient desduicts les deniers par eux desbourcez, & qu'ils desbourceront pour l'aduancemēt de cet exploit, nommēt en mariniers, matelots, chartiers,

1601. charpentiers, gens de mestier & autres manueures, & generallyment tous ceux qui seruent au camp, en semblables choses, ou qui en depend, le tout suiuant la declaratiõ, & raisonnable taxe & estimation des Ecclesiastiques & quatre membres sus mentionnez; semblablement ce qu'ils desbourcerõt pour la contribution des soldats mutinez du fort d'Isabelle, demeurant seulement sur leur charge. ce qu'ils ont cy deuant payé à ceste occasion.

Declarent aussi qu'elles esperent que ce dessein reüssira & paruiendra à vne heureuse fin, auant que tous ces deniers soient employez, & que leur intention n'est point de charger d'auantage le païs, toutefois s'attendent que cõme elles ne les veulent iamais abandonner, qu'aussi ne feront-ils de leur part, en cas que la necessité le requiere, & ne lairront point cest œuvre imparfaict, & promettent aussi-tost de descharger les Prouinces de tous gens de guerres, fors ceux desquels est besoin pour garnir les frontieres.

Donné au cãp deuant Ostende le 10. iour d'Aoust l'an 1601.

Sous-signé Jsabella, Albertus, & plus bas Vasseur.

Combien que ceste somme de 600000. escus deust estre payée à deux fois, sçauoir moitié content & l'autre apres la prise d'Ostende, neantmoins leurs A. firent incontinent la demande qui ensuit.

Les Archiducs.

R Euerends dignes Seigneurs & Peres en Dieu, dignes bien-aymés & fidelles, bien aymés & prudents, entendans que les trois cents mil escus, que vous auez accordé estre leuez de faict, pour estre employez aux necessitez de ce siege, sont presque acheuez & faillis, tant aux deux stufres que l'on baille par iour à chascue soldat pour son service, qu'en ouuriers, chariots, nauirres, facines, & autres semblables matieres, & que de necessité il faut continuer, nous auons aduisé, de pœur que l'ouurage commencé ne demeure, de vous prier comme nous faisons par la presente, de nous vouloir semblablement aider des 300000. escus restans, lesquels vous nous auez promis apres la prise d'Ostende: veu que nous n'entendons point l'employer ailleurs, qu'és affaires susdictes, & que vous pouuez estre assurez que nostre intention n'est poinct, de leuer le siege ny partir d'icy, auant qu'auoir pris la place, par la grace de Dieu, lequel nous prions vous tenir en sa sainte garde. Faict au camp deuant Ostende, en Aoust 1601.

Signé Isabella, Albertus, & plus bas. Vassenr.

La superscription portoit aux venerables, dignes Seigneurs & Peres en Dieu, nos bien-aymez fidelles & prudents, les Ecclesiasti-

1601.

ques & quatre membres de nostre pays & Comté de Flandres, ou les ayans pouuoir d'iceux.

Les Ecclesiastiques & quatre mēbres de Flandres, s'accorderent à ceste demande, & pour leuer effectuellement ceste somme en escriuirent aux villes & chastellenies, en la forme qui s'ensuit.

Honorables & prudents &c. encōres que l'issuē du dessein commencē contre Ostende, tire en plus grande longueur qu'on n'auoit estimē & esperē, toutesfois pour ne laisser ruiner la loüable entreprise de leurs A.A. & tout d'un coup perdre tout l'aduantage & les frais qui y ont esté faicts si librement, il est necessaire que vos Seign. suiuāt ce que nous auons accordē sur la demande serieuse à nous faicte, par leurs A.A. que en toute diligence vous leuiez & teniez preste l'autre moitié de la quote de V.S. de la somme des 600000. escus par nous accordee, & la mettiez es mains de nos Commissaires en vostre quartier, au plus tard dans le quinziēme Septembre prochain, autāt cōme vos SS. ont cher & desirēt voir vne bōne issuē de ceste entre-prise, à nostre repos & prosperité, & n'y vueillēs manquer pour aucune excuse ou pretexte que ce soit, la dessus &c. à Brugges le 30. Aoust 1601. & au dessoubs, de V.S. les bons amis les Ecclesiastiques & quatre membres du pays de Flandres, soubssigné.

F. De Groote.

Reuenons à nostre Siege.

1601.

LE premier Octobre les assiegeans tire-
rent toute la nuit, des balles de feu &
pierres dans la ville, & le matin encor plus
furieusement, de sorte qu'un boulet de feu, Le feu se
met en
vne mai-
son par
le moyē
de la pou-
dre à Ca-
non qui
y estoit.
tombant au derriere de la maison d'un habi-
tant, mit le feu en un caque de pouldre, qui
brusla la maison entierement, & ne scauoit
on comment ceste pouldre y pouuoit auoir
esté mise. La sepmaine precedente, deux
marchans de pouldre, acheptant la poul-
dre des soldats qui l'auoient destobee,
& la bailloient comme pour rien, auoient
esté pris & chastiez, l'un qui estoit un bour-
geois fut banni pour trois ans de la ville, l'autre
qui estoit marinier fut condamné à aul-
mosner 18. escus aux pauvres.

La rupture de la petite digue deuenoit
toujours plus large & plus creuse, & pas-
se par icelle vne grande quantité d'eauë,
qui vient de dedans le pays, ce qui est fort
contraire au desseing des assiegeans.

Les gens de l'Archiduc trouuilloient dili-
gemment à porter des facines de leur bat-
terie plus proche de la ville, au fort d'Al-
bert.

Le 2. Octobre de nuit il sortit de la ville
environ 60. vaisseaux, desquels aucuns a-
noient esté huit iours à attendre, sans pou-
voir sortir à cause du mauuais temps, & sor-

1601. tirent lors tous, sans recevoir aucun dommage.

Ceuz de la ville creuserét vne fosse pour faire prendre vn cours droiét, à l'eau de la gueule, vers les trâchees des assiegeans, qui se venoit ietter contre leur contréscarpe, lequel ouurage fut fait par 60. Soldats, qui gaignoient chacun vne dale par iour.

Le Côte
de Nor-
thūber-
land fort
d'Osten-
de.

La nuit le Comte de Northumberland fortit de la ville avec quelques autres, le Bourg-maistre & l'Escoutette d'icelle, allerent avec luy iusques en Zelande, pour recouurer des materiaux, pour refaire les ouurages qui estoient rompus.

34. nau-
ires arri-
uent en
la ville.

Le 3. Octobre il entra dans Ostende par la gueule 34. nauires, sur lesquelles les assiegeans tirerent plus de 70. coups, avec lesquels ils ne firent autre chose, que tuer vn Matelot & blecer quelques autres personnes, & percer les voilles de quelques vaisseaux. Il y en auoit trois chargez de pouldre à canon, quelques vns de fascines, & autres materiaux propres pour vne fortification, & les autres d'autres munitions & viures, & de trois entieres & 8. demies Cartavves, il demeura lors encor cinq nauires dehors vers le Midy au des-sous de la digue de la Mer, pour attendre plus grande eauë iusques au soir: vis a vis de ces nauires il y auoit vne petite digue rompue, à laquelle ceux de la ville travailloiet tant qu'ils pouuoient pour l'estouper, sur lesquels les assiegeans tiroient furieusement.

tant du Levant que du Midy, mais les boulets passoiẽt par dessus, sans leur faire aucun mal.

Enuiron le Midy les assiegeans mirent en pieces le pont qui estoit entre le poldre, & les tranches Occidentales des Angloys, & furent ceux de la ville cõtraincts d'ẽ faire vn autre plus long pour aller du poldre au quartier des Angloys.

Le Capitaine Nicolas Van-den Lier, fut par ceux de la ville fait general de l'artillerie, en la place de Vchtembruch.

Nicolas
Von-der
Lier Gé-
neral de
l'artille-
rie de la
ville.

Le mesme iour arriua en la ville grande quantité d'argent, pour le payement des Soldats & autres necessitez.

Le 4. les cinq nauires desquelles a esté parlé cy-dessus estoient encor à l'embouchure du Haure, sans pouuoir entrer faute d'eaue, leurs ennemis tiroient incessamment dessus, & ne blecerent toutesfois personne.

Il y auoit aussi en la ville bien 25. nauires prestes à partir, qui ne pouuoient bouger, pour la mesme occasion.

Le soir precedent auoit esté coulé a fonds vn petit nauire Anglois, lequel estoit vuide à l'anchre au Midy de la ville en la geulle.

Al'aube du iour ceux de la ville firent vne sortie de cinq cens hommes au Sud-vest, à l'endroiẽt du pont aux vaches, où ils prirent 2. des demies Lunes de leurs ennemis qui s'enfuirent, ils en tuerent tren-

Sortie de
500. hô-
mes.

1601.

te fix, & en emmenerent dix prisonniers. De ceux de la ville, vn Capitaine Angloys eut la jambe emportée, & deux Capitaines François & 7. où huit Soldats blecez; mais voyans que les assiegeans venoient sur eux au nombre de plus de 2000. ils se retirerent de bonne heure, & apporterent en la ville, quantité de casques & chapeaux d'Espagnols.

Le Côte
F. Van-
denBerg
va avec
ses gens
au fort
d'Albert

Enuiron sur le Midy le Comte Friderich Vanden Berg mit le feu à toutes ses loges, & avec ses troupes s'en alla au fort d'Albert: ceux de la ville estimoient que c'estoit pour renforcer leurs tranches, qui sont es Vvest-dunes, contre leurs sorties.

Les prisonniers dont a esté parlé cydeuât, qui estoient Bourguignons, dirent que quand son Al. vint deuant Ostende il auoit bien 9000. hommes de pied & 1500. cheuaux, & que depuis il y estoit bien encor venu 5000. hommes, mais que pour lors ils n'estoient pas plus de huit mil, & qu'il y auoit entr'eux grande necessité & beaucoup de malades, & que plusieurs s'efuyoiēt à cause du mauuais payement, car chascun soldat n'auoit que deux stufres par iour & vn pain & demy, & se passoit quelques-fois bien trois semaines auant qu'ils peussent toucher argent.

Deux
Stufres,
font
deux
sols.

Le 5. Octobre il entra 8. nauires, par la gueule, desquelles deux furent fort percés & endommagees du canon, d'autant qu'ils demouroient trop long temps à l'entree

du Haure, toutes-fois il n'y eut qu'un homme tué. 1601.

La nuit les ennemis tirerent des balles d'artifice & cailloux dans la ville, sans faire grand dommage, ils tirerent aussi de iour contre la tranchee des Anglois & le poldre, ou ceux de la ville travailloient, desquels ils blecerent aucuns : vn coup de canon mit en pieces vn aix qu'un soldat portoit sur ses espanles, sans faire aucun mal au soldat.

Le regiment du Comte Friderich descendit es Sande-Dunes, à my chemin de la ville au fort d'Albert.

Sande-Dunes, sont montagnes de sables

Le 6. les assiegeans ne tirerent point en la ville du costé d'Orient, mais seulement y apporterent des materiaux pour faire quelque ouvrage, & environ le Midy on veid porter force facines, au prochain fort ou demi-lune, en leurs tranches pres de la tranchee des Anglois de la ville, vers le pont aux vaches. Environ le mesme temps le Lieutenant du Sergent maior, fut tué sur l'vest-boulevard.

Le 7. d'Octobre les assiegeans tirent furieusement des boulets de feu, & cailloux sur la ville, depuis le soir iusques au matin.

Le soir on fit iouer tout le canon de la ville, & furent tirez force coups de mousquets & d'arquebuse en l'honneur de la naissance du fils du Roy de France.

Resjouissance pour la naissance de

Ce iour vers le soir se perdit vn petit navire Anglois, chargé de biere & viures, ayant donné contre les paulx au droict de la

Monseigneur le Dauphin.

16 Oct. vieille ville, toutes les personnes qui estoient dedans furent sauuees. Il entra ceste nuit là deux nauires chargez de viures en la ville.

Le 8. Octobre ceux de dehors esleuerent vne nouvelle platte-forme & batterie, du costé del'Orient au Midy du pied des Dunes, qui s'aduance vers le Haure, pour mettre quatre pieces de canon, à ce que l'on pouuoit veoir aux canonieres, pour endommager les nauires, ils ne trauaillerent point de tout ce iour en l'Occident : apres midy ils tuerent trois hommes dans la ville d'un seul coup de canon, & en blecerent plusieurs.

Le 9. d'Octobre ceux de dehors tirerent à bon escient dans la ville, avec balles de feu & pierres, & la nuit & le iour blecerent quelques soldats.

Le soir il entra enuiron 25. nauires en la ville par la geule, chargées de munitions & viures, & sortit cinq nauires avec quelques barques: les assiegeans tirerent plus de soixante coups de canon apres, sans les pouuoir endommager.

Ceux de dehors amenerent la batterie ou platteforme qu'ils auoient commencée au Leuant, bien trois verges plus près, & neantmoins ne point encor tirerent d'icelle.

Le 10. ceux de la ville s'apperceurent que leurs ennemis auoient bié trauaillé, en leur fort qui est entre les Cateyes & le Reiersen-haupt, & qu'ils l'auoient fait fort haut

& large au dessous des Sandt-Dunes , ou a my-chemin du port, comme s'ils eussent voulu faire la vn bouleuart.

Il y auoit vn grand nauire au sud-Ost au port de la ville , lequely auoit esté quatorze iours à sec, & ne pouuoit bonger faute d'eauë, il y alla trois ou quatre mariniers pour ayder à le tirer de la, comme ils estoient après, leurs ennemis suruinrēt qui en tuerent vn cruellement, & luy donnerent plus de 40. coups, & mirent le feu au nauire, les autres se sauerent.

Le mesme iour il vint vers le port vn petit nauire Anglois, mais faisant grande bonace, vinrent sur luy a rames, deux barques de leurs ennemis, qui le prirent, ceux de la ville pensoient que cela estoit fait à la main, d'autant que les Anglois & François pouuoient aller traficquer au camp de leurs ennemis.

En l'Orient les assiegeans firent vne grande tranchee, le long du Leuant de leur nouvelle batterie, & le long aussi du Midy, l'estendant vis a vis de celle qui tire du Midy au Septentrion, à l'Orient de leur fort qui est es Dunes, comme s'ils y eussent voulu loger quelques troupes : ils commencerent à y trauailler incontinent après la fuite d'un Caporal François, qui s'alla rendre à eux.

L'vnziesme Octobre de nuict il entra en la ville 16. ou 17. vaisseaux chargez de toutes sortes de munitions & viures, ceux de

1691. dehors tirèrent furieusement apres, du costé du Levant, mais n'y firent autre dommage que d'encouler à fonds vn chargé de facines, duquel tous les hommes & facines furent sauvez.

Vn boulet venant de l'Occident, tomba dans vn nauires, & emporta les deux iambes d'un garçon.

Les assiegeans haussoient aussi fort leur demye-lune, qui est entre les Catteyes & le reysern-haupt, & trauailloïent pareillement à bon escient au pont aux vaches, où ils esleuerent vne grande platte-forme, près des tranchées des Anglois, & au couchant ne cessoient aussi de trauailler à leurs tranchées. Ceux de la ville tirèrent neuf coups de canon des nauires en plain iour, à quoy leurs ennemis ne respondirent point.

Espions
de de-
hors pris

Le 12. Octobre commençant à faire nuit, quelques-vns des assiegeans vinrent au costé du midy du haure, pour espier le travail que ceux de la ville faisoient-là, les ayant aperceus on enuoya 6. ou 8. sauteurs apres eux, lesquels en tuerent vn, & en emmenèrent trois prisonniers, desquels l'un estoit Sergeant, & tous du pays de Henauk.

Ceste nuit-là il sortit 48. nauires apres lesquelles les assiegeans ne tirèrent pas vn seul coup, combien qu'il fit si clair qu'il les pouuoient aisemēt voir, il n'y entra point de nauires mais bien vne barque.

Sortie.

Le Capitaine Grenu sortit au soir avec quelques-vns de ses gens, mais d'autāt que

les assiegeans ne se presenterent pas si tost, il en renuoya la plus grande partie dans la ville, & demeura seulement avec 15. ou 16. de ses soldats, au de là de la geule, pour attendre ce que ses ennemis feroiēt. Lesquels venans avec quelques gens sur luy, il les chargea, & en tua aucuns à coups de picque, voyant ce pendant venir 150. cheuaux de dehors il se retira sans aucune perte.

Les gens de l'Archiduc ne trauailloient pas tant que de coustume en leurs trachées qu'ils auoient faict au Leuant, ny au fort d'être les Cateyes & le reifern-haupt, qu'ils haultoient avec du sable & des facines, mais on ne les voyoit point trauailler du tout au midy ny au couchant. Rame-
aux, & fa-
cines.

Le mesme iour furent tuées d'un seul coup de canon deux femmes grosses, qui estoient assises ensemble à vne porte.

Le 13. Octobre de bon matin les assiegeés commencerent à tirer des balles de feu, & des cailloux dans la ville, sans que l'on ouyt parler qu'ils eussent faict aucun dommage.

Ceux de la ville auoient commencé vne tranchée, deuant le pont qui est sur la geule, avec vne palissade, & firent au deuant de la tranchée, vne petite palissade, avec des fiches de fer.

La nuit les assiegeés haulserent leur batterie, qui est en l'Orient à costé des Sanddunes, tirant vers le Nord d'icelles, apres l'auoir alôgee: mais n'y mirēt pour lors point de canon: Ils trauailloient pareillement sās

1601. cesse à leur batterie entre les Cateyes, & le Reysern haupt, sur le V vest-haure, & la haulcoient fort, & n'en bougerent tout le iour.

Il y eut 8. ou 10. soldats que bleçez, que tuez du canon de leurs ennemis.

8. ou 7.

Cheua-
liers dô-
nent l'a-
larme à
la ville.

Le 14. Octobre il s'esmeut en la ville vne grosse allarme, le general Vchr, avec le Gouverneur & les Colônels & Capitaines coururent aux tranches du Couchant, ou estoit l'allarme: six ou sept gend'armes de l'ennemy l'auoient donnee passant en basse maree de l'Occident en l'Orient au trauers de la vieille ville, & de la geule, ceux de la ville tirerent dessus, neantmoins ils s'en sauua cinq.

Ceste nuit il entra deux nauires par le Ost-haure, sans receuoir dommage.

Les assiegeans trauailloient tousiours à leurs tranches vers l'Orient, comme aussi au midy au pont aux vaches, & au couchant à leur batterie entre les Cateyes & le Reysern-heubt: il y eut 8. ou 10. soldats blecez du canon des assiegeans.

La nuit du 15. Octobre l'ennemy tira force boulets d'artifice, & cailloux en la ville, sans y faire aucun dommage, la mesme nuit entrerent en la ville 9. nauires chargés de munitions & viures, apres lesquels leurs ennemis enuoyerēt quantité de coups de canon pour neant.

Les assiegeans auoient deux fregates batties en maniere de galeres, en chacune desquelles pouuoient tenir 18. ou 20. personnes, qu'ils enuoyerent en cachette le long de la coste

la coste pour surprendre quelque navire, mais craignant la tempeste, elles baissèrent leurs voilles, & se retirerent à force de rames vers l'Occident, passans pardeuant la ville, sans abandonner de loing la coste. 1601.

La sepmaine precedente ils auoient pris trois nauires, & bleçé en iceux enuiron 30. hommes, lesquels ils ietterent hors le bord, emmenans seulement ceux qui estoient sains, l'un des bleçez gaigna à nage iusques à la flotte.

Les tranchées de dehors au couchant, iusques au pont aux vaches, & celles qui s'estendent de la vers le midy & le leuant, estoient d'un costé & d'autre dans l'eauë, de maniere que force fut aux assiegeans, de se retirer sur les plattes-formes : & neantmoins il ne faisoit point de tempeste.

Le 16. Octobre arriuerent en la ville 6. nauires chargés de munitions & viures apres lesquels, ceux de dehors tirerent plus de cinquante coups de canon, sans y faire que peu ou point de dommage.

On amena plusieurs chartées de facines & autres materiaux au fort qui est en l'Orient, hors la ville, pour le fortifier.

Ce iour là il fut tiré peu de canonades, mais il y eut six soldats bleçez de coups de mousquet en la ville.

Le 17. les assiegeans tirerent furieusement des boulets de feu & pierres en la ville.

La nuit ils se ietterent dans la demie-lune, qui est de la la guenle au deuant

Les assiegeans prennent

1601.
la demie
lune qui
est sur la
gueule
& dont
cōtrains
la quit-
teraussi
tost.

du pont, en laquelle, suivant l'ordre qu'a-
noyent donnés chefs, ny auoit que des
ouuriers, qui l'abandonnerent inconti-
nēt: leurs ennemis y estans entrez, ils furent
bien-veignez à coups de canon du boule-
uart des Espagnols & de Pekel, qui y auoit
esté bracqué tout expres; comme aussi par
vne troupe de mousquetaires du ravelin
qui est sur la cōtre-scarpe, au droict du bou-
leuart Espagnol, de maniere qu'ils y laisse-
rent grand nombre de leurs gens: il n'y eut
que quatre de ceux de la ville blecez: les
Chirurgiens de la ville y allerent apres, &
en rapporterent des sacs pleins de graisse
d'hommes, qu'ils auoient tirez des corps.
Il y auoit telle quantité de sang, que s'il y
eust esté donné quelque grand combat, &
mesme y en auoit beaucoup hors de la de-
mye-lune, la terre estoit ionchee de tou-
tes parts de bras, jambes & mains: ceux qui
y furent les premiers, trouuerent force ar-
gent sur les morts, & des habits de valleur,
& gants parfumez, ce qui fit croire qu'il
y estoit demeuré plusieurs Espagnols, &
gens de cōmandement: Ils auoient aussi ap-
porté avec eux plusieurs preparatifs & ar-
tifices pour brusler le pont, & plusieurs
paelles, maillets, coignees, pics & pioches,
& autres instruments comme pour faire
quelque fortification.

Les assiegeans amenerent leur batterie
d'entre les Cateyes iusques au bord de la
Mer, tirant vers le Septentrion.

La nuit il sortit 14. nauires & n'en entra

pas vne, vn Bourguignō prisonnier dit qu'ē 1601.
ce dernier assaut il n'y estoit pas demeuré pl'
de 85. ou 86. hommes sur la place, entre les-
quels estoient quelques personnes de com-
mandement : dict aussi qu'ils demeureroiēt
la tout l'hyuer, & que leurs Alt. auoient
fait faire prouision de materiaux, pour ba-
stir alentour de la ville des loges pour les
soldats.

Le 18. il n'aduint rien de remarquable,
sinon que deux François s'allerent rendre
aux assiegeans.

Le 19. Octobre les assiegeans firent de
hautes deffences, à leur batterie du Leuant.

Après Midy ceux de la ville apperceurēt
vne grosse troupe de leurs ennemis, allans
du fort d'Albert au fort de la Pierre S. Jean.
& du costé du Leuant plusieurs chariots,
chargez de facines qu'ils conduisoient au
fort qu'ils ont es Dunes,

Le mesme iour il y eut 9. ou 10. soldats de
la ville, tant tués que blecez.

Le 20. de nuict les gens de l'Archiduc cō-
duirent vne longue tranchee iusques au
prés du profond de la gueule, bien 120. ou
130. verges au dessoubs de leur nouvelle
batterie, & s'approcherent plus près de la
ville, avec 32. gabions de longueur & qua-
tre de largeur; c'estoit pour cet effect, que
les troupes dont a esté parlé cy-dessus, pas-
serent le iour precedent, de l'Occident en
Orient, pour garder ceux qui deuoient tra-
uailer à cet ouurage : & que de iour ils cō-

Les gens
de l'Ar-
chiduc
s'appro-
chèt d'e-
uiron
130. ver-
ges.

duisoient tant de chariots chargez de facines, pour y trauailler la nuit.

Ce iour les assiegeâs tirerent dessus ceste nouvelle batterie, & pour aduancer ceste tranchee, laisserent leur tranchees du Midy & du Couchant.

Au soir il aborda en la ville quatre nauires & vne barque pleine d'hommes, ceux de dehors tirerent pourneant apres, on veid aussi les gabions neufs en large.

Vn Alleman du camp des assiegeâs se vint rendre en la ville, qui dit, qu'il y auoit vne extrême disette en iceluy, que tous les soldats qui pouuoient trouuer moyen de s'éfuyr quittoient l'armee: & que les assiegeâs vouloient planter neuf pieces de canon à ses gabions: Apres midy l'eauë s'estant retirée, les assiegeans se reprirent à trauailler à leur batterie, entre les Gateyes & le Reysern-haubt, qu'ils estédirēt le long de la Mer pour battre par le Septentrion de la vieille ville, les nauires, aussi bien du Couchant cōme du Leuant, à quoy ils passerent toute ceste nuit là.

Le 22. Oôctobre 44. nauires fortirent de la ville, & deux chargées de biere d'Angleterre & de Breda y entrerent, sur lesquelles les assiegeans ne tirerent guieres.

Le mesme iour auant midy, les assiegeans amenerent plusieurs chariots chargez de facines au fort qui est és Dunes: & allongerent la nouvelle tranchee, qui est sur le profond de la gueule, de trois gabions, & apres midy il passa vne grande troupe

de gens de guerre du Couchant au Leuant. 1601.

Le susdict transfuge dict aussi que la deliberatiō de l'ēnemy estoit de faire son principal effort du costé du Leuant : & disoit que s'il pouuoit empescher l'entree & l'issuē des nauires, il seroit maistre de la ville auant qu'il fut 14. iours.

De part & d'autres on tira tout le iour force coups de canon & mousquets.

Après midy ceux de la ville veirent plus de cent chariots que les assiegeans conduisoient au Leuant, au fort qui est au bas des Dunes.

Ceux de la ville traualloient incessamment du costé du Septentrion, aux blindes (cest à dire au eugles & sont ouurages de terre, d'une moyenne hauteur, en carré ou en cube, pour couvrir ceux qui vont par les rues, & recevoir les coups de canons) contre les batteries de leurs ennemis ; & tranches qui sont és Cateyes, ce iour là le feu se mit en leurs loges du costé de l'Orient.

La nuit du 22. Octobre, il fut fort tiré de part & d'autre, tant à coups de canons que de mousquets, de maniere q̃ cela empescha les assiegeans de traualler, au lieu où ils auoient nagueres planté leurs gabions : neantmoins ils ne laisserent de faire conduire quantité de chartes de facines vers leur nouvelle batterie, de laquelle ils tirent aussi 8. ou 10. coups ce iour mesme, comme aussi de quelques vnes de leurs batteries qui sont és Dunes.

La nuit environ les dix heures 25. ou 26. nauires sortirent du port, sans que les assiegeans leur tirassent vn seul coup : il y entra deux chargés de biere d'Angleterre, & autres viures, ausquels furent tirez deux coups, sans les endommager.

Le 23. Octobre ceux de dehors tirerent toute la nuit force boulets de feu, & cailloux dans la ville, qui bleccerent quelques soldats.

Ceste mesme nuit comme la precedente, ceux de la ville tirerent furieusement sur les gabions qui sont proches de la gueule, & empescherent le trauail de leurs ennemis : il sortit aussi trois ou quatre nauires sur lesquelles ne fut tiré pas vn coup.

Ceux de dehors encor qu'ils ne trauaillassent pas, faisoient porter force facines vers l'Oriët: ils estoient cōtinuellemēt apres leur ouvrage qui est entre les Cateyes & le Reysernhaupt, qu'ils pouissoient vers le Nord: enqnoy à mon aduis ils faisoient grand plaisir à ceux de la ville, les affranchissant & mettant hors du danger des furieuses vagues de la Mer du Nordt-Ost, qui endommageoient extremement auparauant le Porc-espice & Helmont.

Le 24. Octobre fut tiré des boulets de feu, & des cailloux dans le camp des assiegeans.

Vn nauire sortant du haure sur le soir, s'alla eschouer sur le sable, du costé des assiegeans, le patron & vn petit garçon se sauuerent, deux charpentiers se noyerent pen-

Les assiegeans
prennent

sans gagner la ville à nage ; Il y auoit outre cela trois malades , avec vne femme & son enfant, que les assiegeans prirent, puis y mirent le feu.

1601.
Les assiegeans prennent quelques personnes en vn nauire échoué & y mette le feu.

Ils ne faisoient autre chose , que conduire des facines à leur attelier de l'Orient, ceux de la ville ne les voyoient pas travailler, mais ils recognoissoient bien que leurs gabions estoient au nombre de 17. en large & 35. en long: Les continuelles canonades des assiegez les incommodoient fort en leur besogne. Quant à leurs batterjes des Catteyes & Reysern-haupt, ils y travailloient assiduellement, & la haussioient & fortifioient de iour en iour.

Le 25. Octobre vn Capitaine de nauire, s'en alla dans vne nacelle, tout autour des gabions, qui sont sur la geule, pour les recognoistre, & ne trouua personne dedans ny aupres, fors que trois hommes qui auoient esté tués du canon de la ville.

Ce iour-là il n'entra ny sortit aucun nauire, & d'autant qu'il fit vne grande pluye, on ne tira gueres de part ny d'autre, & pour la mesme occasion les assiegeans quitterent leur travail.

La nuit du 26. Octobre il fit vn mauuais temps & grande tempeste, ce qui fut cause que le Canon se reposa de part & d'autre, iusques au matin, qu'ils recommencerent se donnans le bon iour.

Grande tourmente qui incommodoit les assiegeés

La mer enflée outre l'ordinaire par ceste tempeste emporta quelques gabions de

1601. ceux qui n'estoient pas encor entièrement remplis, ny attachez.

L'eauë estoit bien dix ou 12. verges auant dans la tranchee qui est sur la geule, de maniere que les assiegeans ny auoient personne, & au Sud & Sud. Vvest, vne lieue & demie auant dans le pays, qui couuroit la pluspart des tranchées des assiegeans: & ne voyoit-on rien de sec que les plattes formes, ou ils s'estoient retirez: ceste tourmente fut cause que pas vn nauire n'entra ny sortit. Elle fit aussi quelque dommage en la ville au port-espie & à la faulce-braye, mais nō pas tel qu'il ne fut en peu d'heures teparé.

Le 27. au soir suiuant la loüable coustume, ils tirent quantité de balles de feu, & cailloux, de part & d'autre. Il entra en la ville vn nauire Anglois chargé de biere.

Les assiegeans se r'enforcerent d'un regiment Italien, & quelques enseignes de Vallons.

La nuit du 28. Octobre il sortit quatre vaisseaux sans que l'on tirast apres, mais il n'en entra point.

Sortie de
200. ho-
mes.

La mesme nuit ceux de la ville firent vne sortie de deux cents hommes, & quelques matelots, l'eauë estant haulte, & donnerent aux gabions des assiegeans, plusieurs desquels ils rompirent & coupperent, comme plusieurs sacs pleins de terre qu'ils trouuerent dedans, desquels ils emporterent quelques uns en la ville.

Après midy on veid encor passer vers le

quartier du Leuant deux troupes de chariots chargez de facines.

Ce iour-là on tira fort peu de part & d'autre & n'y eut qu'un homme tué en la ville.

Le 29. il n'entra ny sortit aucun vaisseau.

Il y auoit encor grand nombre de gabions que ceux de la ville n'auoient pas rompus; les assiegeans commencerent à trauailler derriere iceux, & ne cessarent poinct pour le canon de la ville, qui tiroit furieusement dessus.

Ceux de dehors auoient fait vn grand trauail au Leuant, & estimoient ceux de la ville que ce fust quelque nouveau fort, ou batterie, mais en fin ils cogneurent que c'estoit vne leuée canal & conduict pour passer de Plassenthale au conduict de Brugges, contenant enuiron demie-lieuë, qui auoit esté fait afin de pourueoir plus commodément de munitions & viures les forts du Leuant, comme ceux d'Occident, appelez St. Pierre, Isabelle & Albert, qui reçoient leurs commoditez par eanë.

Enuiron les dix heures, ceux de la ville firent vne sortie de 60. ou 70. soldats, & quelques saulteurs & fribouts, & donnerent aux gabions des assiegeans qu'ils prirent. Il y auoit enuiron 60. hommes trauaillans dedans qui s'enfuirent: incontinent vint sur eux 35. ou 36. cheuaux des assiegeans, de manière qu'ayant recogneu & visité les gabions, ils furent contraincts de se retirer: Il y demeura vn soldat des leur & y en eut 3.

Sortie de
60. ou
70. hom-
mes, a-
uec quel-
ques gés
volon-
taires.

1601. ou 4. blecez, de leur canon : Le Canon du boulevard des Espagnols & de Pckel, qui auoit esté disposé à cest effect donna au trauers des assiegeans, & abbattit quelques hommes de cheual, l'vn desquels fut traîné par son cheual, iusques aux tranchées de la ville, lequel estant fouillé fut trouué sur luy vnze nobles à la roze, vn autre fut pris & amené près de la ville ou il fut tué: il y demeura aussi plusieurs pietons qui furent emportés du canon: cependant les assiegeans tiroient du costé d'Occident sur la ville, ou ils ne firent autre chose qu'emporter le bras d'vn harquebustier.

*La tour-
mête en-
domma-
ge la vil-
le.* Le 30. Octobre il n'entra ne sortit aucun nauire: la ville fut beaucoup endommagée par la grande tourmente qu'il feit; les assiegez se mirent aussi tost à reparer ce qui auoit esté rompu.

Après midy quelques chariots chargés de facines, munitions & viures, furent conduicts vers le fort qui est au Leuant és Dunes: les assiegeans tirerent quelques coups du couchant contre le porc-épic, & du Leuant dans la ville.

*Trahi-
stres pris
en la vil-
le.* Le mesme iour quelques trahistres furent pris dans la ville, desquels nous parlerons en vn autre lieu.

Le dernier iour d'Octobre, il n'entra ny sortit aucun vaisseau.

Les assiegeans trauailloient tousiours derriere leurs gabions, ceux de la ville tiroient à bon escient sur eux, de Flammemburg

(platte-forme fort esleuée, appelée ainsi 1601. dans la ville) : Ceux de dehors travailloient pareillement au leuant à leur nouveau canal, pour le rendre suffisamment creux, d'autant que le pays est haut en cest endroit là.

Après midy sur les quatre heures du costé du Leuant vn grand flot, poussé d'un vent Nord Vvest, renuersa neuf gabios, que ceux de dehors auoient planté pour couvrir leurs travailleurs du canon de la ville, mais d'autant qu'ils estoient attachez ensemble avec des cables, ils demeurèrent en la mesme place.

La mar-
ree en-
dômage
les assie-
geans.

La nouvelle batterie en l'Orient au dessous des Dunes, estoit toute noyée d'eauë, la marée n'auoit iamais esté si grande en ce lieu là.

On veid plus de chariots chargez de fascines en l'Orient que les iours precedens.

Au sud & sud-Ost le pays estoit couuert d'eauë plus d'une lieüe loing, & toutes les trāchees à l'Vvest au dessous des Sād-dunes; vers le Sud & Sud-Ost, estoient aussi toutes pleines d'eauë, en telle sorte, que les assiegeans furent contraincts s'enfuyir sur les hauts ou plattes formes & caualiers, desquels ils auoient iusques au nombre de huit le long de ces tranches là: en s'y retirant il y en eut beaucoup d'arrestez par le canon de ceux de la ville.

Les assiegeans pendant ceste grande eauë tiroient furieusement sur le Porc-espig pour le faire, tomber & renuerser, mais ils n'y

1601. firent gueres autre chose que bleccer quelques soldats qui estoient dessus.

Ceux de la ville couroient à troupes sur les rempars, pour veoir si la Mer & le vent impetueux n'emporteroient point les gabions, cependât leurs ennemis tirerent dessus sans toutes fois en bleccer aucun d'eux.

Le premier Nouëbre les assiegez se mirêt à refaire ce que la Mer auoit emporté du Porc-espic.

On ne veid point ceux de dehors travailler en aucune part : il fut tiré force coups de mousquets de part & d'autre, toutesfois sans perte notable.

Il fut amené vn Aleman prisonnier en la ville, lequel estoit estropié de la moitié de son corps, & estoit simple, on ne sceut rié tirer de luy que les vieilles nouvelles, que plusieurs soldats des assiegeâs s'enfuyoïêt, qu'ils estoient mal payez, & y auoit grande pauureté & beaucoup de maladies en leur camp.

Ceux de la ville estimoient que la reduite ou blocus du Midy deuoit auoir esté emportée par les eauës, d'autant que les assiegeans tiroient force bois hors de leurs retranchemens.

Le 2. Nouembre il n'entra ny sortit aucun nauire de la ville.

La nuit les gens de l'Archiduc alongerent leurs gabions qui sont sur la geule de trente six autres, au bout qui est vers le Midy, & au lieu que les premiers s'estendent

du Midy au Septentrion , ceux-cy tirent
vn peu vers le Lenant, pour couvrir leurs
ouuriers , le lieu où ils sont posez , est
roide & releué , ce qui leur sert infinimēt,
car on ne les descouure point trauaillans
de la ville : toutesfois il est à croire qu'ils
trauailloient , d'autant que ce iour là (ce
fut la premiere fois) on y euid de la caualerie
en garde au bas des Dunes , à costé de la
nouuelle batterie, cōme s'ils eussent crain
vne sortie.

Ceux de la ville pensoient que les assie-
geans auoient bien autre chose à faire que
de les attaquer, car ils estoient bien loing
de leur conte , la Mer de iour en iour leur
tailloit beaucoup de besongne , car leurs
tranchées qui sont au Couchant vis a vis du
Porc-espic, estoient ouuertes plus de qua-
tre verges par la derniere tempeste , en sor-
te que la gueule deuenoit chascue iour plus
large, & faisoit peu de mal à la ville.

Auant midy on tira fort peu, incontinent
apres le General François Vehr vint sur le
bouleuart d'Espagne, & celuy de Pekel,
& commanda que l'on tirast à bon escient
sur les gabions, ce qui fut cause qu'on tira
quelques cinquante coups de canon à la
haste.

Le 3. Nouébre ceux de la ville firent vne
sortie de cēt cinquāte hōmes tant sauteurs, *Sortie.*
qu'autres soldats, & sept hōmes de cheual,
lesquels prirent d'emblee les gabions, &
coupperent les cordes & cables avec les

quels ils estoient attachez , & en ietterent abas quelques vns au bout d'Orient : ce pendant quelques gens de cheual des assiegeans allerent vers le raelin de la ville pour leur couper chemin : les gés de cheual de la ville , desquels nous auons parlé , voyans cela allerent au deuant avec 150. mousquetaires du raelin qui est de la la gucule , deuant le pont du costé de leurs ennemis , qui les repousserent ; la dessus on mit le feu au canon de la ville , qui entre autre effect emporta d'un coup cinq hommes de pied , d'entre trente ou quarante , qui se monstroient de loing vers leur nouvelle batterie , il y eut aussi vn homme de cheual & quelques autres soldats tuez de dessus le raelin , durât ce combat les assiegeans s'assembloient derriere leur nouvelle batterie : il vint contre ceux de la ville trois troupes de caualerie. Quand aux gens de pied ils s'escarmouchoiēt , avec les premiers qui estoient sortis de la ville : ces trois troupes avec celle qui auoit esté chassée dōnerēt à toute bride vers le raelin de la ville , mais estant arriuez près des gens de pied , ils furent repoussez par iceux & par le canon de la ville , qui tonnoit furieusement du bouleuart Espagnol & de celui de Pekel , & s'en retournerent aussi viste qu'ils estoient venus : & voyant que ceux de la ville leur faisoient ainsi teste , se retirerent derriere leur batterie , ceux de la ville se retirerent pareillement en leur raelin. Il y eut en ceste escarmouche quatre

hommes de la ville tuez & six blecez: quāt
à leurs eunemis il y en demeura bon nom- 1601.
bre ; ceux de la ville gaignerent six ou
sept lances avec banderolles, & entre icel-
les la cornette du Comte d'Aremberg en
laquelle estoient ses armes : les assiegeans a-
uoient assemblé encor vne trouppē de sol-
dats derriere leur nouuelle batterie, lesquels
ne s'oserent monstrier de pres , ains se reti-
rerent incontinent, pendant lequel temps
ceux de la ville leurs enuoyerent plusieurs
volées de canon.

Quand aux gabions ils estoient en fort
mauuais estat, on voyoit au trauers d'une
partie d'iceux, qui estoit à simple rang, d'au-
tres estoient réuersēz, & les assiegeans mes-
mes estimans que ceux de la ville se fussent
cachez derriere, tiroient au trauers, & leurs
boulets donnoient iusques dans la geule,
ceux de la ville ne trouuerent personne qui
y trauaillast.

Au midy les assiegeans transporterent
force boys, de leurs tranches en leurs
reduites : & au Couchant ils raserent quel-
ques plattes formes, & emporterent le
boys, au fort d'Albert & a sa reduite,
où il sembloit qu'ils se voulussent retirer:
& tenoit-on pour certain, que grande par-
tie des soldats auoient esté tirez du camp,
& enuoyez en Brabant, avec bonne partie
des gens cheual.

Ceux de la ville firent encor vne autre sor-
tie, mais les assiegeans ne quitterent point <sup>Autres
sorties.</sup>

1601. leurs forts, monstrans seulement les dents de loing, ainsi chacun se tenant en son advantage ne se fit autre chose.

Grande trahison descouverte en la ville. Au mesme temps fut descouverte vne grande & dangereuse trahison, qui se tra-
moit en la ville.

Vn Anglois, nommé N. Connisbe, ayant seruy l'og temps les assiegeans, & esté Capitaine d'une compagnie de gens de pied en leur armee, s'en retourna par la France en Angleterre, ou il fit tant par le moyen de ses amis, enuers l'un des Secretaires de la Royne, qu'il eut des lettres de recommandation adressantes au sieur F. Vehr Capitaine general des Anglois dans Ostende, ayant ces lettres, il s'en alla à Ostende, & les presenta au sieur F. Vehr, & le pria de le mettre de sa compagnie, ce que le sieur

Vn Gē- Vehr ne luy peut refuser, attēdu qu'il estoit
tilhom- Gentilhomme, ce trahistre s'estant ainsi glis-
me An- sé dans Ostende commence à iouër son ieu,
glois il recepuoit toutes les sepmaines lettres &
veut tra- & autres choses des assiegeans, & leur don-
hir Ostē- noit aduis de ce qui se passoit en la ville, &
de. du moyen de l'endommager, & faisoit ses
pratiques & menées suivant les aduis qu'il
recepoit de dehors: Pour faire tenir ses let-
tres à leurs ennemis il les portoit dans vne
nacelle rompuë, laquelle dès le commence-
ment du siege auoit esté coulée à fonds par
les assiegeans, & estoit à sec entre la ville &
le camp de leurs ennemis, faisant semblant
d'aller à ses neecessitez, & sçauoit l'endroit

où il les deuoit cacher : Leurs ennemis les venoient querir de nuict avec vne nacelle, & à certains iours luy rapportoiēt responce au mesme endroit, & quelquefois de l'argent pour son entretenement & de ses menées, qu'il aloit querir en la mesme façon. Lors qu'il fut descouvert il auoit desia gagné 4. hommes, & entre autres vn Sergent nommé Guillaume N. qui le descourrit: ce Sergent sortant de prison ou son Capitaine l'auoit faict mettre quelques iours es fers, tout mal-content, rencontra d'aduanture Connisbe, qui luy dict qu'il estoit infiniment aise de le veoir hors de prison, & luy demanda quelle auoit esté l'occasion de tant de peine qu'on luy auoit faict, à quoy le Sergent mesdisant de son Capitaine, iura qu'il se vengeroit de l'outrage qu'il auoit receu, quand il luy en deburoit couster la vie: Connisbe pensant auoir trouué vn homme propre à son dessein, dit, qu'il y auoit bõ moyen, sans perdre la vie, mais au contraire en faisant son profit & s'aduançant, à quoy il luy pouuoit bien ayder, & que s'il vouloit suivre son Conseil, il l'asseuroit qu'il n'auroit point faute d'argent : Le Sergent commença à prester l'oreille à ses parolles, & se monstra du tout disposé à son dessein, & à faire ce qu'il luy conseilieroit: Connisbe apres l'auoir faict jurer de ne reueler aucunement ce qu'il luy diroit, se descourrit à luy, & quant & quand luy demanda s'il auroit bien l'assurance, & voudroit mesre le feu

en l'un des magasins des munitions, avec vne certaine inuention de pouldre de plôb & meiche, ce que le Sergent promet faire, disant qu'il luy estoit fort aisé, d'autant qu'il l'enuoyoit souuēt querir de la pouldre pour les soldats: Connisbe luy dict en outre, qu'il auoit practiqué quelques autres hommes, & en vouloit encor auoir iusques au nombre de 20. & puis executer son entre-prise en ceste sorte: c'est que le feu estant mis en l'un des magasins, il feroit en sorte qu'il auoit la garde d'une escluse, qui est en l'un des bouleuarts de la ville, le plus proche des trachees des assiegeans, auquel ils debuoienc donner l'assault, & prendroient la ville par ce moyen: le Sergent fait semblant de trouuer cela tresbon, & seulement demanda à Connisbe vne promesse de sa main pour assurance de sa recompense, quand la besoigne seroit faicte: ayant eu la promesse il va aussi-tost trouuer le general F. Vehr, & luy descouure la menee: Connisbe saisy & appliqué à la question, confessa tout ce qui en estoit, & mesmes qu'il estoit venu en Ostéde en ceste intention-là, ensemble les instructions & promesses qu'il auoit de leurs ennemis, ses complices furent pareillemēt emprisonnez.

Le 4. Nouembre furent tirez force coups de mousquet & quelques coups de canon.

La nuit precedéte il estoit sorty 14. nauires apres lesquelles ne fut poinct tiré, & n'entra pas vne.

Les assiegeans ceste nuit esleuerent vn haut au milieu de leurs gabions, qui est vne longue tranchee d'environ 70. ou 80. gabions de rang. 1601.

Ils mirent aussi des gabions, aux deux costés de leur nouvelle batterie, qui est au pied des Dunes, & droict au Leuant de la tranchee des gabions, 6. ou 7. du costé du Septentrion, & vers les Sandt-dunes 13. ou 14. pour seruir de blindes, pour couvrir leurs gens du canon de la ville, qui tiroient force canons des où ils voyoient du iour.

Environ midy vn Anglois sortit de la tranchee des Anglois & s'alla rendre aux assiegeans, peut estre pour leur porter la nouuelle de l'emprisonnement de ses compagnons.

De tout le iour les mousquetades & coups de canon n'eurent point de cesse, neantmoins il n'y eut personne blecé dans la ville.

Le 5. Nouembre ceux de la ville enuoyerent quelques boulets de feu à leurs ennemis, & toute la nuit se passa à tirer coups de mousquets.

Il sortit la nuit vn nauires & n'en entra point.

Les assiegeans furent empeschés à acher de deffaire au couchant du midy & Septentrion quelques plattes formes & tranchées, que la mer auoit renuersez, & portoit les facines, sur les Dunes & reduites.

1601.

Enuiron midy il entra vn homme de cheual dans la geule de la ville, mais comme il alloit lentement semblât yure, trois ou quatre autres hommes de cheual le suiuirent, & l'vn d'eux qui auoit vne grande escharpe rouge au col, l'attrappa & luy donna plusieurs coups de coutelas, & le renuerfa par terre, l'vn d'eux prit son cheual, & s'en retournerent vers leurs tranches, le laissant pour mort. Aucuns de la ville ayans veu cela, se ietterent à nage en la geule pour l'aller querir, mais aussi-tost vindrēt quatre ou 5. hommes de cheual des assiegeans, pour l'émener, qui le prirent & marcherēt vers leur quartier, mais auant qu'ils peussent estre à sauueté, ceux de la ville tirerent au trauers, & abbatirent l'vn de ceux qui portoit le caualier, les autres commencerent à gagner au pied laissant deux morts pour vn.

Prisonnier.

Le mesme iour les aduanturiers amenèrent vn prisonnier en la ville qu'ils auoient pris entre Brugges & Dixmude, enuiron quatre lieuës d'Ostende, lequel dit que le regiment du Comte Friderich de Berg & quelques enseignes du Comte de Bucquoy & Fresin, estoient parties pour aller au secours de Bois le Duc que son excellence auoit assiegée: & que plusieurs des soldats de l'Archiduc s'enfuyoient iournellement, qu'ils estoient mal payez, & qu'il y auoit de la maladie parmy eux.

Le Prince Morice assiege Bois-le Duc.

Ceux de dehors apporterent quantité de fascines & autre bois, le long du nouveau

canal du costé de l'Orient au fort qui est es Dunes. 1601.

Le 6. Nouëmbre, ils tirerent furieusement avec des pierres en la ville.

Le matin on veid les gabions vers le Nort de la nouvelle batterie, sous les pieds, & renuersez, de maniere que l'on voyoit au trauers, il y en auoit seulement quatre debout, qui estoient vuides, & ne seruirent que pour oster la veuë, afin que l'on ne peust tirer à leurs gens : au reste on leur voyoit transporter grande quantité de bois par le nouveau canal vers l'Orient.

Après midy on veid ceux de dehors travailler à bon escient derriere leurs trachées & gabions, parmy lesquels ceux de la ville tiroient quelques fois ; on les voyoit aussi transporter force bois & facines, du nouveau conduit aux Dunes.

Le prisonnier d'hier, qui estoit vn Bruggois, étant derechef examiné, dit qu'à Brugges & par tout en Flandres, on leur faisoit à croire que ceux d'Ostende mouroient à tas de faim & de soif, & que plusieurs soldats contraincts par l'extreme necessité qu'ils auoient, se desroboient tous les iours, & que ce n'estoit dans la ville que mutineries & seditions, & que l'Archiduc les auroit bien tost à sa volonté, & que peur de perdre la vie on n'eust osé dire aucune mauuaise nouvelle, au desauantage de l'Archiduc.

Fauce
nouuel-
par la
Flandre
pour en-
treenir
le pen-
pla

Le 7. Nouëmbre ceux de dehors ne tire-

1601.

rent aucunes balles de feu, mais seulement force pierres dans la ville.

Ils trauailloient tousiours derriere leurs gabions, sur la geule, combien que ceux de la ville y tirassent par fois : ils commencerēt aussi vn nouveau corps de garde, en leur nouuelle batterie, qui est au Leuant des Dunes, detriere les gabions, & void le profond de la geule.

Le 8. Nouembre ceux de la ville veirent leurs ennemis trauailler à bon escient derriere les gabions, aucuns iettoient du sable, d'autres cognoient des paulx avec de gros maillets, comme s'ils eussent voulu esleuer la vne platte-forme pour y planter du canon.

Les assiegeans vintrent pres de la demie-lune de la ville, qui est au bout du pont au-de-la de la geule, mais voyāt ceux de dedans sortir pour les recevoir avec assurance, ils s'en retournerent apres auoir tiré quelques arquebuzades.

Après midy vn port enseigne Frizon, fut tué d'un coup de mousquet, estant dans le poldre.

Ceux de dehors le iour & la nuit enuoyèrent force pierres dans la ville.

Le 9. ils tirerent aussi force pierres avec le gros canon, ils ne tuerent neantmoins personne: la nuit ils haussèrent d'enuiron trois pieds leur batterie qui est au Septentrion entre les Catteyes: & y feirēt des canonicres pour mettre trois piecs.

Environ les dix heures de la nuict il entra dans la geule vn nauire chargé de biere, avec vne nacelle, ceux de dehors tirerent furieusement dessus du canon qui estoit en leurs batteries sur les Dunes & au bas d'iceelles, & aussi à coups de mousquet de leurs gabions, qui fut la premiere fois qu'ils tirent des coups de mousquet de cest endroit là : neantmoins le nauire entra heureusement sans estre frappé. 1601.

Ceux de la ville aperceurent la flotte, qui estoit arriuee de Zelande, & se preparoit pour entrer au soir, ce qui les resiouit extrêmement, car il y auoit trois sepmaines qu'il n'y estoit entré aucun vaisseau.

Les assiegeans suiuant leur coustume tirerent force pierres dans la ville sans y faire aucun dommage.

Le 10. Nouembre il entra en la ville par la geule 13. nauires apres lesquels les assiegeas tirerent plusieurs coups de canons & de mousquets des gabions, sans frapper personne ou donner à aucun nauire, ils perçerent seulement quelques voilles.

Au soir les assiegeans avec leurs barques aborderent deux nauires, qu'ils prirent & pillerent, & emmenerent les hommes qui estoient dedans.

Ils trauailloient en grand nombre és gabions sur la geule.

Il y auoit vn nauire qui estoit allé trop auant & estoit arresté deuant le bouleuart d'Espagne, les assiegeans tirerent tout le

1601.

jour apres; il en estoit entré avec icelle 7. ou 10. autres, mais elles auoient mouillé l'ancre derriere la demie-lune, qui est sur la geule pour la deffence du pont, & ne pouuoient pas estre tant endommagez.

La platte forme, que les assiegeās auoient commencé derriere les gabions qui sont sur la geule, paroissoit des ja par dessus iceux, & sembloit qu'ils voulussent mettre du canon dessus.

L'vzièsmes Nouembre il y eut quelques vns des deux partis qui parlementerent ensemble entre la geule & eux, mais ayans esté tiré vn coup de la ville chacun se retira.

Les gens de l'Archiduc trauailloient assiduellement pour paracheuer leur platte forme, derriere les gabions, par le moyen de laquelle ils pensoient empêcher l'entrée & issue des nauires en la ville, & tenoient pour certain que quinze iours apres cest ourage parfait, la ville estoit à eux; mais ceux de la ville trouuerent vn nouveau secret, pour faire entrer & sortir en toute secreté leurs nauires, & rendre inutile ceste immense despesse de l'Archiduc.

Nouveau secret trouué par ceux de la ville pour la secreté des nauires.

Les nauires qui estoient demeurez la nuit passée derriere la demie-lune, entrerent ceste nuit dans le Haure, & n'y eut autre perte en vne si belle flotte de 52. ou 53. nauires, que de celle qui auoit esté a sec deuant le bouleuàrt des Espagnols, qui fut percée de coups de canon.

Au Leuant on veid enuiron 25. chariots

chargéz de bols & de facinés, venir du nouveau canal au fort qui est és Dunes, & quelques vases de Bredene. 1601.

Ce iour se passa sans qu'il y eust personne tué, 3. ou 4. furent blecez.

Le 12. Nouembre on tira de part & d'autre force boulets de feu & cailloux, & de coups de mousquet.

La nuict le Gouverneur appellé le sieur de la North, accôpagné des Capitaines Rolle, Grenu, & Bronchaulx, de la digue, deux Ministres & deux autres personnes de la ville, partirent de la ville, avec deux nauires d'escorte pour aller en Zelande.

On voyoit en la haute platte forme, que ceux de dehors auoient faicte derriere les gabions, quatre canonieres pour bracquier du canon, pour empescher l'entrée & issue des nauires, à quoy ils faisoient tout leur pouuoir, autrement ne tiroient guieres.

Ils ne tirerent que fort peu auant midy.

Il ne fut point tiré de part ny d'autre, la nuict du 13. Au matin ils se saluerét de quelques mousquetades.

Les assiegeans traualloient tousiours à leur batterie derriere les gabions, la faisant plus haute & plus large, & ne trauallerent point à leurs autres ouurages.

Ils firent vn grand corps de garde près le fort d'Albert, combien que dans iceluy & au pied des Dunes, il y eust plusieurs belles maisons.

Enuiron le midy on veid vn grand feu au

1601. fort d'Albert, & disoit-on que c'estoit feu
Le fort tombé du Ciel, il brussa si ardemment &
d'Albert gaigna tellement, que pour chose qu'on y
brulé ou sceut faire, on ne le peut iamais esteindre,
se perdēt il se perdit dedans bien pour 150000. flo-
rains de ioyaux : les Estats de Flandres pour
plusieurs remplacement de ceste perte firent vn pre-
sentsent de 100000. escus à l'Archiduc.

Les E- Le nauire qui auoit esté trois iours aupar-
stats de avant à sec en la geule deuant le bouleuart
Flandres des Espagnols, entra au soir dans les fosses
font vn de la ville, les assiegeans tirerent 10. ou 12.
présent à coups apres sans le pouuoir atteindre.
l'Archiduc.

Ceux de la ville font vn nouuel Haute. Toute la seule esperance des assiegeans
pour paruenir à prendre la ville, est d'em-
peseher l'entrée & l'issuë des nauires, ils
cuidoient estre à bout de leurs desseins par
le moyen de leur nouuelle platte forme,
qu'ils faisoient derriere leurs gabions, mais
ceux de la ville firent vn nouveau port qui
n'estoit pas beaucoup commadé par la plat-
te forme, & par ce moyen l'esperance des
assiegeans s'en alla en fumée : Les tranchées
de l'Archiduc du costé du Couchant se lais-
soient aller & tomboient de iour à autre,
& l'eau de la Mer creut tellement en la
vest-geule, que c'est au iourd'huy vne pro-
fonde & belle fosse.

Le 14. Nouembre au soir il fut tiré force
coups de canon & mousquets de part &
d'autre; & la nuit il sortit hors du port 7. ou
8. nauires sans que les assiegeans tirassent a-
pres.

Ceux de dehors trauailloient assiduellement à leur batterie sur la geule, & y faisoient de fortes deffences. 1601.

Ceux de la ville estoient occupez à leur nouuel haure.

Après midy, deux soldats de ceux qui estoient en la demie-lune sur la geule, s'enfuirent vers les assiegeans aussi-tost sortirēt cinq ou six hommes de cheual de leur batterie des gabions, qui les vinrent receuoir, & à l'heure mesme commencerent à tirer sur la ville, & sur ceux qui trauailloient en la demie-lune, toutesfois ne bleçerent personne: on apperceut lors aisément cinq canonnieres en leur batterie.

L'Archiduc auoit esté en personne au cap du Couchant, où il auoit changé quelques quartiers & garnisons; ceux de la ville tiroient sur les soldats aussi-tost qu'ils se mōstroient sur les tranches.

Ce iour il fut plus tiré de coups de canon, que les quatre precedens, mais plus de la ville que de dehors, on n'ouyt parler que de trois bleçez dans la ville & pas vn mort.

Le 15. Nouembre au soir faisant obscur, il fut tiré quelques coups de part & d'autre, pour entretenir la coustume, & la nuit les assiegeans tirerent de grosses pierres.

La nuit il sortit encor 18. ou 20. vaisseaux du haure, & n'y entra aucun, les assiegeans tirerent plusieurs coups apres, & tuerent 2. mariniers & vn garçon.

Les assiegeans trauailloient continuelle-

1601. ment à leur batterie des gabions, & à celle qui est entre les Catteyes, & n'ouvroient point les canonieres.

Les assiegeans tirerent contre le molin qui est le boulevart de Flammenburg, & le boulet emporta entierement vne iambe à vn François, & toute la chair de l'autre, de sorte qu'il ne se portoit guieres mieux que s'il eust esté mort. Il ne fut quasi pas hors de là qu'un autre boulet donna en la mesme place, mais il s'arresta tout court, & ne fit aucun mal.

Il n'y eut ce iour-là que ce François blecé en la ville & vn autre qui fut vn peu blecé aussi en la iambe.

Le 16. Nouembre à cause que le vent fut contraire il ne sortit aucun vaisseau de la ville, il y en entra vn Anglois, apres lequel les assiegeans ne tirerent aucun coup de cano, mais bien force coups de mousquet, de leur batterie qui est sur la geule, sans bleçer toutesfois personne.

Ceux de dehors traualloient tousiours à leur batterie qui est sur la geule, mais ne firent rien de ce iour-là en leurs batteries.

Ils tirerent environ demie-heure à bon escient sur la ville du costé de l'Occidēt, aucuns pensoient que ce fut pour l'arriuee de quelque Seigneurs, d'autre que ce feust par l'aduis d'un trans-fuge, qui s'estoit rendu à eux la nuit precedente: ils tirerent aussi apres midy à l'endroiçt de Flāmenburg sans bleçer personne.

Vn François s'enfuit de la ville & s'allâre- 1601.
dre aux assiegeans, lequel pour passer, se mit
dans la gueule iusques au col.

Il n'y eut qu'un seul homme vn peu ble-
cé au bras, dans la ville, & pas vn tué.

Le 17. Nouembre les assiegeans tirerent
force gros cailloux dans la ville.

Enuiron les douze heures de nuict ceux
de dehors enuoyerent du costé de l'Occi-
dent quelques gens de cheual en la vieil-
le ville, qui emmenerent trois appoinctés
prisonniers, en mesme temps de leur batte-
rie de Reifersn-haubt ils ietterent quelques
aix sur le port qui est en cest endroit, ou
l'eauë est fort estroicte en basse marée, sur
lesquels trente-hommes passerent, en la
vieille ville, d'où ils furent incontinent re-
poussez à coups de canon.

Quel-
ques hô-
mes de
cheual
des enne-
mis en-
trent en
la vieille
ville &
prennēt
3. prison-
niers.
3. Hom-
mes en-
trent dās
la vieille
ville,

Vn Anglois se voulant aller rendre aux
ennemis fut pris sur le faict, & pendu.

Aussi vn Gentil-homme François, deso-
beyt à son Sergent, & fait vn grand trouble,
il fut mis prisonnier, & huiet iours apres,
condamné par le Conseil de guerre, à estre
passé par les armes: Et d'autant qu'il estoit
de bonne maison tous les Capitaines Fran-
çois, prièrent le general Vehr de luy don-
ner la vie, ce qu'il accorda, à cōdition qu'il
demanderoit pardon à son Sergent, il n'en
voulut rien faire quelque chose qu'on luy
peust dire, voyant cela on luy donna huiet
iours pour y penser, & se resoudre, lesquels
passez d'autant qu'il perscueroit en son opi-

la vieille
ville, d'où ils
sont re-
poussez.
Vn Gen-
til-hom-
me Fran-
çois con-
damné à
mort, en
faveur
de ses
compa-
gnons
eut la vie
sauue.

1601. niastreté, il fut conduit au lieu du supplice & attaché à vn poutreau, mais cōme il veid les arquebuziers prests à le tirer, il commença à auoir horreur de la mort, & pria qu'on le desliast promettāt d'exēcuter le iugemēt, & demander pardon à son Sergent, ce qu'il fit sur l'heure & fut deliuré.

Ce iour là ceux de dehors ne furēt point veus trauailler en aucun lieu, n'y mener aucuns chariots, vers le nouueau canal du Leuant.

La platte forme qui est sur la genle, est vis a vis de la Cattedrale de la ville, entre le bouleuart de Pekel & l'Ostport où il n'y auoit point eu auparauāt de réparts ny de deffences, ceux de la ville pour se couurir de ce costé là du canon des assiegeans y posèrent des gabions si fors qu'il est croyable tellement que les assiegeans ne les scauroient percer ny enfoncer, & s'ils donnent par dessus les boulets vont en l'Vest-quartier parmy leurs propres soldats.

La nuit il arriua vn nauire d'Angleterre, chargé de plus de cent tonneaux de biere, lequel entra dans la ville faisant clair de lune; les assiegeans tirerent apres de leurs batteries.

La nuit les assiegeans trauaillerent à leurs batterie du Nort entre les Cattedres, & la haussèrent avec du sable, laissant neātmoins tousiours les canonieres fermées.

Le 18. ceux de dehors tirerent en la ville des pierres & cailloux, & les assiegez leur

rendirent leur change en balles de feu.

1601.

A l'aube du iour ceux de dehors trauaillerent à leur batterie des gabions, & la firent plus haute & plus large, & ne tirerent point ny trauaillerent és autres quartiers.

Après midy ils se mirent à trauailler en vne de leurs tranchées du Couchant, mais ceux de la ville leur ayans tiré quelques volées de canon, ils s'escarterent aussi tost.

La nuit il sortit 2. nauires de la ville, pour aller en Angleterre, & n'en entra aucune.

La mesme nuit vn port'enseigne Espagnol se vint rendre en la ville, lequel à ce qu'il disoit auoit tué vn Sergent, & disoit qu'il estoit party trois mil hommes du camp lesquels estoient allez vers Brabant, & que son A. auoit depesché de nouuelles Commissions en Artoys & Haynault, pour leuer encor 3000. hommes, & que le canon de la ville faisoit chasque iour beaucoup de mal au camp: & qu'ils estoient bien encor 6000. deuant la ville, à sçauoir deux regimens d'Espagnols, trois d'Italiens & vn de Vualôs, compris les garnisons des forts, qu'il y auoit vingt iours que les soldats n'auoient touché argent, & que auparauant les soldats n'auoient eu en 16. iours que 14. stufres, dit aussi que lors que le fort d'Albert brusta S. A. auoit perdu plus de 60000. ducats, tant en ioyaux qu'autres choses, & que les Flamens luy auoient fait vn beau present en recompense de ceste perte, disoit en outre que les Capitaines n'eussent osé manger à la veuë

1601. des soldats, crainte d'émotion.

Cet Espagnol auoit vn memoire du siege d'Ostende, qui estoit en Castillan, duquel a esté pris ce qui suit, qui peut seruir à l'histoire, & sera volontiers agreable au curieux Lecteur.

Incom-
moditez
del'ar-
mée de
l'Archi-
duc. Les Espagnols sont fort mal contans, de ce que l'Archiduc continue le siege d'Ostende, & sur tout de ce qu'il a cassé & congédié tant de vieux & experimentez Capitaines & gens de conduite & commandement, qu'il le luy desconseilloient, & en a mis d'autres ieunes en leur place. Qu'il y estoit mort grand nombre de Capitaines & hommes de commandement, & que le regiment de Don Iuan de Brachamonte qui auoit esté de 1500. hommes, estoit reduit à moins de 900. Les Capitaines disent que l'Archiduc n'est bon à rien que pour faire perdre des soldats & diminuer le nombre des gens de bien & d'honneur, parce qu'il n'entend rien au fait de la guerre, ce qui ennuye extremement les soldats qui y sôt: & sont entr'autres choses battus de trois ennemis, de la faim, du froid, & de maladie, & ne sont point payez: que depuis plusieurs iours ils n'ont touché que 25. Stufres, & se doutent qu'ils en reccuront bien moins dorénavant. Que les Flamens & particulièrement ceux de Brugges, ne veulēt ou peuēt plus contribuer à l'entretienement de l'armée, & que le bruit estoit qu'ils n'auroient plus de pain de munition, ny de biere, & qu'au

qu'au lieu de cela pour deux Stufres qu'ils auoient coustume de receuoit on leur en bailleroit cinq par iour : ce qui sembloit fort estrange aux Espagnols : ils disent aussi que les Commissaires & entrepreneurs de l'amonition & viures les appetissent & falsifient tous les iours , principalement la biere de Brugges, laquelle quant le tôneau est à demy, on leur remplit d'eauë , ce qui donne bien à cognoistre que les Espagnols auoient bien enuye de ce mutiner si on ne leur contoit argent. Ils disoient outre cela qu'il estoit mort en ce siege quatre Colonels, hui& Capitaines Espagnols, dix Vyal-lons, & neuf Italiens, & quelques Allemãs & Flamans, avec quelques milliers de soldats tous gens de commandement & ou-riers : & que c'estoit vne chose pitoyable à veoir, comme les nouveaux Espagnols & Italiens mouroient si miserablement de froid & autres incommoditez.

Le 19. Nouembre on tira fort peu , apres midy on veid clairement que les assiegeans desaisoient leurs retrâchement pour auoir du bois pour brusler, on n'oyt parler d'aucû bleçé en la ville.

Au soir arriuant 5. nauires, les assiegeans tirerent à bon escient dessus, tant des Dunes que de leur batterie qui est sut la geule, mesmes à coups de mousquet, des gabions, sans leur faire grand mal.

Le 24. Nouembre les gens de l'Archiduc tirerent plus de coups de canon & de coëps

1601. de mousquet qu'ils n'auoient fait de huit iours, ce que ceux de la ville leur payerent contant en mesme monnoye.

Au poinct du iour il y eut deux soldats tués, & quelques autres blesez, du canon du costé du couchant.

On veid le matin iusques à midy tresgrande quantité de chariots passer en l'Occident entre les forts d'Isabelle & la pierre, S. Iean pareillement au Leuant, derriere la leuée de Bredene, les assiegeans ne trauaillerent toutes fois en aucun lieu.

Mais ceux de la ville n'estoient paresseux de trauailler au nouueau port & au boulevard de Pekel.

Vn caporal Anglois pris prisonnier. La nuit il fut pris vn caporal Anglois, qui se cachoit en l'obscurité, pour quelque mauuais dessein.

Il sortit 2. grosses barques, & n'en entra poinct.

Le 25. Nouembre ceux de dehors depuis le soir iusques au matin ne cesserent de tirer avec de gros cailloux & boulets de feu, de maniere que le feu prit en deux maisons, mais il fut aussi tost esteinct.

Au soir le Capitaine Poelgeest mourut subitement, il se portoit encores bien à midy.

Les charettes roulloient encor à bon es-cient au Leuant & Couchant, les assiegeans ne trauailloient poinct autrement en aucun lieu.

La nuit il sortit 21. nauires de la ville, a-

pres lesquels les assiegeans tirerent 7. ou 8. volées de canon apres, sans les atteindre, il n'en entra aucun. 1601.

Le 26. Nouembre au poinct du iour il fut tiré à bon escient de part & d'autre, par deux heures entieres, lesquelles passées on cessa.

Ceux de dehors ne cessoient de trauailler à leur batterie sur la geule : ceux de la ville aussi ne perdoient point de temps à trauailler au nouuel haure, & au bouleuart de Pckel, & es deffences entre iceluy, & l'Ost-porte.

Après midy on veid plusieurs chariots aller vers les Sant-Dunes, en l'Orient.

Vers le soir il fut tiré de part & d'autre quelques coups de canon, & puis force mousquetades.

Vn peu auant la nuit les assiegeans tirerent furieusement avec pierres, & peu apres s'arrestèrent : on n'oyt parler tout ce iour là que de deux blecez.

La nuit il sortit quinze vaisseaux du port, ausquels les assiegeans ne tirerēt point, & n'en entra aucun.

Le 27. Nouembre au matin, il entra en la Geule quatre vaisseaux, deux desquels estoient chargez de poisson fraiz ; ceux de dehors tirerent apres sans les pouuoir atteindre.

Les assiegeans trauaillerent ce iour en l'Occident es Dunes, & en leur batterie sur la geule, mais non pas si bien que les

1601. iours precedents, & ne trauaillerent point ailleurs.

Ce iour fut honorablement mis en terre le Capitaine Poelgeest.

Les Anglois ti- Le 28. Nouembre (estant le iour de la feste de sainte Elizabeth, selon l'anciē Kalendarrent tout le canon sieur François Vehr General des Anglois, de la vil- fit tirer tout le canon de la ville, en l'honneur de la Royne d'Angleterre : à leur exemple les assiegeans en firent autant en l'honneur de l'Infante Isabelle, & oyoit-on vn tel tintamare & tōnerre, que si l'alarme eust esté par tout, tant dedans que dehors la ville : cela faict ils furent quoyz tout le Royne. matin.

Ceux de la ville cependant ne cessoient de trauailler au nouuel Haure, & aux gabions d'entre le bouleuart de Pikel & l'Ostfont de porte.

On ne veid ceux de dehors trauailler en aucun lieu, ce qui faisoit croire qu'ils estoient volontiers assez empeschez à se deffendre contre le froid, & prendre garde que leurs soldats ne s'enfuissent.

Le Conseil de guerre des Anglois fit pendre vn larron, & fouetter son compagnon, qui ne fut pas traité si rigoureusement à cause de sa ieunesse.

Au soir ceux de la ville tirerent des boulets de feu au camp des assiegeans, qui renuoyerent force pierres. Il n'y eut pourtāt aucun blecé dans la ville.

se mirent à tirer de deux entieres Cartavves 1601.
& de trois demies contre le nouvel ouvrage
des assiegeans, qu'ils auoient esleué entre
les Catteyes & le Reisern-haupt, lequel pas-
se-temps dura plus de 2. heures.

Pendant ceux de dehors tiroient aussi
à bon escient dans la ville de leurs autres
batteries du Couchât, la pluspart des coups
donnoit dans les maisons, dont ceux de la
ville se foucioient peu, pour estre faicts à
cela.

En outre on veid ceux de dehors travail-
ler soigneusement és Dunes, à faire vne
nouvelle tranchée de bois, pour aller d'une
batterie à l'autre.

La nuit il sortit deux navires, & en entra Les assie-
vn avec vne nacelle, apres lesquelles les as- geans ti-
siegeans tirerent fort sans les pouuoir frap- rât pour
per, ce fut la premiere fois qu'ils tirerent de la pre-
leur batterie qui est sur la geule. miere

Il entra aussi vne nacelle par le Nord- fois de
haure, dans laquelle les assiegeans tirerent leur bar-
du Couchant vn coup de canon qui em- terie qui
porta le bras d'un matelot. Ils tirerent fort est sur la
de part & d'autre, il y eut toutesfois peu de geule.
blecez.

La nuit auant le 9. il fut tiré de part &
d'autre suyuant la coustume, force pierres
& boulets de feu, & aussi quelques coups
de dehors au trauers des maisons : vn bour-
geois trouua au matin en son cellier trois
boulets de canon, qui auoient fait vn grand
bruiet & brisé tout ce qui estoit là autour.

1601. La nuit auparavant le 10. Decēbre apres s'estre arrestez de part & d'autre, à minuit ils commencerent à tirer force pierres & coups de mousquet iusques au matin.

La nuit ceux de la ville oyrent leurs ennemis travaillant sur leur nouvelle playe-forme au Leuāt, à coigner & couper, comme s'ils eussent planté des pieux, & eussent bracqué davantage de canons.

A pres midy entra vn marinier par le nord haure dans vne chaloupe, lequel estoit venu d'Angleterre, & auoit amené vn vaisseau plain de biens, les assiegeans tirent apres luy, mais ne le sceurent atteindre. Il dict qu'il auoit oy à Sandvick des Flamēges de bien & croyables, asseurer pour vray, que le feu qui s'estoit mis naguieres au fort d'Albert estoit venu du ciel, & auoit premieremēt pris au logis de l'Archiduc. L'vnziesme Decembre comme le iour precedent les assiegeans s'employerent à deffaire leurs vieux ouurages & remparts, au Sud & Sud-vvest, pour auoir du bois à brusler, ceux de la ville leur enuoyoient aucunes fois quelques canonades.

Ils tirerent aussi de leur nouvelle batterie sur la geule, dans la ville, & sur le haure pour essayer leur canon, sans faire grād mal, on n'oyt parler en la ville, que de trois blessés encor sans danger de la vie.

La nuit auant le 12. Decembre ils recommencerent à tirer des pierres & balles de feu, iusques à mi-nuit sans grand effect.

La nuit vne nacelle alla de la ville en la flotte, querir dans le navire Anglois (dont a esté parlé cy dessus) quelques brebis & pourceaux vifs, & s'en reuinrent à la ville frappât sur les porcs pour les faire grogner, pour faire despit aux assiegeans, qui tirerent apres sans y pouuoir donner.

Au matin les assiegeans tirerent en la ville, & sur le bouleuart de Pekel, de leurs batteries des Carteyes & des Dunes.

Le 13. Decembre il entra en la ville vn navire chargé de poisson frais, apres lequel les assiegeans tirerent deux coups sans le pouuoir atteindre.

Le Capitaine Gisbrecht kolbe de Bruges, mourut d'une siebure chaude, ayât esté 2. iours seulement malade.

Le Capitaine de Kolbemeurt d'une siebure chaude.

Il feit ce iour-là vn tel broüillard, qu'a grand peine pouuoit-on voir de la ville les tranches des assiegeans.

Il y eut vn canonier tué, & nul autre blecé.

Le 14. Decembre dès-le commencement de la nuit iusques au matin, on tira de part & d'autre à boulets d'artifice & pierres, & avec boulets communs au trauers des maisons, celle du Gouverneur fut percée en plain midy, sans toutesfois qu'il y eust personne blecé.

La nuit il sortit du port vn navire de Flessinge, apres lequel les assiegeans ne tirerent point.

Après midy ceux de dehors changerent

1601.

leurs gardes sur lesquels les assiegez tiroient aussi-tost qu'ils les pouuoient descouuoir.

Le 15. Decembre suiuant la coustume de la guerre, ils tirerent assez de part & d'autre: il n'y eut personne tué ny blecé en la ville.

La nuit il sortit trois nauires du port sans estre offencez des assiegeans qui tirerent apres.

Le 16. au commencement de la nuit, ceux de dehors battirent en ruine & tirerent quelques boulets de feu dans la ville.

Inuen-
tio pour
boucher
la geule,
laquelle
ne reussit
pas. La nuit les assiegeans amenerent deuant la ville trois grandes barques pleines de pierres & sable, en intention pendant l'obscurité de les faire couler à fonds dans la geule, pour estouper le passage des nauires: mais ceste inuention ne leur succeda pas: les barques furent iettees au droit de la vieille ville, ou elles eschouèrent.

Le matin il feit si obscur qu'on ne pouuoit voir ce que faisoient les assiegeés, mais sur le midy la maree estant basse, les assiegeans commencerent à tirer force coups de mousquets & canon dans la ville, mesmes vers les trois barques eschouées, ou estoient allez ceux de la ville pour voir ce qu'il y auoit dedans; leur caualerie y vint aussi ayant passé au trauers du port, & en chassa par trois fois ceux de la ville, de sorte qu'ils furent contraints de les quitter & attendre que l'eau fust plus grande.

Le 17. Decembre les assiegeans tirerent quantité de pierres en la ville.

Le mesme iour vn gend'arme des assiegeans estant yure vint à la demie-lune de la ville, qui est sur la geule, & pria qu'on le menast en son quartier, ceux de la demie-lune luy tuerent son cheual, & pour abbreger son chemin le prirent prisonnier.

1601.
Prison-
niers.

Du costé de l'Occident deux Italiens faisant la sentinelle furent pris & amenez prisonniers en la ville.

Les trois barques dont a esté parlé cy dessus, furent ceste nuict mises en pieces par ceux de la ville, & la plus grande partie du bois apporté en icelle.

Après midy ceux de la ville tirèrent contre la batterie de leurs ennemis sur les Catteyes, & encores vers le Levant sur leurs ennemis qui estoient descendus sur les greues, la mer s'estant retirée, desquels ils tuerent aucuns & les autres s'enfuirent. Il y eut en la ville vn homme tué & trois blecez.

Le 18. Decembre au matin il sortoit du haur vn navire sur lequel les assiegeans tiraient trois coups de canon sans le toucher.

Après midy ceux de la ville voyans leurs ennemis changer les gardes tirèrent dessus.

Les prisonniers d'hier dirent que leurs gens n'auoient opinion ny courage de prendre la ville d'assault, & que leur seule esperance estoit de pouuoir avec le temps empêcher l'entrée & l'issuë des navires.

Il sortit au soir deux navires sans que les

1601. assiegeans tiraissent apres.

Les assiegeans tirerent iusques à mi-nuict sur la ville avec balles de feu & pierres.

Le 19. Decembre au matin faisant beau iour, il sortit du haure vn autre vaisseau, apres lequel ceux de la batterie qui est sur la geule tirerent quelques coups sans l'atteindre : midy passé on ne tira de part ny d'autre.

Le 20. Ceux de la ville tirerent furieuse-ment sur vne reduicte ou blocqus, où ils voyoient trauailler les assiegeans, & entre les gardes, quand ils les changeoient les assiegeans tirerent si peu ce iour cy & le precedent, qu'il n'y eut personne tué en la ville, mais seulement quelques-vns blecez.

Assault duquel les assiegeans sont repoulsez avec grand perte. Le 21. Decembre au point du iour, la mer s'estant retirée l'Archiduc liura vn furieux assaut à la vieille ville, avec 700. ou 8. cents hommes, lequel dura bien deux heures.

Les assaillans avec certain feu d'artifice bruslerent les palissades, mais ceux de dedans aussi-tost, l'allarme estant donnée, tirent au trauers de la troupe force coups de canon & mousquet, si bien que l'eauë venât à croistre, les assaillans furent contraincts de se retirer en leurs tranchées, sans auoir gagné autre chose, & laisserent grand nombre

Vn Espagnol prisonnier. de morts & blecez : ceux de la ville sortirent la dessus & amenerent entr'autres prisonniers vn homme de commandement Espagnol, iceluy estant examiné par le general, dit que la verité estoit, que l'Archiduc

son Seigneur auoit pris occasion de presser la ville de la foiblesse de la garnison, & petit nōbre de soldats qui estoient en icelle, & qu'il y auoit long-temps qu'ils n'auoient en rafraischissement de soldats ny de viures, depuis vn long temps, dont il auoit certain aduis, qu'à cest effect son A. sans perdre le temps auoit en toute diligence rassemblé autant de soldats qu'il luy auoit esté possible, de Brabant, Artoys, Haynault, & autres lieux, & en auoit amené deuant la ville iniques au nōbre de dix mil, resolu de l'assaillir à bon escient par diuers endroiets, laquelle il esperoit prendre à Noël, & peut estre deuant si l'occasion s'offroit : le general ayant entendu entieremēt l'examen de ce prisonnier, & cognoissant qu'il estoit vray, d'autant que peu auparauant, il luy auoit esté rapporté de diuers endroiets choses semblables, & bien conformes à iceluy, & avec ce quil auoit esprouué au dernier assault la foiblesse de ses gens, & qu'il n'auoit pas nombre de soldats pour guarnir suffisamment toutes les places de la ville, & les deffendre; Il iugea estre à propos, pour rompre le dessein de son ennemy, & euitier tout inconuenient & gagner temps, à l'amuser & le retenir par vne vaine esperance, & sous pretexte de cōposition, passer quelques iours à parlemeter ne doubtrāt point qu'il ne l'eut peu tirer en longueur, iusques à ce que le cours, qu'il attēdoit d'heure a autre, arriua: en tout euenement qu'il auroit ce temps-là

Le General Vehr se voyāt pressé seinct se vouloir rendre, pour gagner le temps, attendāt le secours, ou qu'il se fut mi-eux preparé à la deffense.

Histoire

1601. pour mettre vn bon ordre parmy les gens, & preparer pendant iceluy tout ce qui seroit necessaire pour la deffence de la place :

Le General Vehr à ceste occasion il enuoya au camp le Capitaine Loys, pour faire ouuerture de paix, & demander trefues & cessation d'armes pendant la conference, & pour assurance d'icelles, ostaiges de part & d'autre: le Capitaine Loys ayant eu bonne audience de l'Archiduc & faict tout ce qui luy auoit esté en-

chargé, il s'achemina vers la ville pour rapporter sa responce, & de la part de S. A. avec luy le Capitaine Ribas gouverneur del'Escluse ville de Flandres, & le Sergent Major des Espagnols, pour demeurer en ostaiges pour assurance du traité : A leur arrivée il y eut du trouble entre les soldats, faute de

Allarme en la ville. fautes de s'entendre. s'entendre principalement entre les Romains ou nouueaux gueus (ce sont ceux qui rendirent le fort S. André au Prince Maurice, en l'Isle de Bomel, & se mirent à son ser-

uice l'année 1600.) Ce qui causa vne alarme en la ville, à raison de laquelle les ostaiges ou deputez se retirerent en leur camp : peu apres estant ce trouble apaisé, le General Vehr enuoya de nouveau deux Capitaines Anglois au camp, avec lesquels reuindrent les personnages dont a esté parlé cy dessus, pour traiter de la part del'Archiduc, avec ceux de la ville: le general leur proposa des articles (à ce qu'ils disoient) du tout impertinentes & sans apparence, à sçauoir qu'il vouloit sortir l'enseigne desployee a-

uec pleines armes & que les soldats emmeneroient tout leur bagaige, viures & canô: outre cela il demandoit vne excessiue somme d'argent pour les soldats, & quelques iours de terme, pour avec commodité charger sur nauires leurs biës & canôs, & les emmener. Ribas fit plusieurs allées & venuës pour sçauoir la volonté de S.A. laquelle passoit la plus part des articles, mais ne vouloit ouyr parler en façõ du mode de bailler aucũ argent aux soldats, & vouloit que les soldats s'en allassent par terre, offrant de les faire conduire iusques à Breszkins, vis à vis de Flessingue ou la aupres, pour passer ainsi que bon leur sembleroit en Zelande.

Au contraire ceux de la ville ne se vouloiẽt point departir de leurs premiers articles, sinon en ce qui touchoit le canon & armes, dont ils remettoient quelque chose. Il se passa trois iours en ces pourpalers.

ils ne peu-
uent tõ-
ber d'ac-
cord.

Pendant ce traicté & cessation d'armes, il vint plusieurs habitans de Brugges & autres lieux, tant du costé du Leuant que du Couchant, qui se promenoient le long de la Mer, & venoient fort près de la ville, & parloient avec ceux de la ville qui se monstroient sans armes sur les remparts.

Le 22. Decembre le General F. Vehr fut tout le iour empesché à disposer les gardes, & mettre vn meilleur ordre entre les soldats, pour soustenir vn nouuel assaut, si les assiegeans l'eussent liuré; les assiegeans aussi

Le Ge-
neral
Vehr
mer vn
meilleur

Histoire

1601. furent tout le iour en armes, & à changer
Ordre leurs gardes, ce qui fut cause que l'on recô-
entre les mença à tirer de part & d'autre.
soldats.

Il vint de la Flotte au Haure 32. nauires,
sur lesquels les assiegeans tirerent de quatre
Il arrive batteries, mesmes de celle qui est sur la gen-
en la vil- le, mais ne peurent faire autre chose qu'en
le 32. na- percer quelques vns desquels neantmoins
uieres. les marchandises, & tout ce qui estoit de-
dans fut sauué.

Ceux de la ville trauaillerent assiduele-
ment au nouuel Haure, sans laisser leur be-
soigne, mesme la nuit.

La nuit auant le 23. Decembre les assie-
geans tirerent fort sur la ville, & la bartirent
en ruïne.

La mesme nuit il entra deux petits na-
uieres dans la ville sans estre endommagees.

La General Vehr Après minuit estant la maree basse, le
fait la general Vehr sortit, & avec deux Capitai-
ronde. nes alla en personne en la vieille ville la vi-
siter & en considerer la situation, & firent
la ronde par tout, encourageant les soldats,
& leur commandant de faire bonne garde.

Au matin on recommença à tirer de part
& d'autre: les assiegeans tiroient fort sur ces
trois nauires qui auoient esté percés.

L'Infan- Durant le traité leurs AA. se monstre-
te & l'Ar- rent deuant la ville au dedans de la portee
chiduc du canon, l'Infante sur les plus prochaines
se mon- montagnes de sable, avec vingt Dames &
strét de- Damoiselles à sa suite, & l'Archiduc avec
uant la plusieurs Gentilshommes, & les gardes de
ville.

son corps, & si pres qu'on les pouuoit aisement recognoistre, ce qui fut aussi confirmé par le gouuerneur de l'Escluse, qui dict que leurs A.A. estoient venuës là sous l'assurance de la trefue. 1601.

Sur ces entre-faites le 25. Decembre iour de Noel, la flotte des nauires de Zelande arriva deuant la ville, il y auoit dans icelles outre toutes sortes de provisions cinq Enseignes de Zelâdois, qui faisoient bien 600. hommes, & 300. matelots, lesquels entre-
rent dans la ville à diuerses fois, en des nacelles & chaluppes, par l'ouuerture du Septentrion ou haure du milieu, en plain iour à la veue des assiegeans, qui tiroient sur eux de quatre batteries, du Leuant & du Couchant sans cesser, & avec tout cela ne firent autre chose que blesser trois matelots: par ce moyen le pourparler & traité print fin: & dict-on au gouuerneur de l'Escluse qu'il falloit qu'il s'en retournaist au camp, d'autant que la cause du traité estoit cessée par le moyen de l'arriuee du secours, ce qu'oyant il fut fort estonné, se fâchant de ce qu'on l'auoit retenu pour neant, & dist force mauuaise parolles, & soustenoit qu'il n'estoit point arriué de gens de guerre, ains seulement quelques munitions & viures, iusques à ce que le Capitaine Pottey qui estoit venu avec la flotte & le quel il cognoissoit, fut amené deuant luy & l'assura qu'il estoit ainsi: enuiron midy le gouuerneur de l'Escluse fut conduit hors la ville, & deux

600. soldats & 300. matelots arriuent de Zelande avec munitions & viures ce qui rompit le traité

Les ostages sont rendus de part & d'autre.

1601.

heures apres reuint en la ville pour luy l'un des Capitaines Anglois, & ayant renuoyé le Sergent major Espagnol au camp, l'autre Capitaine Anglois reuint pareillemét : cela fait, il fut fait force resiouyssance en la ville pour ceste deliurance inesperee, & si à propos.

Excuse
du General
Vehr
à l'Archiduc

Le general Vehr renuoyant le Sergent major le chargea d'une lettre à l'Archiduc, portant ses excuses, comme s'ensuit.

Nous auons cy deuant estimé necessaire, pour certaines raisons qui nous y ont meü, de traicter avec les deputez qui auoient pouuoir de V. A. mais tandis que nous estions à nous accorder des conditions & articles, il est arriué quelques nauires de guerre des nostres, esquelles auons receu partie de ce qui nous faisoit besoing, occasion que pour nostre honneur & serment nous ne pouuons continuer le traicté, ny passer outre en iceluy, & esperons que V. A. ne le prendra poinct en mauuaise part, & neantmoins quand sa puissance nous reduiroit encor à semblable poinct, elle ne lailra cōme Prince tres genereux, de nous donner de rechef benigne audience.

De nostre ville d'Ostende le 25. Decembre 1601. Signé F. Vehr.

On recb
menccela
guerre
pl^{us} cruel
le que
deuant.

Le 26. Decembre apres que ces spectateurs qui attendoient toute autre yssue de l'affaire, eurent esté esconduicts, on recommança de part & d'autre, plus cruelle guerre que deuant, les assiegeans battoient en

ruyne de dessus la platte-forme qui est sur la geule, mais les assiegez y estoient tellement accoustumez qu'ils ne s'en soucioyent point du tout.

Le mesme iour il entra 48. nauires char-^{48. nauires}gez de viures, munitions de guerre & autres choses necessaires par la geule dans la ville, ^{trent dās la ville.} le canon des assiegeans n'en endommagea que deux, lesquels encor furent sauluez, & vn lequel par la faute du pilote alla eschoüer du costé de leurs ennemys, lequel fut par eux pillé & bruslé. Tous ces iours on fit forte & bonne garde.

Il sembloit que ceux de dehors eussent volenté de liurer vn autre assaut à la ville, à ceste occasion fut fait bonne garde, & les gardes doubles, & tous les preparatifs qui faisoient besoing pour soustenir l'assaut tenuz à point, mais il ne se fist autre chose, ^{Le dessein des assiegeés rompu par le moyen de ce pourparler.} d'autant que le dessein des assiegeans auoit esté rompu pour ceste fois, par le moyen de ce pourparler, pendant lequel le secours estoit arriué.

Le 27. Decembre les assiegeans recommencerent à tirer avec balles de fer & pierres, ceux de la ville leur rendirent leur change en mesme temps.

Le mesme iour il entra quatorze nauires ^{Il entre 14. nauires en la ville.} en la ville, sur lesquelles les assiegeans tirent plus de soixante coups de canon, sans les beaucoup endommager, sinon qu'un nauire chargé de turbes, (c'est vne espede de charbon de terre) s'alla eschoüer vers l'Ost-

1601. porte, contre la digue de la mer, sur laquelle les assiegeans tirerent à bon escient, & la meirent presque en pieces, toutesfois les turbes furent sauluees: Ainsi en cinq ou six iours il entra bien 48. nauires dans Ostende, desquels seulement trois se perdirent par la mauuaise conduicte des pilottes. Et le iour de Noel il entra bien 400. nacelles, ou chaloupes esquelles estoient les gens de guerre, & la plus part en plain iour, ce que les assiegeans ne peurent empescher avec leurs quatre batteries du Leuant & du Couchant.

Les assiegeans attendoient aussi en la ville, plus grand nombre de soldats pour renforcer la garnison, ce qui leur donnoit encor dauantage d'assurance.

Les assiegeans avec toutes leurs batteries ne peuvent empêcher qu'ordinaire & fort aisément par Mer à Ostende.

Le 28. de nuit il sortit deux nauires d'Ostende apres lesquelles les assiegeans tirerent sans les pouuoir atteindre.

200. matelots pour renforcer la garnison.

La mesme nuit il entra en la ville 200. matelots pour renforcer la garnison.

Les assiegeans posèrent douze ou treize gabions au dessous des Dunes vis à vis de la Vvest-porte, où il y auoit au parauant eu vne batterie de deux pieces de canon, qui s'estoit esboulée en partie, & en partie auoit esté razee à coups de canon par ceux de la ville. Enuiron le midy alla vn chariot du fort d'Albert vers les Catteyes, qui sembloit bien chargé, autour duquel estoient quelques gens de cheual, ceux de la ville tirerent apres avec deux Cartayves de dessus Sandt.

hill, & mirent le chariot en pieces, & firent
escarter la Canallerie. 1601.

Le 29. les assiegeans recommencerent à
tirer à boulets de feu & de pierres, ce qu'ils
n'auoient fait de quelques iours.

La nuit il sortit quatre nauires, sur les-
quelles les assiegeans tirerent quelques
coups de leur batterie qui est sur la geule,
sans les endommager: vn Italien estant en
garde fut prins par le collet & amené en la
ville, lequel dist que la plus part des gens
de guerre s'estoient retirez, & n'en estoit
demeuré au camp que ce qui estoit neces-
saire pour la garde ordinaire, ce qui estoit
faux, comme il se veid depuis.

Italien
prison-
nier.

Vn homme de cheual des assiegeans, la
maree estant basse entra en la vieille ville, &
print vn Sergent de la ville prisonnier, mais
vn mousquetaire tira apres luy si à propos
qu'il luy tua son cheual entre les iambes, &
deliura par ce moyen le Sergent, l'homme
de cheual toutesfois se sauua, la selle du che-
ual fut apportee en la ville.

Les assiegeans planterent sur deux bat-
teries rompues au Couchant, chacune vne
piece de canon; desquelles ils tirerent con-
tre le Porc-espis & Sandt-hill, ce que ceux
de la ville estimoient vne vraye folie, & ne
s'en donnoient aucune peine.

La ville
fortifiée
par la vi-
gilance
du Gene-
ral Vehr.

La ville fut merueilleusement fortifiée par
le grand soing & diligence qu'y apporta le
general Vehr, lequel avec cela faisoit la gar-
de en personne la nuit, tant que la maree

1601. estoit basse, ce qui encourageoit extrêmement les soldats.

Le 30. Decembre il fut fort peu tiré de part & d'autre, il n'entra n'y sortit aucun vaisseau à cause du grand vent.

Il faisoit si quoy autour de la ville, qu'on n'eust pas dit qu'elle eust esté assiegee: comme il est croyable, les assiegeans auoient assez à faire contre le froid.

Le 31. Decembre le iour ny la nuit il ne fut presque poinct tiré de coups de canon, ny d'harquebuses.

Les assiegez ayant eu aduis que leurs ennemis se preparoiēt pour leur liurer l'assaut, ils garnirent les principaux lieux, comme Helmmont, Sandt-hil, & autres: de canons & pierrieres, lesquels firent sur les assaillans l'effect qu'il sera dict cy apres au septiesme Ianuier.

La nuit il sortit deux nauires sans estre endommagez.

On estimoit que la ville estoit renforcée, de plus de 1200, hommes, tout ce peuple trouuilla bien huit iours entiers aux fortifications, où il ne fut rien oublié de ce qui pouuoit seruir aux assiegez, ou endommager leurs ennemis.

On n'oyt parler ce iour là d'aucun mort ny blecé.

1602. Le premier Ianuier ils s'estrenerent à coups de mousquet, les assiegeans tirerent 10. ou 12. coups de canō sur la ville sans faire aucun dommage, il n'y eut aussi petson-

ne tué , ny blecé ce iour là,

1602.

Les gens de l'Archiduc recognoissant qu'ils ne faisoient que tonner avec leur canon, au trauers des maisons ja rompues, se refroidirent de plus en plus : ce iour il n'entra ny sortit aucun vaisseau à cause du grand vent: vn nauire qui le iour precedent estoit demeuré sur le sable pres la demie-lune, en fut tiré ceste nuit, & amené dans le Haure.

Le 2. de Ianuier on ne tira presque point de part ny d'autre , seulement au matin ils s'enuoyerent les vns aux autres quelques coups de canon , mais suruenant vne grosse pluye ils s'arresterent , de maniere qu'il n'y eut encor ce iour là pas vn tué ny blecé en la ville.

Le 3. Ianuier les gens de l'Archiduc tirent deux ou trois coups en la ville, & se reposerent tout le reste de la nuit, le iour ils tirerent encor quelques temps, sans frapper personne.

Le General F. Vehr auoit enuoyé quelques soldats dans le pays, pour descourir quel bruiet il y auoit, apres auoir esté enuiron six iours dehors, ils reuintent ce iour cy, & apporterent nouuelles que dans le pays on n'eust osé parler autrement sinõ que l'Archiduc estoit des-jà maistre de la ville, combien que la resolution fust seulement d'y donner l'assaut general dans 8. ou 10. iours, mais ils faisoient ce dessein si indubitable, qu'o n'eust osé tenir la ville que pour poisson pris.

Nouvel-
les du
camp.

1602. Le 4. Ianuier ils tirerent force coups de mousquet, & enuiron mi-nui&t les assiegeâs tirerent hui&t ou dix coups de canon, & vne heure ou deux de iour 10. ou 12. de l'vn desquels vn mareschal fut blecé en sa maison d'vn esclat de pierre, & encor quelques soldats.

Tout le iour & la nui&t, il n'entra ny sortit aucun nauire : à midy ceux de la ville apperceurent au camp de leurs ennemis quelque Seigneur monté sur vn cheual blanc deuant lequel marchoi&t cinq ou six valets de pied, ils tirerent apres, & les assiegeans sur la ville ~~le~~ dura ce passe temps deux grosses heures, il y eut trois soldats tuez en la ville, & aucuns blecez.

Le 5. Ianuier il fut si bien tiré à coups de canon le iour & la nui&t, de part & d'autre, qu'il y eut trois soldats de la ville tuez.

Les assiegeans firent vne nouvelle porte à leur fort qui est en l'Orient.

Le 6. Ianuier on tira assez de part & d'autre à l'accoustumée, ce que ceux de la ville firent plus souuent que ceux de dehors, car ils ne se monstroient qu'vn ou deux à la fois: sur les 4. heures apres midy les assiegeans leuant les gardes, ceux de la ville redoublèrent sur eux & tirer&t furieusement, ils eur&t aussi tost leur change, il n'y eut personne tué en la ville mais seulement deux ou trois blecez.

Le mesme iour il sortit trois nauires, apres lesquels les assiegeans tirerent

fort, & n'y firent autre chose que rompre le mast de l'un, lequel ne laissa pas neantmoins de s'en aller.

Le 9. Januier l'Archiduc feit battre tout le iour sans cesse, le boulevart de Sandt-hill, Helmont, Porc-espic & autres endroicts proches d'iceux, avec 18. pieces de canon, de deux de ses batteries, dont l'une est au bas des Dunes sur les Catteyes, & l'autre au midy d'icelle, les boulets estoient tous de fer pesans 40. ou 46. liures piece, les canonniers conterent iusques à 2000. coups, sans ce qui fut tiré sur la ville du costé du Levant: cela faict sur les six heures du jour la marée s'estant retirée, il donna l'assaut general, ces gens estoient en grand nombre, les gens de cheual les chassoient par derriere, ils se ietterent avec grande furie sur la vieille ville, en laquelle ils entrerent le long de l'Vvest-haure, & par là cōme aussi le long du riuage, commencerēt à donner l'escalade à Sandt-hill, (ayant premieremēt brisé & renuersé les palissades) & auoient apporté à cest effect grand nombre d'eschelles, & legers ponts d'assault, & l'attaquerent par diuers endroicts avec vne telle furie, qu'il sembloit que la ville s'en allast prise:

Le general Vehr & son frere Horace, s'estoient placez en ce quartier-là avec vne troupe de soldats choisis, pour secourir leurs gens au cas qu'il en fust besoing, voyant ce qui se passoit, le general. trauersa avec partie de sa troupe par les mines dans la

1602. faulce-braye, & se ietta avec grands cris sur les gens de l'Archiduc, lesquels il repoulsa par trois fois, & bien qu'ils reuinissent toujours avec soldats frais, ils ne se pouuoient pourtāt preualoir de leurs picques & mousquets, contre la futie des Anglois avec leurs longues dagues: encor que les gens de l'Archiduc fissent bien, & donnassent l'assaut en mesme temps par tout, finalement si leur fallut-il prédre la fuite: L'aduantage des assiegez consistoit és preparatifs qu'ils auoient faicts, estant assez de temps auparauant aduertis du desseing de leur ennemy.

Assaut
du costé
d'Oriët.

Du costé de l'Orient l'assault fut pareillement donné, mais enuiron deux heures trop tard, & l'eauë commençoit de sia à croistre, ce qui estonna extremement les soldats, car ils voyoient que s'ils fussent demourez la plus longuement, ils n'eussent sceu estre secourus des leurs, cela fut cause qu'ils se retirerent: le plus grand carnage se fit à leur retraicte, car les canons chargez de chaines & menuës balles, & les mousquets, ne pouuoient manquer dans vne troupe si espoisse.

Assault à
Helmôt
porc-esp.
pic.
Et aux
trachées
des Anglois.

Les gens de l'Archiduc donnerent pareillement l'assault aux bouleuarts de Helmôt, porc espic, & à toutes les trachées des Anglois, lesquelles trachées suiuant l'ordre qui auoit esté donné, & par le commandement du general Vchr, estant mal garnies, ils prirēt aizément, mais peu apres, s'entant grande

grande resistâce de la ville, à sçauoir du Pol-
dre, Sud-bouleuart, & leurs Raelins, cō-
siderant qu'il n'y auoit point moyen d'abor-
der la ville par cest endroi&: là, apres auoir
mis le feu es corps de gardes, ils les quitte-
rent.

1602.

Le general Vehr auoit ce iour-là fait met-
tre es flancs de la Vvest-porte deux doubles
canons, avec autres pieces qui y estoient au-
parauant, lesquelles & d'autres encor es
autres lieux battoient le long de Sandthill,
& de l'Yvest-raelin, elles iouerent à la ve-
nuë & retout de leurs ennemis & tandis que
l'assaut dura, & les chargeoit-on de chais-
nes, clouds & petits sacs plains de balles de
mousquet, ce qui faisoit vn tresgrand meur-
tre, dont s'esleuoit vn pitoyable cry des ble-
cez & mourans, & tomboient les soldats
les vns sur les autres pesse mesle.

Les assiegeés estans plus eschauffez à l'as-
sault, & l'eauë estant creuë, le general Vehr, Les as-
fit lascher les escluses, ce qui rabatit le cou-
rage des assaillans, luy au contraire s'assieu-
rant de plus en plus seietta sur eux & les
mit en fuitte; & gagna toutes leurs eschel-
les, ponts, & autres instrumens qu'ils auoient
apportez.

Les as-
saillans
s'enfui&
Grand
nombre
de morts

Tout autour de Sand-thill iusqu'à la vieil-
le Eglise, & autour du porc-espice, en l'Y-
vest-raelin & es tranchées des Anglois,
tout estoit plein de morts, ie ne parle point
de ceux qui furent tuez en allant & retout-
nant par le canon chargé de chaisnes & me-

1602.

nus boulets, ny de ceux qui furent noyez, d'aucuns desquels les corps furent portez le long du riuage de la mer iusques à Calais.

Vne ieune femme Espagnole tuee en l'assault, trouuee parmi les morts en habit de soldat.

Le butin fut grand en argent habits & autres choses de prix : En fouillás les morts on trouua près de Sand-thill, vne ieune femme Espagnole habillée en homme, laquelle comme on pouuoit voir à ses playes, auoit esté tuée en l'assault, elle auoit sous ses habits vne chaisne d'or, garnie de pierres precieuses, avec autres ioyaux & de l'argent.

Durant cest assault l'Archiduc estoit derriere la batterie des Catteyes. Et l'Infante Isabelle au fort d'Isabelle.

Ceux qui donnerent l'assault à la vieille ville s'estoient pourcus pour deux ou trois iours des viures, qu'ils auoient apportez en des bisacs, ils auoiēt aussi toutes sortes d'instruments pour se retrancher, si l'entre-prise leur eust reüssy.

Ceux de la ville auoient desmonté & ietté à bas tout le canon qui estoit en la faulcebraye & le Porc-espig, de peur que leurs ennemis ne s'en seruissent contre eux, les assaillans auoient desia apporté six tonnes de pouldre à canon, au ruelin de Porc-espig, pour le munir & deffendre contre la ville, mais ne leur estant pas donné loisir de s'en ayder ils furent contraincts les laisser pour sauuer leur vie.

L'ordre qu'auoit donné l'Archiduc estoit que durant le principal assault du costé de

L'Occident, d'autres troupes debuoiert donner par l'Oriēt, & si cela eust esté executé avec dexterité, & que toutes ses troupes se fussent peu ioindre ensemble, le general Verh eust eu beaucoup plus d'affaires à leur resister, & eust esté la partie douteuse. Ils estoient pour cest effect en trois gros bataillons deuant la ville sur la geule, mais l'eauë qui suruint (comme à desia esté dict cy deuant) rompit en partie leur desseing, puis vn de ceux de la ville qui sortant de la demie-lune s'alla rendre à eux, les diuertit, leur disant qu'il n'y auoit que 40. soldats dedans la demie-lune & offrant les y conduire, ce qu'il feit & la prirent fort aisément. Le general Vehr par vne grande prudēce l'auoit laissée ainsi mal garnie afin d'y attirer ses ennemis & par ce moyen les diuiser, & leur faire perdre le temps, & se cōtentoit de garder les lieux plus forts & importants, s'asseurant qu'il regagneroit tousiours aisémēt ces plus foibles lieux.

1602.

Les gens de l'Archiduc prennent la demie lune.

Prudēce du general Vehr.

Ayant ainsi les gens de l'Archiduc pris la demie-lune, & y estant en grand nombre, ils commencèrent avec paelles, pics, & autres semblables outils qu'ils auoient apportez exprés, à se fortifier pour la tenir contre la ville, mais toute leur peine ne leur seruit de rien, car ceux de la ville se mirent à tirer sur eux du Sud-bouleuart & de celui d'Espagne, à coups de canon & coups de mousquet, avec telle furie qu'ils en tuerent grand nombre: avec cela voyant que l'eauë croi-

Les gens de l'Archiduc chassiez de la demie lune

1602. soit de plus en plus, ils commencèrent à perdre courage, la dessus le general Vehr, enuoya cōtr'eux le Capitaine Day, avec quelques troupes, qui se ietta sur eux avec menaces & cris, & les chassa dehors, avec grande effusion de sang; le lendemain on conta 300. morts en la demie-lune, sans ceux qui auoient esté noyez & les blecez.

300. des
allie-
geurs
morts en
la demie
lune.

En l'as-
saut ge-
neral
l'Archi-
duc perd
plus de
2000. hō
mes.

Sei-
gneurs
muez.

En cet assault general qui dura plus de deux heures, en tous les lieux dont a esté parlé, l'Archiduc perdit plus de deux mil hommes, entre lesquels y auoit nombre de grands Seigneurs, & chefs de guerre, à sçauoir le Comte d'Imbec Italien, qui offrit pour sa rançon autant d'or comme il pesoit, & neantmoins fut tué par vn simple soldat; Don Durango maistre de camp, Don Aluares Suares Cheualier de l'ordre de S. Iaques, Simon Anthoni maistre de camp, le Sergent Maior, qui auoit esté en ostaige à Ostende en Decembre l'an 1601. & le Lieutenant du Gouverneur d'Anuers.

Morts
de ceux
de la vil-
le.

De ceux de la ville il y eut fort peu de soldats tuez à sçauoir seulement 30. ou 40. Et enuiron 100. blecez: mais des gens de commandemens il y demeura le Capitaine M. Haefren & le Capitaine Nicolas Vandelier, & vn Lieutenant des nouveaux geulx, deux Lieutenants des Anglois, vn port'en-seigne, deux fourriers du Capitaine Haefren, vn gentil homme du general Vehr; & Horace Vehr fut blecé en la iambe. L'Archiduc enuoya le lendemain vn trōpette pour

auoir permission de chercher certains morts, 1602.
 qui luy fut donnée pour quatre heures.

Les noms des Seigneurs & chefs qui com- Noms de
Sci-
gneurs
& chefs
qui com-
mande-
rent à
cest af-
faire pour
l'Arch.
 manderent à cest assaut & qui conduirent
 les gens de l'Archiduc sont, le Comte Far-
 nese Italien avec 2000. hommes de sa na-
 tion, contre Sandt-hill, le Comte de Buc-
 quoy sur la geule, avec 2000. hommes con-
 tre l'Ost-rauelin, mais d'autant que l'eau
 estoit desja trop grosse lors qu'il commen-
 ça à donner, il se retira & se ietta sur la de-
 mie-lune, d'où il fut chassé: Le gouuerneur
 de Dixmude avec 2000. hommes contre
 le porc-espic, qui fut repoullé, vn autre Ca-
 pitaine avec 500. hommes sur l'Vvest-raue-
 lin, & encor vn autre avec 500. hommes aus-
 si contre les Sud-carrées (ce sont fortifica-
 tions faictes en carré, d'où elles ont leur nō:)
 & le Sergent-Major contre l'Vvest carrée,
 avec 1000. hommes, d'où ils furent aussi tous
 repoulléz.

Or d'autant que toutes sortes de mauvais
 garnemens accourent aux pays bas d'Ita-
 lie, Espagne, Allemagne & autres pais estrā-
 gers, cōme si les coffres pleins d'escus les at-
 tendoient tous ouuerts, nous mettrons icy
 la copie d'vne lettre trouuée sur vn des
 morts, afin qu'ils voyent à quel festin, on les
 meine & quel il y faict.

Monsieur mon frere, apres m'estre hum-
 blement recommandé à vous, ie vous diray
 que ie suis en bonne santé graces à Dieu, &
 espere que j'auray semblables nouuelles de

1602. vous : au reste ie n'ay voulu faillir de vous faire part de cè qui se passe deça, en premier lieu sçachez que i'ay grande necessité & beaucoup de peine, tant du mauuais temps que du froid, car tout le pays est couuert d'eauë és enuiron d'icy, & nous sommes tres-mal payez, sans esperâce d'auoir mieux à l'aduenir, qui est la seule cause pour laquelle nos ennemis tiennent si long temps dans Ostende. Ils sont aussi forts que le premier iour que nous y vinsmes, & ne sçauons quel moyen il y a de les auoir, & nous faire maistres d'une place imprenable, si Dieu ne nous regarde en pitié par sa misericorde, & ne prend compassion de nostre extreme misere, & de la grande mortalité qui est entre les pauvres soldats : nous sommes 48. heures en l'eauë en garde sur les tranchées sans en bouger, & ne sômes guieres mieux en nostre quartier, & si faut que nous preions le tout en patience, & outre cela exposions tous les iours voire à toutes heures, nos corps à la mercy des canons, mousquets, pierres, grenades, & certains petits vaisseaux pleins de feu de diables; sans paille pour nous coucher, viures ny chose du monde, que nous n'acheptions quatre fois autât qu'elle vault. Vous poussez bien par la penser comme vn pauvre soldat est accoustre, nud & sans argent par ce temps cy, c'est iustement pour mourir de faim & de froid, ce qui regne principalement entre les soldats nouuellement venus d'Italie & d'Espagne,

lesquels j'ay veu allant derrierenostre quartier, 18. ou vingt mourir ensemble, quant à moy Dieu mercy, ie n'ay poinct esté malade ny bleccé, & encor ay ie vn escu en ma bource, ce qui faict que ie me repute le plus heureux soldat de toute l'armee, car l'argent est bien si rare icy, que cela est estimé vne merueille, de veoir vne piece d'argent: Dieu tout bõ & plein de misericorde nous veuille bien ayder: mais certes c'est vne grande simplicité de croire que S. A. puisse prendre Ostende, du camp ce 29. Decembre l'an 1601.

Le 8. Ianuier on veid grande quantité de morts deuant la vieille ville, qui estoient tous nuds, par monceaux de 40. & 50. & estoient tous beaux ieunes hommes noirs, comme Espagnols & Italiés. Il en auoit esté emporté par les gens de l'Archiduc plein 3. nacelles, & ils auoient vne marque blanche à leur chappeau pour seruir de signal: quelques prisonniers dirent qu'ils auoient esté contraincts à cest assault par l'Archiduc, lequel y auoit esté porté par aucuns Capitaines qui desiroient trouuer moyen de se deliurer de tant de fatigues & miseres, & essayer de mettre fin au siege d'Ostende: qui estoit aussi bien l'intention de S. A. ce qui à la verité en deliura bon nombre de toutes les miseres de ce monde: Ils dirent en outre qu'ils auoient faict serment de faire passer au fil de l'espée tout ce qu'ils trouueroient dans la ville, tant femmes qu'enfans.

Serment
des gens
de l'Archid.

1602.

Le 9. comme le precedent il ne fut gueres tiré de part ny d'autre.

Ce iour les Capitaines & gens de commandement de ceux de la ville, qui auoient esté tuez en l'assaut dernier, furent honnorablement enterrez.

On n'oyt parler d'aucun tué ny blecé en la ville, quelques vns des assiegeans qui auoient esté tuez ou noyez a l'assaut dernier furent iettez par les vagues de la mer sur le sable en la vicille ville, aucuns d'iceux estoient richement vestus & chargez de bon butin.

Le 10. Iāuier on tira force coups de mousquet de part & d'autre, quant aux coups de canon, ceux de la ville en tirerent plus sur le camp, que ceux du camp sur la ville: & sembloit que les assiegeans fussent encor si estourdis de la reception & du traictement qui leur auoit esté fait par ceux de la ville, qu'ils ne sceussent ce qu'ils deuoient faire, ceux qui en estoient reschappez, pensoient encor que la mort les tint au collet.

La nuit il ne fut gueres tiré sur la ville.

L'vnziesme Iāuier, vn peu d'auantage, toute fois sans autre effect que de percer les maisons.

Ce iour il arriua quelques nauires pleins de gens de guerre, à la flotte deuant Ostende, ce qui resiouyt fort ceux de la ville: mais comme aucuns Capitaines & soldats vouloient entrer dans la ville, les assiegeans tirerent sur eux, & en tuerent quelques vns:

& encores enuiron sur les trois heures apres midy , quelques nauires & barques venans vers la ville, les assiegeans tirerent dessus, & 1602.
percerent à fleur d'eau vn nauire, & coulerent à fonds vne barque qui estoit deuant le Nordt-haure, mais toutes les personnes qui estoient dedans, furent sauuées & y eut seulement deux soldats blecez , sans danger de la vie.

La nuit auant le 12. Il fut tiré force coups de mousquet des deux costez, ceux de la ville tirerent deux heures durant des balles de feu & grosses pierres, puis ils cesserent iusques au iour, qu'ils recōmancerent, la tempeste estant fort grande, il n'entra aucun nauire en la ville, il n'y eut personne blecé.

Au commencement de la nuit l'eau s'estant retirée quelques gens de cheual des assiegeans passerent par le vieil port en la vieille ville, en desseing de rompre ou mettre le feu aux barques, avec lesquelles on amenoit les soldats des nauires en la ville, mais ceux de la ville tirerent si furieusement apres eux de Helmont & de l'Vvest-boulenart, à coups de canon & de mousquet, qu'ils les firent retirer en diligence.

Toute ceste nuit-là fut employée à amener les soldats des vaisseaux en la ville, ce qui fut fait sans qu'il y eust personne tué ny blecé.

Au matin faisant beau iour il entra encor 16. nauires par la geule dans la ville, sur lesquelles les assiegeans tirerent fort, & ne si-

1602. rent autre chose que percer vn navire, duquel tous les hommes & ce qui estoit dans iceluy fut sauué.

Après midy, les nouvelles troupes furent mises avec leurs enseignes sur l'Vest-porte & Helmont, d'où elles firent leur deuoit de tirer avec leurs arquebuses & mousquets, sur les deffences des assiegeés: Les assiegeans tirerent aussi sur la ville de leurs batteries du Couchant, sans toutefois tuer ny bleccer personne.

Au commencement de la nuit auant le 14. Ianuier, on tira a bon escient de part & d'autre: ceux de la ville accoustrent vne grande barque avec du feu d'artifice, pour bruller quelques ourages de leurs ennemis, mais ceste inuention ne succeda pas.

3 navires
coulees
à fonds.

Le matin auant iour enuiron les quatre heures, comme la marée estoit haute, il entra dix nauires en la geule, mais estans contraincts d'arrester a cause du mauuais temps ceux de dehors tirerent furieusement sur iceux, & en coulerent trois a fonds. Il y eut trois personnes tuées & six bleccées, excepté cela, les marchandises, furent sauuées.

Le Sieur
Marquet
arrue en
la ville a-
uec 14.
ensei-
gnes.

Le mesme iour, le sieur Marquet arriva en la ville avec 14. enseignes de soldats, de maniere que toutes les tranches, espérons, boulevarts, & rauclins de la ville, estoient lors garnis de nouvelles enseignes.

En la vieille ville, proche de la vieille Eglise, après midy, il y eut vn Lieutenant, & vn Enseigne tué, & vn Escossois eut la jambe emportée.

Le 15. Ianuier ils s'entreteignent à coups de canon & de mousquet iusqu'à vne heure de nuit. 1601.

Il y auoit grande ioye en la ville, tant entre les gens de guerre que habitans, a cause du beau secours qu'il leur estoit venu: Il entra encore en la ville plusieurs soldats ceste nuit là par les nacelles, sans qu'il y eut personne de blecé. Ceux de la ville tirerent plus dans le camp, que les assiegeans dans la ville: Et n'y eut personne tué en icelle.

Grande ioye en la ville à cause du secours. Nouvelles trou- pes.

Le 16. Ianuier au commencement de la nuit on ne tira guieres: Sur le matin ceux de la ville tirerent de l'Vvestet-boulevard, sans qu'on leur respondist.

Tout ce iour se passa en la ville, à faire la montre des soldats: Il y auoit 81. enseignes de la vieille garnison, & 31. de la nouvelle: & cōbié que cela se passast avec grād bruit de tambours, & grand nombre de coups de mousquets & arquebusades, neâtmoins les assiegeans ne tirerent pas plus de 3. coups de canon en la ville, ce qui faisoit pēser a ceux de la ville, qu'ils vouloient leuer le siege.

Monstre de la garnison de la ville.

Le 17. Ianuier il entra par la geule trois nauires chargees de viures & de bierre d'Angleterre, apres lesquelles les assiegeans tirerent plusieurs coups de canon sans les pouuoir toucher. Ce iour on ne feit rien, les assiegeans seulement desfeirent quelques batteries, sises au Couchant & au Levant.

Le 18. Ianuier les assiegeans tirerent peu, toutesfois apres midy d'un coup du Levant

1602. tuerent deux soldats dans le marché verd, & & en blecerent trois, & d'un autre coup venant du mesme endroiçt, emporterent les iambes du Lieutenant du Capitaine Rolle, lequel en mourut sur l'heure mesme : & en blecerent deux ou trois.

Et d'autant qu'au mesme temps les assiegeans changeoient leurs gardes, ceux de la ville prirent l'occasion, & tirerent a trauers eux a coups de canon & de mousquet, & en renuerserent plusieurs par terre.

7. Nauires Le 19. Ianuier il sortit 7. nauires pleins de
respleins soldats, apres lesquels les assiegeans, ne ti-
de sol- rerent pas vn seul coup, la nuit estoit si ob-
dats for- scure qu'on ne les pouuoit veoir.
tent de
la ville.

Auant & apres midy on tira vn peu plus de coups de canon de part & d'autre, qu'es iours precedens. Ceux de la ville tirerent contre la batterie de la Geule, & des Sandunes au leuant, & les assiegeans de mesme endroiçt sur la ville, en laquelle n'y eut toutesfois personne blecé. Mais il y mouroit bien chasque iour six ou huit personnes de maladie.

3. Nauires Le 20. Ianuier le General Vehr enuoya
se per- aucuns de ses sauteurs, ou auanturiers, pour
dent des- prendre quelque prisonnier, du camp de
quelles leur ennemy, ils prirent vn Italien, ce que
2. estoiet les assiegeans leur voulurent oster, mais
pleines pour neant.
de sol-
dats, qui
sont pris
par leurs
ennemis

Cette nuit il arriua vn grand accident en la Geule, a la sortie des nauires. Il y en eut trois coulees a fonds en vn endroiçt bas

dont les deux estoient pleines de soldats, de la compagnie des Capitaines Tresson, Gistel & Hauttun : Le troisieme estoit vn nauiere de biere Anglois : le port' enseigne du Capitaine Gistel se sauua, & perdit sa femme: Il y auoit aussi la vesue du feu Thresorier ou receueur de la contribution. Le C. Eucrevviin & vn commis du thresorier general Doublet : Ils furent environ deux heures a crier au secours auant que les assiegeans peussent aller a eux, & s'il y fust allé d'heure quelques matrelots avec nacelles, on les eust biē peu tirer de la: mais voyāt que ceux de la ville ne les secouroiēt point, Ils enuoyerent au trauers de l'eau vn tambour au camp des assiegeans, pour demander qu'on leur fait bonne guerre, sinū qu'ils mourroient les armes au poing: les assiegeans leur accorderent ce qu'ils demandoiēt & les prirent prisonniers : & aussi tost on veid les 3. vaisseaux en feu.

De toute cette nuit la il ne fut gueres tiré de part ny d'autre, & n'y eut aucun tué ny blecé en la ville.

Les assiegés trauaillerent soigneusement, entre le bouleuart de Pikel & l'Ost-porte: Semblablement au nouuel haure, de maniere que la ville se faisoit de plus forte en plus forte, a quoy le general Vekr n'espargnoit peine ny trauail, sans craindre aucun danger, & faisoit chasque iour deux fois, & chasque nuit vne fois la rōde, pour veoir si les corps de garde estoient bien fournis, & les senti-

Soing
& va-
leur du
general
Vekr.

1602. nelles bien pozees , principalement quand la marce estoit basse.

Le 22. Ianuier ils tirerēt de part & d'autre force boulets de fer & pierres , sans qu'il y eust aucun domnage en la ville sinon que quelques soldats estans allés pour rompre & apporter en la ville le bois des nauires, qui auoient esté coulés a fonds 10. ou 12. iours auparauant, les assiegeans tirerent dessus de leur batterie sur la geule & en bleçerent quatre, ce que voyant ceux de la ville ils tirerent sur ceste batterie , & sur celle des Ost-dunes, du bouleuart de Pekel.

Le Capitaine Battemburg, qui estoit mort de maladie le iour precedent. Ce mesme iour fut honorablement mis en terre en la ville , le capitaine Battemburg, qui estoit mort de maladie le iour precedent.

Vng des assiegeans se vint rendre en la ville. Le 23. Ianuier se vint rendre en la ville Vng des assiegeans fort yure , le general le fit garder , afin que aucun auant-soy ne parlast a luy. Le general enuoya aussi un tambour vers les assiegeans pour scauoir nouvelles des prisonniers qui auoient esté pris dans les nauires le 20. de ce moys. Ce transfuge dit qu'on auoit fait mourir quelquesvngs d'iceux, d'autāt qu'ils estoient de ceux qui auoient rendu le fort de saint André.

Les assiegés tirerent furieusement du bouleuart de Pekel , sur les gabions qui estoient sur la geule.

Le 24. Ianuier on tira de part & d'autre avec balles de feu & pierres , iusques a minuit.

Le transfuge dit que les pieces qui estoient en la ville sur Flammenburg, qui sont demies Cartavves, faisoient beaucoup de mal au camp des assiegeans, & que plusieurs soldats en auoient esté tués.

Les assiegés trauailloient a fortifier la vieille ville, & auoient bien mil hommes en besoigne.

Les assiegeans faisoient vne nouvelle batterie au Couchant, entre la batterie des Carteyes & les Vvest-dunes.

Les assiegeans apres midy leuans leurs gardes, ceux de la ville tirerent dessus de l'Vvest-porte, & Helmont, & en veid on plusieurs renuersés par terre.

Le 25. Ianuier au commencement de la nuit ils tirerent furieusement de part & d'autre, avec balles de feu & pierres.

Depuis le matin iusques à midy, tout fut assez quoy. Mais incontinent apres la marce veint avec telle impetuosité, que tout le pays fut couuert d'eauës, & la platte forme sur la geulle y estoit si auant que les assiegeans ne se pouuoient ayder de leur canon.

marce ve-
hemete.

Ce iour vn port-enseigne eut la iambe emportee d'un coup de cano, qui venoit du Couchât: & deux Lieutenants de la nouvelle garnison moururent de maladie: Il n'y eut autre personne tué ny blecé.

Le 26. Ianuier deux soldats François s'allerent rendre aux assiegeans, les assiegeans tirerent force coups de canon & de mousquet contre ceux de la ville, qui les leur ren-

1602. dirent aussi tost, & sembloit que ce feust leur deuoir de rendre soigneusement les vns aux autres tels offices.

Les assiegés voyans plusieurs personnes aller & venir entre le fort d'Albert, & les forts qui sont pres de la ville, tirerent plus fort qu'auparauant:

Ceux de la ville tirerent aussi furieusement de Flammenburg vers les Vvest-dunes & les assiegeans de la Batterie qui est sur la geule sur Flammemburg.

Le mesme iour vn des soldats qui estoit en garde en la demye lune sur la geule, s'alla rendre aux assiegeans.

Il n'y eut personne tué ny blecé, en la ville.

Le 27. ceux de la ville tirerent si furieusement a coups de canon, mousquets, pierres & boulets de feu, sur le camp de leurs ennemis, qu'il leur fallut tenir toute la nuit en armes, iusques au matin qu'ils cessèrent vn peu de part & d'autre.

On ne les veid trauailler a aucunes fortifications, combien que la plus part de leurs tranchées fussent rompues.

Le 28. Ianuier ceux de la ville s'estans aperceus que leurs ennemis trauailloient a la batterie qui est sur la geule, ils tirerent furieusement dessus, de Flammenburg & du bouleuart du Pekel.

Le mesme iour vn des soldats du Capitaine Grenu s'alla rendre aux assiegeans, apres lequel iceux de la ville tirerét en vain.

Ceux

Ceux de la ville ayant descouvert quelques soldats des assiegeans , recueillans des mousles, au bout des Catteyes sur le bort de l'eau, ils tirerent sur eux de Helmont & en tuerent aucuns. 1602

Cette nuit il sortit vn petit nauire de la geule sans estre endomagé, & fut le premier depuis le 20. du mois.

Il n'y eut aucun tué ny blecé.

Le 29. Ianuier du matin, on tira furieusement de part & d'autre , il ne fut toutesfois fait aucun domage en la ville : au reste , ils furent le surplus du iour si paisibles , qu'il sembloit que la guerre fust finie. Les assiegeans ne trauailloient nulle part , mais ceux de la ville estoient tousiours apres le nouuel haure, & l'Ost-porte.

Le 30. Ceux de la ville voyant plusieurs des assiegeans, aller & venir entre les Catteyes & le fort d'Albert , Ils braquerent contre iceux le canon qui estoit sur l'Vest-porte, Helmont & Sandt-hil , avec quoy ils en tuerent plusieurs, car le bouleuart de Sant-hil commande sur tout le riuage de la mer iusques au fort d'Albert.

Le 31. Ianuier ceux de la ville tirerent si furieusement du bouleuart de Pekel & d'Espagne, sur 10. ou 12. petits vaisseaux que les assiegeans tenoient en vn petit canal fait de nouveau, & lesquels ils deschargeoient, qu'ils les contraignirent laisser leur besogne , neantmoins les assiegeans ne tirerent pas vn seul coup en la ville , mais seulement

1602. avec balles de feu & pierres, contre les navires qui estoient dans la geule, ausquelles toutesfois, ils ne firent aucun dommage.

Le soir il sortit deux navires de la ville, & vne chaloupe qui reuint, sur lesquels les assiegeans tirerent sans les frapper.

Le 1. Feburier les assiegeans changeât les gardes à l'accoustumée au Couchant, ceux de la ville tirerent plusieurs volées de canon & mousquetades apres.

Le 2. Feburier les assiegeans fermerét vne certaine Reduytte proche du pont aux Vaches & la fortifierent, & environnerent le fort de Grossendurst de palissades.

Et ceux de la ville estimans qu'ils voulussent aussi trauailler à leur platte-forme qui est sur la geule, tirerent furieusement dessus, du bouleuart de Pekel; les assiegeans leur tirerent au semblable force coups de mousquet & balles de feu: toutes-fois il n'y eut personne tué en la ville, mais seulement trois bleçés.

Le 3. Feburier le general Vehr renuoya encor vn tambour au camp, dautant que celui qu'il auoit enuoyé le 21. Ianuier pour sçauoir desnouuelles des prisonniers du 20. n'estoit point encor reuenu: cestuy-cy rapporta responce, que l'autre auoit esté retenu, attendant que le Comte de Bucquoy eust nouuelles de la Cour, sur la demande que luy auoit fait le general Vehr, touchant les prisonniers, lesquels a ce que raporta ce trompette, estoient 90. en nombres, &

Les prisonniers
du 20.
Ianuier.

auoient esté tous ensemble enuoyés a Bruges; & que quelques malades & blecés estoient peris en mer lors que les nauires furent bruslees, & que les assiegeans auoient sauué vn patré & vn sien garçon, qui estoient montez au haut du mast qui se voyoit encores hors de l'eau: & que aucuns des prisonniers auoient esté tuez de sang froid, autres pendus, pour ce (qu'a leur dire mesme) ils auoient esté dans le fort de saint André.

Le 4. Februrier enuiron mi-nuict, les assiegeans tirerēt quelques quatre-vingts coups de canon contre vn nauire, qui estoit inutile deuant l'Ost-porte, d'autant qu'ils voyoient quelques soldats dans iceluy, qui le rompoient: trois desquels eurent les iambes emportées & quelques vns de blecés.

Le mesme iour vn soldat estant en vne loge pres l'Vest-porte, avec vn pot de biere en la main fut tué.

Cependant ceux de la ville tiroient furieusement du bouleuart de Pikel sur la platte-forme de la geule.

Trois soldats de la ville s'estans allez rendre aux assiegeans, ils sortirent incontinent a la veue de la ville menaçans, avec des broches garnies de rosty les assiegez, comme s'ils eussent eu faute de viures, ce qui n'estoit point.

Les assiegeans travaillerent au Sud-vest, pres le fort de Grossendurst, a vn rampart, qui est en vne masure, lequel ils esleuerent plus haut, & au milieu y bastirent vn corps

1602. de garde, au tour duquel ils firent des def-
fences: ceux de la ville ne sçauoient ce qu'ils
en vouloiēt faire, non plus que de Grossen-
durst, allentour duquel ils auoient dressé
des palissades, d'autant qu'ils ne s'en estoient
point seruis en tout ce siege.

La ville
entouree
de 27.
forts.

La ville estoit lors enuironnée de 27. forts
& Reduyttes, à la fortification desquels on
trauailloit iournellement.

Reduyt-
te, s'est
adiregue-
rite faite
aux forts

Au commencement de la nuit du 5. Feb-
urier, ils tirerent de part & d'autre avec bal-
les de feu & pierres, & le long du iour ne ti-
rerent pastant.

Le 6. Feburier de nuit les assiegez tirerēt
force coups de canon, contre vn certain ou-
urage que ceux de dehors commençoient
à esleuer, au bort de leur batterie qui est sur
les Catteyes, plus auant vers l'eauē, pour y
mettre du canō, outre les quatre pieces qui
y estoient, & tirer plus aizement sur les na-
uires entrans & sortans du haure.

Les assiegez tiroient aussi sans cesse con-
tre la batterie qui est sur la genle, de laquelle
les assiegeans tiroient à la digue de la mer,
qui est au deuant des fortifications de la
ville.

Les assie-
geās iet-
tent des
lettres en
la ville.

Ce iour icy ny le precedent il n'y eut per-
sonne tué en la ville, qu'vn soldat, qui fut
percé d'outre en outre, estant en sentinelle,
en la vicille ville, sur l'Ost-rauelin.

La nuit auant le 7. Feburier les assiegeans
tirerent avec des flesches nombre de lettres
en la ville, par lesquelles ils promettoient

donner bon appointement à ceux qui s'i-roient rendre à eux , & disoient qu'ils n'a-uoient poinct enuoyé aux galeres, ceux qui s'y estoient desia rendus, & que le bruit qu'en auoient semé aucuns des leurs qui s'estoient allés rendre en la ville, estoit faux.

Ils trauaillerent aussi ceste nuit à leur ou-
rage, au Nort de leur batterie des Catteyes,
& l'auoient quasi haussé à l'esgal d'icelle : ils
trauaillerent aussi à leur rampart près Gros-
sendurst.

Ceux de la ville trauaillerent aussi au nou-
uel haure, & aux fortifications de la vieille
ville.

Le 8. Feburier ils tirerent toute la nuit
de part & d'autre avec balles de feu, & gros-
ses pierres , il n'y eut personne tué en la
ville.

Au matin vn soldat de la demie-lune s'alla
rendre aux assiegeans.

Auant midy vn soldat François fut passé Vn sol-
par les armes, pour auoir tué vn autre soldat dat passé
en trahison, il auoit esté descouuert , par le par les
moyen de son chapeau qui luy tomba en armes.
fuyant apres auoir fait le coup.

Les assiegés trauailloient tousiours aux ré-
parts de la vieille ville.

Le 9. Feburier on ne tira guieres de part
ny d'autre.

Il y auoit quelques soldats embarquez au
haure , qui auoient esté la plus de trois sep-
maines attendans le vent , pour faire voile
en Zelande , desquels il mouroit chasque

1607. iour plusieurs de maladies & incommo-
ditez.

Le 10. Feburier ils tirerent de part &
d'autre avec boulets de feu, pierres, & coups
de mousquet, iusques à minuit, depuis ils
ne titerent plus tant.

Le 11. Feburier enuiron deux heures apres
mi-nuit, il sortit par la geule douze nauires,
sur lesquelles les assiegez tirerent bien 60.
coups de canon, de leur batterie qui est sur
la geule, & seulement en perçerent vn 2.
fleur d'eau, lequel reuint en la ville sans au-
tre dommage.

On n'oyt parler d'aucun mort ny blecé
en la ville, ce iour la.

Il arriua
15. nau-
res à O-
stende.
Le 12. Feburier, il arriua à Ostende 15. na-
uires chargez de munitions viures & sol-
dats, desquels deux par la faute des mari-
niers, eschouèrent pres la batterie des assie-
geans sur la geule, l'vn estoit plein de biere
de Hollande, & estoit au Nord de la batterie
36. ou 40. verges d'icelle seulement, en lieu
ou les soldats de la ville ny ceux de dehors
n'osoient aller, crainte du canon, les assiegeés
y ietterent le feu au matin, mais il ne voulut
pas prendre, l'autre estoit chargé de biere
d'Angleterre, bien aussi près de la batterie,
au costé du midy d'icelle, ou encor plus
prés, en lieu ou ceux de la ville ne pouuoient
tirer dessus, les soldats de la demie-lune, qui
en estoient bien 250. verges loing, en tire-
rent toute la biere & autre choses qu'il y a-
uoit dedans, sans que les assiegeans osassent

paroiſtre ſeulement pour les en empeschier, 1602.
crainte du canon de Pekel & du bouleuart
Eſpagnol; mais ceux de la ville ne ſceurent
auoir l'autre nauire: vn marinier eut vne iā-
be emportee, & vne femme & 2. autres per-
ſonnes furent blecees.

Les aſſiegeans depuis quelques iours a-
uoient bien aduancé leur batterie des
Catteyes, deux verges vers le Nord, & re-
commençoient a y trauailler, le general Verh
fit braquer contre-eux vne demie Cartav-
ve, laquelle ceſte nuit, apres l'eauë baiſſee,
tira vingt coups, pour empeschier ce trauail,
& d'autant que ceſte piece eſtoit ſur Hel-
mont, les aſſiegeans tirerent quatre coups,
de l'Orient contre icelle, deſquels aucuns
paſſerent par-deſſus Helmont & allerent
donner dans leur propre batterie, qui eſt ſur
les Catteyes, enquoy faiſant ils ſe nuifoient
eux-meſmes, comme peurent voir ceux qui
eſtoient en garde ſur le Porc-eſpic & Hel-
mont.

Ce iour cinq ſoldats de la ville s'allerent
rendre aux aſſiegeans, craignans d'eſtre cha-
ſtiez, pour des mutineries & deſobeyſſances
par eux faiçtes.

Le 13. Feburier de nuit les aſſiegeans em-
porterent piece à piece ce qui eſtoit dans le
nauire eſchoué au Nordt de leur batterie, ny
oſant aller de iour.

La nuit meſme les ſauteurs & aduantu-
riers, amenerent en la ville, vn port'enſeigne
Eſpagnol priſonnier.

Vn port'-
enſeigne
eſpagnol
priſonnier

1602.

Le 14. Feburier les assiegeans travail-
rent toute la nuit à leur batterie des Cat-
teyes, & haussèrent le bout qu'ils y auoient
commencé le iour precedent, quasi à l'esgal
d'icelle, encor que ceux de la ville tirassent
continuellement contr'eux.

Ceste nuit il sortit vn nauire du haure ,
sans estre endommagé, combien que ceux
de dehorst tirassent plusieurs coups de cano
apres.

Il arriva Il entra aussi plusieurs soldats, des nauires
plusieurs de guerre dans la ville, avec des chaloupes,
soldats à sans qu'il y eust aucun blecé.

Ostende Le port'enseigne Espagnol prisonnier
d'hier, dict, que les assiegeans auoient peu
d'esperance de prendre Ostende, & que
l'Archiduc demouroit au siege contre l'a-
vis du Conseil de guerre, & regrettoit de
n'auoir leué le siege tout a fait, lors qu'il
alla secourir Boisse-duc, qui estoit vn bon
d'ostede pretexte, mais puis qu'ainsi estoit, que pour
pour la maintenir sa reputation, & aussi pour l'hon-
reputa- neur du Roy d'Espagne, il importoit de cō-
tion du tinuer le siege, qu'il ne le leueroit poinct :
Roy d'Es- dict outre qu'il y auoit bien 12000. hommes
pagne & de pied & 700. cheuaux deuant la ville, &
la siene. qu'o auoit promis à chasque soldat par iour
cinq stufres en argent, & deux en pain, mais
qu'ils estoient mal payez : & qu'au dernier
assaut S. A. auoit perdu l'essite de ses gēs de
guerre, la pluspart Espagnols, qui auoiet ser-
uy le Roy en ce pays & ailleurs, & que les

L'Archi.
cōinue
le siege
d'ostede
pour la
reputa-
tion du
Roy d'Es-
pagne &
la siene.

assiegeans estoient apres quelque inuétion pour bouscher le port. 1602.

Quant aux fortifications de la ville. Il y a en la vieille ville contre la mer, depuis Sandt-hil tirant vers le Nord, quatre fortes Redoytes, sur chacune desquelles y a deux canons plantez, & plus auant en la vieille ville on y a faiét vn nouveau rampart, & nouveau fossé, & les vieux ramparts qui s'estendent le long de la mer, ont esté fortifiez par le dedans. Fortifications de la ville.

A ce trauail & autres semblables y auoit d'vn Soleil à l'autre, mille hommes en en besoigne, la moitié desquels trauailloient du soir au matin, & se reposoient le iour, l'autre du matin au soir, & se reposoient la nuit, & estoient payez par les Commissaires des Estats, en sortant de leur besoigne.

Le 15. Februrier de nuit il sortit 2. nauires sans estre endommagez.

Les assiegeans posterent ce iour-là au Levant trois sentinelles plus que de coustume, de sorte que lademie-lune fut quasi tousiours enuironnée d'icelles.

Les assiegez estimoient que c'estoit à cause des troupes qui estoient arriuees, car il estoit entré en la ville 15. enseignes, avec le colonel Edmond: mesmes aucuns par barques en plein iour, sur lesquelles les assiegeans tirerent & bleçerent deux matelots. Le Colonel Edmond arriue en la ville avec 15. enseignes.

Les assiegeans trauaillerent aussi ce iour,

1602. là à costé du Nord de la batterie des Catteyes, sans cesser pour le cano de la ville qui y tira continuellement: les assiegeans firent semblable de quoy de tirer, toutes-fois n'y eut personne tué en la ville ny blecé, fors vn Charpentier qui eut le bras emporté d'un coup de canon, estant sur l'Vest-boulevard.

Il y auoit pres de 6000 hommes en la ville. Le 16. Feburier on veid aussi les trois sentinelles extraordinaires au Leuât, d'autât que les assiegeans craignoient vne sortie de ceux de la ville, qui n'estoient guieres moins de 6000. hommes.

Il y auoit encor outre ce nombre quelques soldats es nauires de guerre à l'anchre, deuant la ville, qui ne pouuoient entrer à cause de la tourmente: toutes-fois aucuns plus hastez, y entrerent avec de petites barques, l'une d'icelles par erreur à cause de la nuit mit à bord ses gens du costé de leurs ennemis, & ce faict s'en retourna vers les nauires, les soldats s'estans apperceus qu'ils estoient du costé de leurs ennemis, ils s'encoururent vers le bord, & de bonne fortune, trouuerent vne autre barque qui venoit mettre a bord d'autre soldats, a la quelle ils demanderent secours, le marinier ayant remené ses gens, reuint pour prendre ceux cy, mais cependant les assiegeans les apperceurent, & leur coururent sus, de maniere qu'ils furent contraincts de se mettre en l'eau iusqu'au col pour se sauuer, toutesfois il ne s'en perdit aucun.

Le 17. Feburier les assiegeans recommencerent a tirer a coups de canon & pierres en la ville, d'ou on leur rendit aussi tost leur change, cela dura toute la nuit. 1602.

Ceux de la ville tirent tout le matin de Sandt-hil, Helmont, & du boulevart de l'Vest porte, sur la batterie des Catteyes, combien qu'ils ne se feussent point apperceus que les assiegeans y eussent trauaillé ceste nuit ny la precedente.

Le 18. Feburier au commencement de la nuit il fut tiré furieusement de part & d'autre, a coups de canon & de mousquet, & comme on leuoit la garde le port'enseigne du Capitaine Bernard eut la main de la quel-<sup>Vn port-
te-en-
seigne a
la main
empor-
tee d'un
coup de
canon.</sup> le il tenoit son enseigne emportee d'un coup; Ces canonades durerent toute la nuit, ceux de la ville ne s'y endormirent pas, mais rendirent le change tout content aux assiegeans, & au matin ils cesserent vn peu.

Il se vint rendre en la ville vn Italien, le-<sup>Vn Italié
se vient
rédre en
la ville.</sup> quel a son dire auoit tué vn de ses compagnons en iouant: Il rapporta entr'autres choses, que l'Archiduc estoit encor en ceste resolution, de ne partir point de deuant la ville qu'il n'en feust maistre. Et que les assiegeans auoient deliberé de mettre vn pont sur l'Vest-haure, pour passer en la vieille ville; & vouloient faire au leuant vne digue, qui prist des dunes iusques a la geule: & qu'outre cela ils vouloient faire perdre tous les escluses & canaux, qui alloient dans l'V.

1602. vest-geule, & disoit semblablement plusieurs
Mescon- choses touchant le mescontentement des
tentemēt soldats au camp.

des sol- Apres midy les assiegeans ne tirerent que
dats au res en la ville, & n'oyt on parler daucun
camp de mort ny blecé.

l'Archid. Le 19. Feburier comme les gardes de la
ville se leuoient, les assiegeans tirerent des-
sus force coups de canon & mousquets, le
port'enseigne du Capitaine Morgan, & trois
soldats, furent tuez d'un coup, & quelques
autres blecés: & peu de temps apres il y eut
deux autres soldats tuez, non loing du gene-
ral Vehr, lequel estoit sur Helmont, parlant
auec les Colonnels, Marquet, Lohn, & Ed-
mond.

Il entra ceste nuit deux nauires pleins de
soldats, & trois chargés de poudre a canon,
sur lesquels les assiegeans tirerent sans y pou-
voir donner.

Il fut aussi tiré quelques coups de part &
d'autre ce iour la, sans aucun dommage en
la ville.

4. nau- Le 20. Feburier les assiegeans tirerent
res vou- toute la nuit force coups de canon, & tue-
lans en- rent le cuisinier du sieur Horace Vehr, en sa
trier en la cuisine.

ville se perdēt les hommes se sauât. La mesme nuit il entra 6. nauires en la
geule, desquels deux seulement vinrent en
la ville, les autres quatre par l'ignorance &
faute des mariniers, allerent donner au bort
pres la batterie des assiegeans, l'un estoit
chargé de turbes, vn autre de perches & aix,

les deux autres de biere, & autres commoditez : Les assiegeans firent ce qu'ils peurent pour les aborder, mais ils en furent empeschés, par les continuelles canonades de ceux de la ville, qui tiroient sur eux de Flammenburg, & du boulevart de Pekel : la plus part des hommes se sauuerent en la demie lune, mais les femmes & enfans furent pris, par les assiegeans : Ceux de la ville voyans que la marée venoit & que les assiegeans prendroient ces nauires, ils ne cesserent de tirer dessus a coups de canon & balles de feu, de façon qu'ils les mirent en pieces, & voioyt-on la plus part de la marchandise nager sur l'eau, le surplus brusta avec les nauires.

Les assiegeans faschez de la perte de ce butin, tirerent furieusement de toutes leurs batteries sur la ville, & tuerent deux soldats & en blecerent quelques vns.

Les assiegeans s'estans mis a traualler, au nord de leur batterie des Catteyes, ceux de la ville tirerent sur eux pour les empescher.

Les assiegés n'estoient pas oisifs de leur part, & traualloient a fortifier la ville, contre les flots de la mer, d'autant que les mariniers disoient qu'il y auroit en bref vne grande marée.

Le 21. Feburier on tira peu de part & d'autre la nuit.

Les assiegeans traualloient soigneusement a releuer leurs tranches & defences, au couchant, & hausserent beaucoup leur

1602. batterie des Catteyes ceste nuit.

Deux nauires s'esgarerent encor, & allerent vers le camp des assiegeans, pres des dunes, au Leuant, mais ceux de la ville creurent qu'ils l'auoient faict expres pour mieux vendre leurs denrees, voyans les chaluppes des ennemis les aborder, sans aucune demonstration d'inimitié.

Les assiegeans renuoyerent vers la ville, six femmes de soldats qu'ils auoient pris es quatre nauires dont a esté parlé, apres en auoir faict à leurs plaisirs & les auoir mises nuës & apres leur auoir faict autres outrages, mesmes leurs petis enfans estoient tous noirs de coups.

Le iour se passa sans gueres tirer, & n'y eut personne blecé en la ville.

Le 22. Feburier au commencement de la nuit ils tirerent furieusement les vns contre les autres enuiron vne heure & demie, les assiegez continuerent toute la nuit, mesme quand l'eauë estoit basse, pour empescher le trauail de leurs ennemis.

Au matin les assiegez s'apperçurent bien que leurs ennemis auoient trauaillé au Nordt de la batterie des Catteyes, qu'ils auoient vn peu haussée.

En outre les assiegeans trauaillerent au coing de l'Vvest des Vvest-dunes, lequel ils rendirent aussi fort, que s'ils eussent voulu demeurer là dix ans.

Après midy vne pauvre femme grosse, d'un soldat du Capitaine Vveinbergen, (qui

estoit en garde avec sa compagnie en la demie-lune) estant sortie pour amasser du bois des nauires rompus, vn des assiegeans vint & la tua inhumainement auant qu'elle peut estre secouruë de ceux de la ville. Il n'y eut personne qu'elle tuë ny blecée ce iour-la. 1602.

Le 23. Feburier les assiegeans tirerent fort sur les nauires qui estoient dans les fossez de la ville, les voyans aisément à cause que la marée estoit haute & qu'il faisoit grande tourmente.

Après midy M. Georges ingenieur de la ville, traueillant à composer quelque feu d'artifice, le feu qui s'estoit mis par negligence en vne loge prochaine, prit à sa besogne, & le tua avec trois de ses seruiteurs, & bleça plusieurs autres personnes: les assiegeans voyans cela tirerent sur la ville du Leuant & du Couchant, vne heure entiere, sans y faire aucun mal: le feu fut incontinent esteinct, par ceux qui sont ordonnez pour semblables effectz. L'ingenieur M. George & 3. de ses seruiteurs tuez.

Le 24. Feburier au commencement de la nuit. les assiegeans se mirent à tirer en la ville des boulets de feu, & grosses pierres.

L'œuvre qu'ils auoient commencé au Nord de la batterie des Catteyes, tomba pour la plus part, comme aussi partie de ce qu'ils auoient fait au dessous du coing des Vvest-dunes. & ce qu'ils auoient commencé sur les Vvest-Dunes fut pareillemēt renuersé, d'autant qu'ils estoient presque tous faitz de sable blâc de Dunes, & l'eau, en auoit emporté le pied. Grande marce.

1602. La vieille ville ne fut non plus exempte de dommage ceste nuit. Les assiegeans voyant que la nuit passée la mer auoit fait plusieurs ouuertures en la digue de la mer, pres l'Ost-porte, ils se mirent à tirer dessus de leur batterie de la geule, pour l'acheuer de rompre.

Les gabions qui estoient au midy de ceste batterie, au nombre de 35. furent ceste nuit emportez par la mer, d'autant qu'ils n'estoient pas pleins, & ne seruoient que de blindes, ou couuertures, car la principale batterie est au Nort, & y a 36. gabions.

Les assiegeans tiroient tousiours sur la vieille ville & sur le porc-espig, pour croistre le dommage que la mer y faisoit.

L'eauë fut si haute ce iour-là, que le pays au Midy & au Couchant, estoit vne bonne lieue couuert d'eauë, & toutes les tranchées & Reduytes des assiegeans en estoient enuironnées.

La Carrée des Anglois, estoit aussi dans l'eauë, les contr'escarpes du Couchant estoient percées; Il entra aussi beaucoup d'eauë, en la ville, par le Leuant & le Couchant.

La digue de la mer pres de l'Ost-porte, estoit rompue enuiron dix verges de long, le bouleuart de Pekel commençoit à tomber, le nouuel haure estoit gasté, & la vieille ville fort endommagée.

Partie de la demie-lune sur la geule estoit tombée, tandis que ceste grande marée dura, les assiegeans tirerent plus de 1800. coups

de canon sur la ville, & principalement sur la digue, & autres lieux endommagez : toutesfois il y eut peu de tuez & blecez. 1602.

Ceux de la ville leur respôdoient de mesme en tous les quartiers, & estoit chose terrible à veoir, car il sembloit que la ville & le camp fussent tout en feu, l'allarme estoit par tout, non tant à cause des canonades, que de la grande ruine que la mer faisoit en diuers endroiets de la digue, porte, ramparts & defences.

Le 25. Feburier on veid plusieurs ouurages au dessoubs des Vest-Dunes, vis à vis de porc. espic estre réuersez, & ce qui auoit esté commencé au Nort de la batterie des Catteyes estre bien escorné : ceux de dehors traualloient sur les Vest-dunes.

Ceux de la ville tirerent du bouleuart de Pekel, sur le camp, & les assiegeans sur la ville, il y eut vn soldat tué sur Sandt-hil, & deux blecez, passans sur les ramparts.

Le 26. Feburier ils veillerent à tirer de part & d'autre iusques à mi-nuict, & depuis ne tirerent pas tant.

Auant midy les aduanturiers de la ville amenorent vn des assiegeans prisonnier, lequel du commencement ne vouloit point parler faisant le simple & idiot, mais en fin dit que deux regiments du camp estoient allez en Brabant.

Il y eut vne grande resiouyssance en la ville, ayant les assiegez apperceu au Cou-

1602. chant quelques nauires qui venoient de Zelande.

Le 27. Feburier en leuant la garde, deux soldats eurent chacun vne iambe emportée.

La mesme nuit, il sortit quatre nauires du port sur lesquels les assiegeans tirerent: ils en percerent vn lequel nonobstant cela fut tiré hors par l'adresse des mariniers.

Le maistre des ourages trouuillant à la contr'escarpe eut vn coup de mousquet dans les reins, & deux autres furent blecez.

Les assiegeans commencerent à reparer le coing des Vest-dunes, & tirerent beaucoup de biens des nauires qui estoient en leur nouveau canal.

Il entre 8. nauires des- quelles 2. sont perrees par les assiegeas. Le 28. Feburier au matin l'eau èstant haute, il entra 8. nauires dans le haure, sur lesquelles les assiegeans tirerent, & en percerent deux, mais d'autant que l'vn gagna le ruelin de la ville, & l'autre pres la digue de la mer, ils furent incontinent secourus par ceux de la ville, & tout ce qui estoit dedans sauué.

Le Colo- nel Dorth arriue à Ostede. Le colonnel Dorth entra en la ville avec nombre de soldats, dans des chaluppes, & quelques Commissaires & Thresoriers des Estats, avec argent pour les soldats & ouriers.

La contr'escarpe qui auoit esté rompue, fut refaite ceste nuit par la diligence de ceux qui commandoient en la ville, pareil-

lement la vieille ville, qui auoit esté fort en-1602.
dommagée, fut réparée & mise en deffence,
de maniere que les assiegez ne craignoient
plus leurs ennemis de ce costé-là.

Après midy les assiegez tirerent de Flam-
menburg, où il y auoit deux demies Car-
tavves, sur des soldats qui estoient au pied
des Dunes, sur la greue, pres leurs barques,
lesquels s'enfuirent incontinent.

Les assiegeans tiroient quelquesfois vers
la mer, contre les nauires, qui estoient a la
rade: Les nauires de guerre aussi passant &
repasant, tiroient sur le camp de l'Archiduc.

Ce iour apres midy quatre des soldats ^{Quatre}
des assiegeans se vindrent rendre en la ville, ^{soldats}
& estans poursuuius de pres, les assiegés ^{des assie-}
leur baillerent la main: Ils dirent que ^{geans se}
leurs gens auoient esté au Leuant, par ^{viennēt}
quatre iours en bataille, craignant que ceux ^{rendre}
de la ville, qui auoient reçu tant de soldats, ^{en la vil-}
ne feissent quelque sortie sur eux. ^{le.}

Enuiron ce téps, les Espagnols se voulurent ^{Les Es-}
mutiner au camp de l'Archiduc, & disoient ^{pagnols}
ouuertement qu'on les auoit amenez a la ^{se muti-}
boucherie, voire en enfer. Plusieurs d'entr- ^{nent à}
eux coniurerent ensemble d'emmener l'Ar- ^{cause du}
chiduc, & l'Infante aussi (s'ils pouuoient) a ^{payemēt}
Nieuport, pour auoir payement de ce qui
leur estoit deub, par le moyen d'une muti-
nerie generale: cela fut esuenté, & dix ou
douze des principaux, dont l'un estoit tout
couuert de clinquant d'or, furent estrâglez:
Quelques particuliers, escriuirent d'An-

1602. uers que l'Archiduc fortifioit plus son cāp contre les secrettes menees des siens, que contre ses ennemis, & que les Espagnols ayant faict quelques nouuelles menees, ils auoient esté descouverts par vn des leur, & dix des principaux pendus à l'heure : Ceux d'Anuers desploroient aussi par ces lettres leur miserable estat, d'autāt qu'ils ne reconuroient viures qu'a grand peine, & moyennant de grosses impositions, & neantmoins ne voyoient aucun aduancement a leurs affaires, ou meilleure esperance a l'aduenir : Quant a Ostende, il y a moins d'esperāce de la prendre que le premier iour : & le dessein qui auoit esté faict pour estoupper la geule, & empescher l'entree & l'issue des nauires, s'est trouué court, & est demeuré aux trois plattes formes qui battent la ville en ruine, pour fatiguer les assiegez a coups de canō, n'y ayant apparence de forcer la ville, de laquelle la garnison est de plus de 6000. hommes, qui reçoient tous les iours gens frais, munitions, viures & toutes commoditez par la geule, malgré la platte-forme qui est sur icelle.

Plaintes
de ceux
d'An-
uers.

Inuen-
tiō pour
arrester
les nau-
ires, la-
quelle
ne seruit
de rien.

La nuit auant le premier Mars il fit vn grand broüillard, les assiegeans prirent l'ocasion, & firent mettre au passage des nauires au trauers de la geule, & vn cable, auquel estoient attachez neuf tonneaux, qui tenoient à trois anchres, pour arrester les nauires tous ensemble & puis les couler à fonds à coups de canon : mais les nauires,

de bon-heur , ne bougerent : ceste nuée estant passée les assiegez apperceurent les tonneaux & à la commodité d'une autre nuée qui survint incontinent , envoyèrent quelques batteaux veoir que c'estoit, lesquels couperent le cable & apporterent le tout en la ville : ainsi ceste inuention fut inutile.

Depuis le commencement iusqu'à minuit, on tira de part & d'autre force coups de canon & de mousquet.

La mesme nuit il arriva à Ostende cinq navires chargez de poisson frais , sur lesquels les assiegeans tirerent sans les pouvoir frapper.

Ce iour-là trois soldats de la ville , & un goujar s'allèrent rendre aux assiegeans, & quelques iours apres un fourrier François, qui avoit fait quelque mutinerie.

Après midy ceux de la ville amenèrent un prisonnier qui dict qu'il y avoit bien de la nécessité en l'armée, infinis malades , & grande mortalité , & que personne n'estoit si hardy de parler de lever le siege , ny descourager ses compagnons , ou semer de mauvaises nouvelles touchant le siege, sous peine de punition corporelle : & que leurs A.A. avoient résolu de ne partir point de devant la ville qu'ils n'en fussent maistres, suivant l'avis envoyé d'Espagne, quoy qu'il coustast , ou qu'il en peust advenir : & que tous les Capitaines Allemans de leurs A.A. estoient allez

Grande
nécessité
au camp.

L'Arch.
est résolu de ne
partir de
devant
Ostende
qu'il ne
l'ait prise

1602.

en Allemagne, pour leuer nouue^les troupes, & qu'il se faisoit quelques preparatifs pour rendre la geule inutile, & empescher l'entree des nauires.

On voyoit tousiours les assiegans empeschez a refaire le coin des Vvest-dunes, mais on ne les pouuoit veoir trauailler aux Catteyes : il n'y eut personne tué ny blecé en la ville.

La nuit du 2. Mars, on netira gueres de part ny d'autre iusques a mi-nuit, que la marée s'en estant retournee, ceux de la ville tirerēt sur le camp, pour empescher le trauail de leurs ennemis.

Ceste nuit il sortit vn naui^{re}, & n'en entra aucun, toutes-fois il vint plusieurs soldats en la ville, dans des chaluppes, qui entrerent par l'ouuerture, ou haure de Nord.

Après midy on veid les assiegeans tirer diuerses marchandises & commodités des nauires, qui estoient dans les nouveau canal au Leuant.

Le 3. Mars au commencement de la nuit, il ne fut gueres tiré de part ny d'autre, toutes-fois vn coup emporta les iambes d'un Lieutenant & d'un port'enseigne, sur Flammemburg.

50. Nauires en-
trées en
la ville.

Faisant obscur & la mer estant haulte, il entra 50. nauires dans la ville, ausquels les assiegeans tirerent bien 40. coups sans les endommager.

Vn peu auant iour il entra encor huit nauires en la ville, il y en auoit encor plu-

seurs a la rade , & d'autres qui passoient al-
lans chercher le vent, pour entrer au soir qu'ad
il feroit obscur, les assiegeans tirerent dessus
sans les pouvoir endommager.

Et d'autant qu'il fit grand brouillart ce
iour-la, & qu'il y eut monstre generale, on
ne tira gueres de part n'y d'autre, & n'y eut
personne tué ny blecé en la ville.

Le 4. Mars l'eau estant haute il entra en-
cor 21. nauires en la gëule , les assiegeans en
percerent deux, dont l'un estoit chargé de
facines , & entra au port , l'autre chargé de
turbes, par l'erreur des mariniers qui estoient
aveuglés de la fumée du canon , allerent
donner a terre pres la batterie des assiegeas,
les hommes qui estoient dans iceluy furent
tous saués & amenez en la ville, cela faict
les assiegeans y mirent le feu.

21 Navi-
res en-
trent dās
Ostende

Tout le iour on tira force coups de canon,
& de mousquet de part & d'autre : Il y eut
quatre soldats frappez d'un coup sur le bou-
leuart de Pekel, dont deux d'iceux mouru-
rent sur l'heure.

La nuit du 5. Mars il sortit deux petits
nauires avec les cheuaux & bagage du ge-
neral Vehr, sur lesquels les ennemis tirerent
fort, sans toutesfois les endommager.

Auant l'aube du iour les assiegeans tirerēt
force boulets de feu , & pierres en la ville,
& emporterent la jambe d'un marinier qui
estoit au nouuel haure.

La digue de la mer pres l'Ost-porte ayant
esté rompue, les assiegeans voyoient par la

dessus la batterie de la geule, les soldats aller & venir dans la ville, & tiroient a eux, mais n'en bleçoient gueres.

Après midy ils bleçerent quatre des ouuriers qui traualloient a la digue de la mer pres l'Ost-porte.

Les soldats & ouuriers bien payez.

P'en au parauant les Estats auoient enuoyé encor vn ingenieur en la ville, lequel avec vn autre qui y auoit esté tout le long du siege, traualloit assiduellement aux fortifications de la ville, les ouuriers s'y employoient de bon courage, d'autant qu'ils estoient tres-bien payez.

Le 7. Mars on tira de part & d'autre des balles de feu & pierres, iusques a mi-nuict, apres on se mit à tirer canonades & coups de mousquets.

On voyoit aisément les assiegeans traualler aux Catteyes, mais ils laissoient de iour en iour ruiner le coing des Vvestdunes.

Fortifications d'Ostende.

Et d'autant qu'en l'Vvest-carree, & au Poldre hors la ville, Il y auoit quelque chose gasté, on commença à traualler a les fortifier de tranchees, deffences & fossez de 60. pieds, & les contr'escarpes qui sont au tour: ce qu'estant paracheué les assiegeans n'auoient aucun moyen d'aborder la ville de ce costé là, ny par aucun endroit du Nord-Vvest, car la ville est extremement bien fortifiée en cest endroit là, & presque imprenable.

L'eau fut si haute ce iour là a cause d'un

fort vent de Nort, & de la tourmente, que les gabions & reduytes des assiegeans furent toutes enuironnees d'eauë. 1602.

Enuiró midy la femme d'un soldat estant pres l'Ostporte a l'endroit ou la digue estoit rompue eut la teste emportee d'un coup de canon, & un soldat les deux iambes.

Le general Vehr s'en alla : & commanda en la ville le colonnel Frideric Von-Dorp, & avec luy les Colonnels Dort, Marquet & Edmont. Legene-
ral Vehr
fort d'O-
stende.

La nuit avant le 8. Mars enuiron minuit, l'eauë estant haute il entra 34. nauires par la geule en la ville, sur lesquelles les assiegeans ne tirerent que deux coups, combien qu'ils en tirassent incontinent apres plus de 80. en l'une d'icelles estoit le bagage & provisions du colonnel Dorp. Il entre
34. naui-
res en la
geule.

Ceux de la ville cependant tiroient du bouleuart de Pikel, & de celui d'Espagne, contre la batterie des assiegeans, ce qui les empescha de tirer sur les nauires, ne les voyans point a cause de la grande fumee.

On veid apres midy plusieurs batteaux aller vers le fort d'Albert, & y descharger.

On voyoit aussi que les assiegeans eslargissoient & rehaussoient leur batterie de la geule, vers le midy : & reparoient leur batterie qui est au pied des Ost-dunes, du costé du midy, qu'ils auoient laissé tomber cet hy-
ner : & qu'ils faisoient vne tranchee au bas des Ost-dunes, entre les deux Catteyes, afin que leurs gens peussent aller d'une bat-

1602.

teriel'autre a couuert du canon de la ville,

Il n'y eut personne tué ny blecé en la ville.

Le 9. Mars on feit traauiller vn chascun au nouuel haure qui auoit esté endommagé, & esperoit-on qu'il seroit bien tost refaict.

Depuis 14. iours, il s'estoit bien allé rendre aux assiegeans 18. ou 20. soldats de la ville, aucuns furent reprins, & vn d'iceux pendu le iour precedent, les assiegeans voyans ceste legereté, penserent que c'estoit vne bonne occasion pour affoiblir la garnison de la ville, & avec des flesches tirerent plusieurs lettres en icelle par lesquelles ils promettoient vn bon entretenement a ceux qui se voudroient aller rendre a eux, ou bien passeport avec vne piece d'argent, pour s'en retourner en leur pays.

Enuiron les deux heures apres midy, le premier nauire sortit par le nouuel haure, les assiegeans tirerent plusieurs coups sur iceluy, desquels vn seul rencontra & ietta outre le bord vn tonneau qui estoit sur iceluy. Il vint aussi contre iceluy deux fregates, il y auoit dedans deux compagnies de soldats, qui se monstrerent trop tost, & tirerent sur les fregattes, & incontinent vinrent au secours quatre grandes barques de la ville, ce qui fut cause que les fregattes se retirerent en leurs tranchées ou fort pres de Dunes.

Ce nauire alla à la flotte d'un vent de

Nordt, le Colonel Edmont donna au pilote deux nobles a la rose pour son vin. 1602.

Le Colonel Lohn partit d'Ostende pour aller en Zelande, Le Colonel Lohn.

Le 10. Mars il fut tiré de part & d'autre avec boulets de feu & pierres. part d'Ostende.

Après mi-nuit l'eau estant haute il sortit 33. nauires hors du port, sur lesquelles les assiegeans tirerent sans y faire aucun dommage remarquable, ils sortirent par le nouvel haure, & au mesme temps les assiegez tiroient furieusement contre la batterie de la geule, d'où les assiegeans tiroient le plus sur les nauires. 33. nauires sortent d'Ostende par le nouvel haure.

Les assiegeans traualloient tousiours à ceste batterie, comme semblablement à celles qui sont au dessus & au bas des Dunes.

On veid aussi que la nuit passée ils auoient trauallé au costé du Nordt de leur batterie des Catteyes.

Ils trauallerent aussi à vne nouvelle batterie derriere leurs gabions sur vne montagne de sable, laquelle ils faisoient carree de facines & sable, & l'esleuoient fort haute. Nouuelle platte forme des assiegeas.

Vn peu apres midy il entta 16. vaisseaux dans la ville par le nouvel haure, sur lesquels les assiegeas tirerent fort sans y faire aucun dommage: Ils tirerent aussi de diuerses batteries sur le peuple qui se monstroir à decouvert en grand nombre sur les ramparts pour veoir entrer ces nauires, & y eut 9. ou 16. Nauires entrent en la ville.

1602. 10. personnes frappées d'un seul coup, les vns tuez les autres blecez ; Il y en eut aussi trois tuez sur le boulevard de Pekel, quatre au nouuel haure , & trois en la vieille ville. C'estoit vne chose estrange de voir la folie de ce peuple-là , qui se mettoit au danger en si grande quantité quand il y arriuoit quelque nauire de iour, sans autre subiect.

Outre ces nauires il entra ce iour là plusieurs soldats & batteaux dans la ville,

L'unzième Mars de nuit, il entra encore 13. nauires en la ville par la geule , desquels trois furent percees , mais peu endommagées. Le troisième qui estoit chargé de turbes, s'alla rendre derriere la demie-lune, ou les assiegeans ne pouuoient aller: de maniere que depuis 10. ou 11. iours, il n'entra guieres moins de 100. nauires en la ville, chargés de toutes commoditez, en plain iour ou au clair de la lune, par la geule , & eussent peu entrer plus seurement par le nouuel haure qui estoit refaict.

13. nauires
rentrent
à Osten-
de.

100. nauires en-
trent en
11. iours
dans O-
stende.

Ceste nuit-là il y eut au Levant cinq soldats frappez d'un coup de canon , dont deux en moururent; Il y en eut deux autres tuez en la Sudt-carree, où ils traualloient.

Il y eut aussi au marché verd vn soldat couppé par la moitié d'un coup de canon , & vn qui eut les deux jambes emportées.

Le 12. Mars les assiegeans tirerent force pierres en la ville, & coups de canon sur l'V-vest-rauelin plus de 2. heures durant , pour empescher le traual de ceux de la ville.

Ce iour-là il sortit 7. nauires d'Ostende, 1602.
apres lesquels les assiegeans tirerent sans les
endommager.

Et d'autant que le vent de Nordt souffla
vn peu rudement, les tranches & redou-
tes des assiegeans furēt toutes en eauë, com-
me fil eust fait quelque grande tempeste.

Ce iour cy on tira comme de coustume,
néantmoins il n'y eut personne tué ny ble-
cé en la ville.

Le 13. Mars il n'entra ny sortit aucun
vaisseau.

Le 14. Mars fut aussi paisible, que s'il n'y
neuteu aucun ennemy deuant la ville, ex-
cepté qu'un soldat fut tué en la vielle ville,
& vn autre eut les iambes emportees.

Sur le midy l'eauë s'estant retiree, dou-
ze hommes de cheual de la ville sor-
tirent sur le sable, pres des Catteyes, pensans
attirer & faire sortir quelques vns des as-
siegeans dehors, sur lesquels le canon de la
ville, qui estoit bracqué exprez, n'eust pas
faillly de iouier, mais il ne le monstra per-
sonne.

On veid plusieurs nauires & grand nom-
bre de vaisseaux, dans le nouveau canal au
Luant.

Le 15. Mars il partit 25. nauires de Flessin.
ge, chargez de soldats, munitions & viures,
lesquels arriuerent tous ensemble à Osten-
de, l'entree & sortie des nauires fut à peu
pres semblable le reste de ceste annee, com-
me parcelllement les canonades ordinaires, Ostende

25. nauires
charges de
soldats
munitions
& viures
arriuent à
Ostende

1602. lesquelles le lecteur se pourra bien imaginer par ce qui en est escript cy dessus & qui suit apres, nous en lairons le discours (peut estre desia trop long) pour ne le point ennuyer, & parlerons d'autres accidens, qui sont passez ceste annee, pour reprendre nostre premier train en l'an 1603.

Celebration du iour du siege en la ville d'Ostende. Le 5. Iuillet 1602. les chefs commanderent qu'on celebrast le iour du siege d'Ostende, en tirât le canon au lieu de cloches, d'autant qu'il n'y en a point, & mesme fut enioinct aux femmes & enfans de frapper sur des chauldieres, poëllies, & autres choses qui rendent vn grand son & font bruiet, ce que fit prendre l'alarme à tout le camp, ne scachant que ce pouuoit estre: Il fut aussi fait vn sermō, pour rendre graces à Dieu, de la miraculeuse conseruation de la ville ceste annee, avec prieres qu'il luy pleust la conseruer à l'aduenir.

Le Prince Morice vient en Brabant. L'Archiduc ayant eu certaines nouuelles que l'armée des Estats sous la conduite du Prince Morice, passoit par le Brabant, pour venir au secours d'Ostende, Il fit fortifier son camp contre la ville & se retrancha par dehors, pour attendre ceste armée: ces nouuelles resiouyrent extremement ceux de la ville, qui s'attendoient d'estre deliurez par ce moyen-là, mais pour certain empeschement ou occasion qui se presenta S. E. ne trauersâ point en Flandres.

Le P. M. assiege Graue. Estant venu aduis au camp que le Prince Morice auoit mis le siege deuant Graue, &

l'Archiduc ne craignant plus rien par le de-
hors, se resolut de trouuer quelque moyen 1602.
de presser d'auantage Ostende, & empes-
cher l'entrée & l'issuë des nauires, à ceste
fin, il fit faire des saulcisses (ils appellent ain-
si certaines choses faictes de boys, liez en-
semble fort serré avec cercles de fer, en for-
me de tonneau, mais plus gros & plus long,
derriere lesquelles vn homme à cheual se
peut aisément mettre à couuert, & pour
les rouller il faut 50. ou 60. hommes) les-
quelles furent placées à l'Orient de la ville
sur la geule, & derriere icelles on trauail-
la incontinent, nonobstant que ceux de la vil-
le tirassent furieusement dessus.

Saulcif-
ses.

Les assiegeans firent aussi de fort grands
gabions qu'ils emplirent de grosses pierres,
pour resister à la mer & aux canonades des
assiegez.

Tandis que ces ouurages se faisoient de-
uant Ostende, le Prince Morice faisoit tout
ce qu'il luy estoit possible pour prendre
Graue, & par la mine & batterie, la contrai-
gnit à se rendre le 20. Septembre 1602. &
s'y fit recognoistre, comme Seigneur here-
ditaire d'icelle, à la venue de l'Admiral d'Ar-
ragon Lieutenant General de l'Archiduc,
qui se campa pres de la ville pour la secou-
rir, mais voyant que son E. s'estoit fort bien
retranchée, & qu'il ne pouuoit rien gagner
sur luy, & que ses gens le quittoient par
troupes de iour en iour, finalement il se

Le P.M.
prend
Graue
par com-
position.

1602. retira sans auoir fait chose digne de mémoire.

L'Archiduc ayant entendu que le P. M. auoit pris la ville de Graue, s'affectionna encor plus que deuant a empescher l'entree & l'issue des nauires. Lesquelles nonobstant toutes les inuentions que les gens ont peu trouuer y ont entré tout du long du siege, & grand nombre par la geule, à la mercy du canon, assez souuēt en plain iour sans crainte du danger.

L'inuention des saulciffes fut encor trouuée inutile a ce desseing : on essaya encor plusieurs inuentions, soit pour combler la geule, ou endommager les nauires, en entrant & sortant.

Comme entre autres les assiegeans emplirent de sable grand nombre de sacs, pour combler la geule, ayant esprouué ceste inuention au canal pres le fort d'Albert, mais fut trouuée icy inutile a cause de la vehemence de la mer.

Maladie en la ville d'Ostende & au camp. La ville d'Ostende se rebastit de nouveau & la maladie cesse.

Ce qui affligea le plus les assiegez ceste annee, fut la maladie qui se mit entr'eux, & en emportoit tous les iours quelques vns: les assiegeans n'en estoient pas exempts.

Les Estats des Prouinces confederées considerant que les incommoditez des soldats estoient cause de ceste maladie, firent rebastir toute la ville de nouveau, & les rues furent disposees & accommodées en telle sorte, que le canon des ennemis ne pouuoit faire que bien peu de dommage, & à la premiere

premiere chose qu'il rencontroit demeu- 1602.
roit amorty, & perdoit sa force, & de 50.
coups, ny en auoit pas vn qui portast sur
quelque personne, & quand telle chose ar-
riuoit on la tenoit pour vn accident extra-
ordinaire, duquel on ne se donnoit point de
peine: cela fit cesser la maladie.

Ceste annee 1602. furent equippees à Galeres
Seuille en Espagne huiſt grandes galeres, d'Elpa-
desquelles le chef & conducteur estoit Fri- gne sous
deric Spignola: celle en laquelle estoit Spi- la con-
gnola, s'appelloit S. Louys, le Capitaine d'i- duite de
celle estoit Rêdon. La secôde la Trinidad, le Spignola
Capitaine Pedro de Fergas. La 3. la Occasiô,
le Capitaine Auila. La 4. S. Philippes, le Ca-
pitaine Dô Rodrigo de Neruaiz. La 5. el Au-
rora, le Capitaine Pedro Collado Tenorio.
La 6. S. Iuan, le Capitaine Hernando de Ver-
gas. La 7. Hyacintho, le Capitaine Christo-
ual de Mongis: & la 8. la Padilla, son Capi-
taine Iuan de Sossa: Il y auoit 400. hômes en Nombre
chascune de ces galeres, sans compter les des fol-
forçats, & 800. soldats qu'elles prirent en dars.
passant a Lisbonne: Ces galeres alloient vers
la marche d'Angleterre, & estoient en-
uoyees par le Roy d'Espagne, pour avec
autres qu'auoit des-ia l'Archiduc courir les La Trini-
costez d'Angleterre, Hollande, & Zellande, dad & la
& empescher la navigation: & incommo- Occasiô
der ceux d'Ostende par mer: Deux d'icelles, coulees à
la Trinidad, & la Occasion, furent coulees fons par
a fonds par fire Robert Lussen. cheualier ad- Robert
miral des nauires du Roy d'Angleterre. vers d'Angl. Lusséad-
miral

1602. les costez d'Espagne, & de Portugal, enuiron le cap de Sicâbre, quelque tēps apres ces galeres prindrent leur routte vers les pays bas, & le 3. Octobre selon le nouveau kalendar, furent premierement descouuertes par deux nauires de guerre des Estats : l'vn appellé le Tygre, duquel estoit Capitaine Iacob Pieterffen-Mol : & l'autre le Pelican, duquel estoit Capitaine, Tymen Lubberts: Ces deux nauires suiuirent & chasserent ces galeres.

Les 6 galeres descouuertes par 2 nauires de guerre des Estats.

Robert Manfel autre Admiral d'Angleterre les descouure & donne l'alarme aux Hollandois & autres.

Le mesme iour Robert Manfel cheualier Admiral des nauires du Roy d'Angleterre, estants au destroit & pas de Calais, les descourrit aussi, & despescha incontinent vers le Capitaine Ionas, Capitaine d'vn des Nauires du Roy, appellé the Aduantage, & luy manda qu'il allast promptement à Calais & tout le long de la coste de Flandres, donner l'alarme avec canonades, principalement pour donner aduertissement de la venue de ces galleres, a la flotte des Estats, qui estoit pour lors a la coste de Flâdres, ce que le Capitaine executa fidelement & dextrement.

L'Admiral fit aussi tirer plusieurs fois la plus grosse piece de canon qu'il eut en son vaisseau, pour appeller & aduertir vn autre nauire du Roy, nommé the Ansvver, duquel le Capitaine s'apelloit Bredgat, lequel estoit lors a l'Anchre au Sud des Dunes, & aussi tost leua ses voilles.

Peu apres arriuerent quatre nauires des

estats de Hollande, desquelles estoit admiral le sieur Opdam, & Henszbruch, lors malade à Porthmuth en Angleterre, en l'absence & par l'ordonnance duquel il y commandoit en qualité de vice-Admiral: Iohan Adrianssen Cant, qui estoit sur vn navire appelé le Croissant: Les Capitaines des trois autres estoient Garbrandt Iohanſſ Sahl, Heintic Hartman, & Garbrandt Ianssen d'Enchuyſen, lesquels ayans ouy ces coups de canon s'estoient mis en pleine mer vers la France. Ils descourirent en fin les galeres, & voyans qu'elles prenoient leur route vers la coste d'Angleterre, tournerent la proue contre icelles, comme pareillement le Capitaine Bredgat, duquel a esté parlé, & ensemble les poursuivirent iusques contre la coste de Douvre, où ils les attrapperent, & tirerent furieusement à coups de canon sur icelles, & rompirent quelques chaines auxquelles estoient attachez des forçats, desquels bonne partie saulta hors le bord, & aucuns gagnerent la terre: mais d'autant que le temps estoit obscur, & qu'il faisoit assez quoy près du riuage, les galeres eschapperét pour lors: Quelque temps apres la Lune commença à luire, & veirent les 6. galeres voguer deuant eux, au dessus du cap de Douvre: incontinent gauchissant au Goeyng, (qui est vn banc fort perilleux appelé des Angloys Goodvync Sand) & se leuant vn fort vent, ils haussèrent tout leurs voilles tant qu'ils le peurent porter, pour

1602. donner viüement la chaffe aux galeres: icelles eſtät arrüees quaſi vis à vis de Grauelingue, il vint tout à propos contre elles de la coſte de Flandres, vn nauire de guerre des Eſtats appellé le Macquereau, duquel eſtoit Capitaine Gerard Olie, lequel attaqua la galere de S. Philippe, & y tua bien ſoixante hommes, toutesfois elle ſe tira d'entre ſes mains, & leua ſon voile de beſan pour ſe ſauuer: le vice-Admiral voyant cela, avec ſon nauire le Croiſſant, dóna tant qu'il peut entre le grand maſt & la poupe de S. Philippes, & ſi fort qu'il rompit vn ancre, & quelques fers de ſon nauire, & emporta avec ſoy le derriere de la galere & le gouuernail, & rópit le maſt de beſá, & tira ſur ceux qui eſtoient en la galere, deux coups de canon chargez de ferrailles & menuës balles, de maniere que les auirons, bác, bras & iambes voloient par l'air, & la galere comença à couler à fonds; la deſſus Iacob Pieterſſen mol, vint avec ſon nauire & dóna contre le grand maſt, & tout à l'heure la galere alla ſoubs l'eau: Il ſe ſauua neantmoins pluſieurs perſonnes: le Capitaine Garbrád Ianſſen d'Enchuze voyant le Capitaine & les principaux de la galere, enuiron 20. dans le bateau d'icelle, qui eſſayoient de ſe ſauuer, fit mettre le bateau de ſon nauire ſur l'eau, & les fit amener en ſon nauire, autrement ils ſe fuſſent tous noyez: apres le Capitaine Garbrandt Ianſſen Sahl, tout le premier

La galere
S. Philippe
coulée à
fonds.

heurta la galere appellée el Aurora , de laquelle estoit Capitaine Pedro Colliado , & rompit cinq ou six auirons, avec le derriere d'icelle, & abbattit la grande verge ou mast du besan, & tira quelque coups dedans icelle sans grand effect: le vice-Admiral en apres la prit entre le mast & la poupe, & rompit sur icelle la moitié du galion de son propre nauire , & couppa tout le derriere d'icelle, renuersant en la mer son gouuernail qui estoit en six pieces ; la dessus Heinrich Hartman de Rotterdā donna entre le grand mast & la proue, & fut de ce coup la galere coulee a fonds. Il se sauua enuiron quatre-vingt personnes d'icelle: Ainsi se perdirent quatre de ces galeres, les autres quatre furent poursuuiues si viuement, que deux se rompirent a là coste pres Nieuport, & vne autre pres Dunkerke : & la 8. en la quelle estoit Spignola, se sauua avec grande difficulté à Calais, ou estant les esclāues & forlars furent deliurez, & s'en allerent chascun ou bon luy sembla: & Spignola avec ses gétill-hommes & autres qu'il auoit peu sauuer, s'é alla trouuer l'Archiduc a Bruxelles. Il fut mené prisonnier en Hollāde des soldats esclāues & autres persōnes, qui furēt peschez en mer enuiron 180. La liberté fut donnee aux esclāues, avec vn habit, & vne piece d'argent pour s'en aller en leur pays, ou la ou bon leur sembleroit.

Pour reuenir à nostre principal discours, les gens del'Archiduc voyants que l'effect

de la batterie sur la geule, n'estoit pas tel qu'ils se l'estoient promis, & que les nauires ne laissoient d'entrer & sortir par la geule: Ils firent faire certaine machine, qu'ils appelloient vne flotte, qui estoit comme vn grand & ample plancher de boys, qui pouuoit nager sur l'eau & estoit garnye de defences, & propre à braquer du canon, lequel il estimoient que l'eau esleueroit, & n'emporteroit ny romperoit pas, & la firent approcher tout sur le bord de la geule, mais les vagues de la mer la rompirent, & fut cette inuention sans effect comme les autres.

Nous auons cy deuant parlé du mescontentement des soldats de l'Archiduc, pour payement de leurs solde, de quoy finalement ils se mutinerent & retirerent à Hoochstraten, & firent intelligéce avec le Côte Maurice pour leur conseruation, faisant contribuer tout le pais iusques aux portes d'Anuers, pour leur nourriture & entretenement, & cela donna occasion a l'Archiduc de les proscrire, de la quelle vous aurez icy la copie, avec la responce desdits mutinez, pour seruir a l'histoire comme il sensuit.

LES ARCHIDVCS.

Comme nous auions fait ioindre nostre Ban & armee pour secourir la ville de Graue, placart laquelle est assiegee de l'ennemy, & où les soldats qui sont dedans, se deffendent si gaillardement & valeureusement, qu'ils meritent grande loüange: & allons en personne à cest effect: Nous auons esté informez, qu'aucuns soldats de nostre-dite armee, qui estoit proche du Camp de l'ennemy, sous couleur qu'ils se vouloient alterer, pour recouurer ce que faussement ils pretendent leur estre deu, ont meschamment desempare & abandonné leurs enseignes & estendards, & qu'apres auoir attenté sur plusieurs places, ont surprins le Chasteau de Hoochstraten par traistres & meschans moyens, ayans donné beaucoup de vehemens indices de tenir correspondance, & traicter avecques nos ennemis, & se vouloir preualoir d'eux. Chose deffenduë, contre toute raison & iustice, & que iamais n'ont fait autres nos soldats, ains au contraire ceux qui se sont trouuez en alteration, quand l'ennemy a assiegé quelque place nostre, où auïos besoin de gens pour quelque expedition, sortoient des lieux où ils estoient & nous venoient seruir avec beaucoup de volonté & promptitude. Et pource que les principaux moteurs de ceste trahison & meschan-

ceté, sont personnes à qui se doit fort peu ou rien, pour estre nouveaux venus, & autres qui sont sortis des alterations de Diest, Vveert & Karpen, où l'on a descompté avec eux, & payé ce qui leur estoit deu il y a peu de temps, & sont personnes accoustumées d'inuenter alterations pour ionyr de l'argent de la contribution, sans nous seruir: lesquels ont induit trompé & violenté les autres à commettre ceste trahison, par où s'empesche de mettre en execution le secours des assiegez leurs freres & compagnons, & les autres progresz que pourrions faire contre nostre ennemy: nous obligeans à tourner nos armes contr'eux, comme contre nos ennemis domestiques, & encor plus preiudiciables, pource que par là les forces des ennemis se font plus grandes. Et d'autant que ce fait est nouveau, si enorme, laid & de mauuaise consequence, & digne qu'il soit chastié exemplairement:

Pour ceste cause, desirans mettre remede à la cause publique, & au bien de nos vassaux. Ordonnons & commandons à tous soldats & personnes de leur suyte, qui sont audict Chasteau de Hoochstraten, ou se iointront illec, ou en autre place avec eux, sous couleur d'alterez, que dedans trois iours apres la publication de ceste, ils s'en retournent aupres de leur enseignes & estendars, où se presentent deuant le Gouverneur de Liere, ou de Herantals, à fin que incontinent ils les encheminent vers leur-

dités enseignes & estandars, où ils pourront estre quietement & pacifiquement, comme si ceste alteration ne fut aduenüe, & leur donnons nostre parole & foy que maintenant, ny en autre temps ne seront chastiez, ny reprins pour ce particulier, ores qu'ils fussent des principaux moteurs, ains seront traittez avec beaucoup de bonne volonté & affection, & se procurera de leur donner entiere satisfaction, comme à personnes à qui nous desirons & procurons faire mercede. Et ne le voulant accomplir, passez lesdits 3. iours, tant ceux qui pour le present sont, que ceux qui se ioindront avec eux, dès maintenant, pour lors, les declaron pour rebelles, traistres, & meschans, qui ont commis crime de Leze Maiesté. *In primo capite.* Et comme tels les condamnons à peine de mort, & confiscation de biens, que désincontinent donnons pour confisque, & incorporez à nostre domaine, & donnons licence à tous, & quelconques personnes de quelque estat, ou condition qu'ils soient, qu'ils puissent librement, sans encourir peine aucune, tuer lesdits alterez, ou qui que ce soit d'eux, ores que ce fut à l'impouruen, ou en la maniere que plus facilement leur sera possible, & à qui que ce soit, qui les tuera, luy sera donné pour chasque teste de chacun d'iceux, dix escus, & si ce sont de ceux qui auront esté Officiers ordinaires cent, & de ceux qu'ils appel-

lent du conseil, Sergent Major, Gouuernent de la Cauallerie, deux cents, & de Electo cinq cents, & si ceux qui les tueront, sont entr'eux, nous leur pardonnons, & ferons donner lesdictes sommes. Et si ordonnons, & commandons à toutes & quelconques Iustices de nos armées, Estats, & Seigneuries, qu'ils arrestent par inuentaires, tous les biens meubles & immeubles qu'auront lesdicts Alterez, & chacun d'eux, & les accoustremens & autres choses de leurs enfans & femmes, & que lesdicts biens se depositent es mains du depositaire de l'Armée, & en soit enuoyee vne certification en forme de foy es mains du Superintendant de la Iustice Militaire de l'armée, à fin qu'il les face incorporer à nostre domaine, auquel dès à present nous les adiugeons & commandons à quelconques personnes qui ont en leur pouuoir argent, ou autres choses desdicts Alterez, ou de leurs femmes ou enfans, à change, en gage, en garde, ou depost, ou en quelque autre sorte que ce soit, qu'ils ne leur rendent, ains le nous manifestent, afin que le confiscuions, comme dit est, à peine de perte & confiscatiō de tous les biens qu'ont ceux qui les manifesteront, & d'autre peine à nostre arbitraige. Et pour l'atrocité du delict & mauuaise consequence d'iceluy, pour autres Princes à qui pourroit succeder le mesme en leurs armées, ne se chastiant si mauuaise introduction: Requérons, & supplions à l'Empereur, & Roy d'Espagne nos

Seigneurs & Freres , & à tous les autres Roys & Princes, & Potentats, en quelques parts & lieux que lefdits Alterez seront, ou auront biens, qu'ils cōmandent les prédre, & les nous remettre, & faire ledit arrest & depost, nous enuoyant ledit tesmoignage en la maniere dessusdictē, l'effect cy dessus referé, estans prests de faire en nos pays & Seigneuries, le mesme à leur requisitiō, toutes & quantes-fois qu'ils nous le demanderont. Et si deffendons ausdictes femmes & enfans desdits Alterez, de n'aller en aucuns lieux ou endroiets qu'ils puissent estre, ne où ils se trouueroiēt, ny traicter ou cōmuniquer avec eux, par escrit, ny de bouche, pendant ladite alteration, à peine de la vie. Et que chacun les pourra desvalizer, & prendre, sans encourir peines aucunes s'ils s'en vont, ou qu'il y ait suspicion qu'ils s'en veulent aller vers leursdicts peres & marys, ains voulons que dans trois iours ils sortent de nos pays, & n'y r'entrent sans nostre Licence, souz la mesme peine. Si commandons que personne de nos pays, ny hors d'iceux, qui s'y trouuent sous couleur de marchandises, viuandiers, ou seruiteurs, ou en autre maniere, les seruent, assistent, ny donnent à manger, viures, munitions, ny autres choses ausdicts Alterez, ny à leurs seruiteurs, cheuaux, ny à aucun qui leur appartienne, ou de leur dependance, ores que ce soit pour leur argent, à peine de la vie, & autres peines pecuniaires à faire selon la volonté de

1602. nos Iuges, & selon le merite de leur coulpe, & la qualite que pourront estre, & aussi que les trouuant on les pourra tuer sans aucune coulpe, *In flagranti*. Et que des liures de la Soulde del Exerto. se saquent les noms, surnoms, seignals, & lieux d'où sont natifs lesdicts Alterez, & ceux de leurs peres : Et estant necessaire d'en estre plus esclarcy, ce face information, de maniere, qu'il soit veu clairement qu'ils sont condamnez, & que lesdicts Alterez soyent publicz en nostre Cour, & ausdicts lieux d'où ils sont bourgeois & naturels, tant de nos pays, que de ceux de l'Empereur, du Roy Catholique, & d'autres Princes, nos amis, & confederez, pour exilez, infames, traistres & homes vils, qui ont encouru crime de leze Majesté, *in primo casu*. & que d'auantage s'execute contre eux, & leurs enfans & descendans, les peines contre tels de droit establies. Par lesquelles les tenons & declarons dès maintenant condamnez pour ce fait. Et à celuy qui sera auteur de desfaire ledict mutin, & pareillement nous liurer les coupables, luy pardonnons & offrons luy donner recompense fort honorable : & aussi le mesme à tous ceux qui luy presteront force & ayde, ores que ce fussent des mesmes Alterez, & principaux moteurs, & officiers. Et afin que nostre-dit Placcard & Ban, se garde, & accomplisse inuiolablement, & vienne à notice de tout, tant General de la Cauallerie, Chef des hommes d'Armes, Maistre de no-

1602.
Notre Artillerie, Colonels, Maistres de Cáp, Gouverneurs, Chefs de troupes, Capitaines & Officiers entretenus, Soldats, & de toutes autres personnes militaires de quelque qualité ou condition preeminence ou nation qu'ils soyent, que d'autres nos Vassaux & subjects, commandons qu'il se publie comme Ban public, & se donne en forme authentique au Licentié, Iean de Frias, du Conseil de sa Majesté, Superintendant de la Justice militaire pardeçà; à ce qu'il le face observer & garder, & exccuter en tout, & en partie: & le donne à l'Auditeur General, & aux autres Officiers, & personnes qu'il conuiét, afin que toutes les Justices des Villes, & Villages luy voient donnant aduis de ce qu'en succedera, & luy nous en consulte, pour y pourueoir, & ordonner ce que besoin sera pour l'exccution, & vray accomplissement de ce que dessus, & pareillement se donne vne autre coppie en forme authentique à Messire Iean de Richardot Cheualier, Chef-President de nostre Conseil Priué, & Conseiller de nostre Conseil d'Estat, afin que pour ce qui luy touche, il le face aussi accomplir, observer & garder de point en point, selon qu'il a esté de nostre part ordonné, & commandé aux autres ministres & Justiciers de nos pays de pardeçà, d'y tenir la main, & l'accomplir semblablement. En signe de quoy nous auons fait depescher la presente, & y mettre nostre Seel.

1602. Fait à Dieſt le quinziesme de Septembre,
mil ſix cens deux.

Soubſcript,

Albert.

Et plus bas,

Par ordonnance de leurs Altezes.

Et Signé, *J. de Manſſidor.*

LA RESPONCE DE
l'Esquadron, Electo & Conseil
des gens de guerre retirez
à Hoochstraten.

SI proſcriptions & menaces doiuent auoir lieu de payement, l'Esquadron Electo & Conseil des Soldats retirez à Hoochstraten peuuent bien appreſter viſſement leur quittance & l'enuoyer à leurs Altezes, confeſſants eſtre bien & deuëment payez de tous arrearages: mais d'autant que ceſte façon de payer n'apporte ny nourriture au ventre, ny couuerture au corps: Et que cependant ceux qui depuis tant d'années ont hazardé leurs biens & vies ſans ſalaire ny recompenſe, & comme pour l'honneur de Dieu, pour maintenir leurs Altezes en leurs Eſtats ſeroient en danger, par faute d'autre payement, de mourir de faim & miſere. Il eſt raſonnable que ledit Esquadron

Electo & Conseil facent entendre à tout le monde les mensonges & horribles cruauttez dont ladicte proscription est remplie, à fin que la iustice de leur cause estant cogneuë par ceste ouuerture, chacun puisse inger si les Archiducs ont eu raison d'ainsi foudroyer & tonner en colere contre eux: choses qui doiuent faire peur aux femmes & petits enfans, mais non pas aux hommes.

La colere fait dire à leurs Altezes (nous disons la colere, car la verité ne peut rendre tel tesmoignage) qu'ils auoient fait assembler leur armee pour secourir la ville de Graue lors assiegee par l'ennemy, que veut dire cecy? la ville de Graue estoit-elle assiegee à Tilemont ou à Leeubs, fut elle pas assiegee plus d'un mois apres? Comment pouuoient leurs Altezes secourir la ville de Graue à Tilemont si long temps auant qu'elle fust assiegee (Il adioust avecque pareil fondement, *Et allant moy-mesme en personne pour mettre ce dessein en execution*) Qui est-ce de nous ou de tous les autres qui l'a iamais veu en l'armee, quand Monsieur le Prince Maurice a voulu nous venir voir, nous assaillant sur nos fumiers, accompagné de ceux qui auoient deux ans auparauant, si rudement accueilly leurs Altezes pres Nieuport. Le monde croit qu'elles s'amusent tantost à Bruxelles, tantost à Gand, à donner ordre à leurs affaires, à fin que leurs personnes ne soient plus subiectes à estre exposées à tels dangers: Nous confessons toutesfoi

que son Alteze, apres que la ville de Gratte estoit desia perduë s'est renduë au Camp, non que l'on y eust affaire de sa presence: car il y vint pour aiguïser ses armes contre ses amis & fïdelles subiects, puis qu'il auoit trouuë les armes de ses ennemis si rudes, & les siennes par trop rebouchees en Flâdres, pour pouuoir couper des nœuds de si forte liaison: si nous disons vray ou non, ceux de Delmonde & Venlo, en rendront tesmoignage.

Il est dit avec pareille verité qu'au temps que son alteze se mettoit en deuoir de secourir la ville de Graue, nous aurions sous ombre de vouloir mutiner, abandonné nos enseignes. L'arithmetique ou science de bien compter ne doit estre exercee par ceruelles troublees, la colere est aussi vne mauuaïse beste pour la memoire, mais si vn bon amy tasche de suppleer au defect de la memoire d'autruy, il en merite quelque recompense, si pour vntel bénéfice nous acquerons du merite, il est en vostre Alteze de le recognoïstre, & pour dire ce qui en est, & dont tout le monde doit auoir la memoire fresche, tant nos amis que nos ennemis, si non entant que les vns l'ont voilee du nuage de la passion, iusques à ce que leurs esprits estourdis soient esclairez de la lumiere de la verité. Nous disons donc que nous nous sommes employez pour le seruice de leurs Altezes, sans auoir esgard à l'extreme necessité & delolation à laquelle nous estions

estions reduits par faute d'argent si long-temps que l'Admiral d'Aragon qui estoit nostre conducteur (& non son Alteze) estoit campé près la ville de Graue, & n'auïos plustost commencé à essayer les moyens de nous faire payer, qu'apres que l'armée s'estoit desia retiree bien loing de la ville, & que ledit Admiral d'Arragon ne pensoit plus de rien attenter pour le secours d'icelle, ny à l'armée de Monsieur le Prince Maurice. Cela est assez apparu lors que le sieur Grobbendoncq gouuerneur de Bolduc apres auoir long temps traouillé en vain, proposant toutes les raisons dont il se peust aduiser pour induire son Alteze à se saisir de la ville de Hanestain, & par ce moyen couper les viures à l'armée de Monsieur le Prince Maurice (seul moyen pour empescher son dessein) s'est à la fin retiré avec beaucoup de mescontentement sans rien faire. Ce fut lors que nous commençâmes à embrasser la poursuite de nostre iuste cause. Si tous ceux qui ont suiuy ce chemin, doivent estre tenus pour traitres & rebelles, il n'y en a aucuns au seruice de leurs Altezes, qui puissent estre exempts de ce blasme: Car qui sôt ceux qui ayent iamais esté payez vsans de procedures contraires. Leurs Altezes nomment Dieft, Vveert & Carpen, lieux qui rendront tesmoignage de nostredire, la memoire y estant encores fresche de ce qui y estoit n'agueres arriué. Il est dit aussi, qu'il nous soit deub peu de chose, ou rien du tout, &

1602. qu'auançons faussement, ce que deman-
dons. Comme gens fraichement venus
d'Italie & d'ailleurs, & que peu aupara-
uant auions esté entierement payez à Dieft,
Vveert & Carpen, Ect. Si cela est vray, ou
non le compte le pourra dire, & si la som-
me de trois millions de liures est trouuée
petite par leurs Altezes, elle est toutesfois
bien grande & notable en nostre endroiect.
Mais prenons que la somme soit petite cō-
me disent leurs Altezes, elle est doncques
d'autant plus aisée à trouuer qu'une plus
grande, & ne deuroit-on pour peu de cho-
se auoir permis que fussions reduicts à ce-
ste extremité. Quant aux traictez & corres-
pondance qu'auons avec les ennemis de
leurs Altezes, nous trouuōs estrange qu'el-
les maintiennent que ce soit chose contrai-
re à la raison, & à toutes loix, attendu qu'en
leur proscription, elles confessent que ç'a
esté pour nous maintenir avec eux. Car cō-
me nous auons veu les armes de leurs Alte-
zes tournées contre nous comme ennemis
interieurs, Ect. au lieu de nous donner au-
dience en nos iustes doleances: Estoit-il pas
temps, estās personnes raisonnables, de fai-
re ce que les animaux sans raison nous en-
seignēt, lesquels de toute leur force & puis-
sance s'opposent à la violence de ceux qui
les veulent opprimer. Nos actions ne sont
doncques sans fondement de raison, mais
sont plustost fondées sur la raison mesme, &
sur la loy commune, n'estāt la necessité sub-

Jeſte à aucune loy , meſmes ſur la loy de 1602. nature qui a donné ceſt inſtinct à toutes creatures , de n'oublier rien qui puiſſe ſervir à leur conſervation.

C'eſt choſe lamentable que ceux qui depuis tant d'années ont hazardé leurs vies, & verſé ſi volontairement leur ſang pour le ſervice de leurs Altezes, ſoyét reduicts à tenir leurs vies comme en hief des ennemis d'icelles, & qu'au contraire l'on recherche tous moyens du coſté de leursdictes Altezes pour les exterminer, les priuant de leur vies, femmes, enfans, viures & amis, comme ils'eſt veu plus amplement par ladite proſcription.

Son Alteze ſçait l'exemple de Daurid qui ſe retira deuers Achis Roy des Philisteens. ſon ennemy capital, lors qu'il fut contrainct de fuyr deuant la face de Saül ſon Seigneur. Il plaira à ſon Alteze, faire entendre ces raiſons à la Sereniſſime Infante, & ne trouver eſtrange ſi nous comme gens de guerre nous voulü ſuiure l'exemple d'un tel homme de guerre que Daurid.

Il eſt dit que ces procedures n'ont iamais eſté practiquées par d'autres , à quoy ne dirons autre choſe, ſinon que tous nos compagnons ſçauent bien le contraire. Comment ſe ſont comporte ceux de Sichē? Qui ont eu continuellement leurs Deputez à la Haye, entrans & ſortans de Breda , comme ils ont voulu? & reposans en la Langheſtraſſe, ſouz les ailles de ceux qui embrasſent

1602. maintenant nostre deffence , traictans au^m
 comme amis des troupes entieres de M^o-
 sieur le Prince Maurice, les laissant passer au
 trauers d'eux sans leur donner aucun em-
 peschement. Les exemples que leurs Alte-
 zes nous proposent de ceux qui se sont mu-
 tinez par cy deuant , & qui pour ce n'ont
 laissé de quitter leurs retraictes & s'offrir au
 besoin, au seruice de leurs Altezes, Ech^a sont
 choses proposees avec peu de considera-
 tion : Car depuis que nous nous sommes
 retirez en ce lieu, leurs Altezes ne nous ont
 iamais requis d'aucune chose , comme ils
 ont fait les autres , quel subiet doncques de
 se plaindre tant de nous pour ce regard ?
 Mais si on eust enuoyé à ces autres vn He-
 raut d'armes pour leur annoncer vne pro-
 scription telle que la nostre , il est a croire
 qu'ils n'eussent quitté les Places par eux te-
 nuës qu'à bonnes enseignes, & ne se fussent
 monstrez si zelés au seruice de leurs Altezes.
 Il seroit aussi à desirer pour l'honneur & re-
 putation d'icelles que ce grand zeile &
 prompte obeissance des susdits mutinez
 eust esté differé pour vn temps, attendu que
 pour auoir esté par trop inconsideré, il a esté
 plus dommageable à leurs Altezes que pro-
 fitable, lors que sans auoir esgard à la parol-
 le de leusdites Altezes, ils l'ont si vilaine-
 ment violée à l'endroit de ceux de Suaef-
 cheuobre prez Ostende, ce qui cousta la
 vie ce iour là à vn si grand nombre de nos
 compagnons : toutesfois si leurs Altezes

trouvent en cest acte de l'obeissance, comme il semble, puis qu'ils les exaltent tant pour ce regard, ils sont absous de ce blâme. L'on nous veut faire croire que sommes gens accoustumez à faire mutineries, nous receuons le reproche à bõ conte de nostre debte, comme le reste: Car depuis quelques années ceux qui portent les armes pour vostre service ne reçoivent autre payement, mais quel bruit en est il entre le peuple? chacun dit-il pas tout haut que vos Altezes ont introduit ceste coustume, à fin' que leurs gens de guerre, estans en ceste façon payez sans argent, la marmite de la Cour en puisse mieux bouillir. Et de fait quand il est question de quelque exploit de guerre, ceux qui tiennent des places saisies les quittent volontairement & se viennent offrir à vostre service, pleins de zele & d'obeissance. Cela ne se doit appeller mutiner: mais plustost hyuerner: Car depuis plusieurs années en çà tous vos gens de guerre ont appris à hyuerner de mesme: Du temps que vostre Alteze changea l'Estat Ecclesiastique en seculier, nous en estions reliours, estimans que vostre Alteze, apres auoir esté Cardinal, Archeuesque & chef de la sainte Inquisition d'Espagne, n'auroit voulu imposer à ses Soldats aucune reigle plus estroite que celle que vostre dicte Alteze auoit si souuent peuhre en la Bible, qui est, *Contentez vous de vostre* ^{solde}, mais il semble à vostre grand preiudice que cela vous est échappé de la memoire.



1602. Et n'ya homme qui puille songer ou vostre Alceze peut auoir trouué le Canon de vouloir commencer la pratique d'une loy qui n'est encore establie: c'est à sçauoir, qu'il se faille contenter sans solde, nous auons tousiours creu les loix Ecclesiastiques estre les plus estroites, comme venans de Dieu, & regardans les consciences: mais nous nous trouuons maintenant loing de nostre compte. Quant à l'argent des contributions, vos Altezes doiuent sçauoir, qu'il deuiant, & est chose ridicule mesmes aux gens de villages de dire que nous en iouissions, la verité est que pour viure nous nous adressons à vos terres, que ferions nous autrement: vos Altezes ne nous donnent rien, & les gens de guerre ne sont Cameleons qui puissent viure de l'air, aussi selon le droit, le Creancier à action sur les biens de son debteur, mais pour tout cela les contributions ordinaires de vos Altezes n'en sont moindres: ce Secretaire merite sous correction d'estre cassé de son Estat par vos Altezes, puis que sous le nom dicelles il n'a eu honte d'entasser tant de mensonges palpables en si peu d'escriture: Car les choses qui sont si souuent practiquees ne doiuent estre dites nouvelles, ce qui est fondé en bonne raison, & en la loy commune de nature, n'est ny infame ny deshoneste. Et quant à la consequence elle ne peut aussi estre si mauuaise, attendu que les bons seruices faits de si grand zele & obeissance par nos compa-

gnons, & desquels nous n'auons iusques à present esté refusans, sont si hautemēt louez par vos Altezes : s'il nous estoit permis de vous dire quelque chose en l'oreille, nous penserions pouuoir frapper au but, c'est que l'on nous a aduertiy de bonne part que vos Altezes s'aigrissent si extraordinairement contre nous & plus que contre les autres qui nous ont precedé pour appaiser aucunement le peuple, ayans esgard à ce que de tant de playes qui ont esté receuës depuis quelques annees, l'on n'a iamais sceu trouuer moyen d'en guerir vne seule, ce qui est assez croyable, puis que vos Altezes ne font difficulté de nous tenir pour compagnons de ceux qui estoient assiegez dans la ville de Graue, & qui ont tant acquis d'honneur & de louange par leur bon deuoir, cela nous fait trouuer plusieurs choses portees par vostre proscription aucunement tolerables, estimans qu'elles n'y ayent esté entassees que *pro forma*. Il est dit que nous ayons à retourner sous nos enseignes & ce dedans trois iours, & qu'à faute de ce faire vos Altezes nous declarent traitres & rebelles, &c. condamnez à mort & nos biens confisquezz, &c. condamnez a mort, ceux qui n'ont enuie de mourir, & qui ont moyen non seulement de se deffendre mais d'offencer mesmes ceux qui les voudroient attaquer, est chose fort absurde, & vos Altezes peuuent croire que nous esperons si bien employer nos armes, que la permis-

sion qui a esté donnée de nous tuer en quelque façon que ce soit, ne vous fera voir, ny a vos substituez, que le moins que nous pourrons de nos testes, pour lesquelles ne sera aussi besoin que faciez payer les dix, cinquante, ny cent escus promis par vostre proscription, selon la qualité de nos personnes, à ceux qui s'acquiteront de ce devoir. Quant à ce qui est dit de nos biens, meubles & immeubles, vos Altezes sçauent quels biens meubles & immeubles peuuent auoir pauures soldats à demy morts de faim comme nous, nos biens meubles, ne peuuent estre rendus mobiles que par nous, ce sont nos armes, & nous les pouuons aussi appeler nos biens immeubles, pour ceux qui voudroient entreprendre de les attaquer, osans bien affermer qu'à son Alteze mesme elles pourroient estre trouuees trop pesantes & immobiles, s'il auoit esté tenté de ceste enuye, & s'il se trouue parmy nous des autres biens meubles, nous en faisons liberalement present à ceux qui les voudront venir prendre, & quant aux deniers, habits & autres choses appartenantes à nos femmes & enfans, les depositaires de l'armée de vostre Alteze se passeront bien de Clerc pour l'enregistrement d'icelles, si vous n'auiez autres moyens & domaine pour nourrir tant de bouches affamees, il est à craindre que dans peu de iours vos Altezes pourroient estre reduites à auoir aussi peu d'argent & d'habits que nous auons avec nos femmes

& enfans, lors que la necessité nous a contrains de nous venir assembler en ce lieu, 1602.
pour trouver le moyen de nous nourrir & habiller. Car il se peut dire que nous estions à lors en tel equipage, que peu s'en falloit que ne fussions semblables aux Indiens & Indiennes qui ne s'abillent point, laquelle nudité pour le grand froid de pardeçà ny est gueres bien tollerable. Vos Altezes, ny Messigneurs les Freres, l'Empereur, & le Roy d'Espagne ne mangeront leurs soupes trop grasses du prouvenu de nos habits, ny mesmes de nos biés (ciz sous leur obeissance, & quant à la deffence qui est faite à nos femmes & enfans de nous venir trouver sur peine de la vie, nous l'attribuons à vne grande faueur que vos Altezes nous portent, ne desirans qu'en l'estat où nous sommes, nous ayons la teste beaucoup rompue par nos femmes, ce seroit vn spectacle bien ridicule, qu'apres quel'on auroit osté à nos femmes & enfans tous leurs habits, & iceux confisqueés à vos Altezes, si on les condamnoit à sortir trois iours apres des Pays de vostre Alteze, la conduite de ceste troupe nuë pourroit servir de recompense à quelqu'un de vostre Cour, qui par la monstre de chose si nouvelle, exigeroit aisément quelque bonne somme d'argent du peuple assez curieux de nouveautez. Mais vos Altezes pensent-elles nous affamer par la deffence qu'elles ont fait faire de nous porter des viures ? Estiment elles qu'il soit

possible à leurs suiets de leur obeyr pour ce regard ? puis qu'il n'est en leur puissance de les garentir contre nous ? Car si vous desirez maintenir le contenu en vostre proscription, en nous faisant tuer par vos suiets, il nous sera tousiours aysé de nous venger de ceste cruauté par actes reciproques, il est dit en ladite proscription que vostre Alteze desire estre icelle executée contre nos enfans & successeurs, nous n'estimons pas que vostre Alteze estant Archeuesque, & lisant la Bible y ayt rien trouué de semblable, ayans au cōtraire, quoy que gens de guerre, ouy asseurer souuent que Dieu mesme ne punie les enfans pour l'offence des peres, si ce n'est qu'ils soyent aussi trouuez coupables. Et quand nous aurions commis toutes les fautes du monde (ce qui n'est point,) en quelle Theologie à appris vostre Alteze qu'il faut ainsi proceder contre les Innocens ? Est-ce pour la consequence ? Quelle punition reserueront doncques vos Altezes pour elles-mesmes & pour leurs successeurs, puis qu'elles sont cause de tout cecy. Tous Rois & Princes auront dequoy se miren aux cōportemens de vos Altezes, & apprendront comme il en prend à ceux qui veulent faire la guerre sans argent, qui est le nerf d'icelle. Ceux qui du temps passé ont acquis quelque reputation par la guerre ont suiuy des voyes toutes differētes: Cyrus, Alexandre, Scipion, Iules Cēsar, & plusieurs autres

n'ont iamais appauury leurs Soldats : mais les ont enrichis au contraire, ils n'ont vlé de proscriptions ny menaces enuers eux , en cas de mécontentemét : mais bié ont tasché a les appaiser par douceur & courtoisie, & s'il estoit question de pastir avec eux , ils ne se sont iamais feints au besoin : Que fit Alexandre lors qu'en vn lieu aride & sec luy fut apporté vn heaume plein d'eau, il ayma mieux la verser sans en boire considerant qu'il n'y en auoit que pour sa personne, & que son armée en auoit tresgrande disette, voulant monstrier par cest exemple qu'il ne desiroit auoir mieux qu'eux.

Vos Altezes ont bien dix , cent , & cinq cens escus pour acheter nos testes , mais n'ont sceu trouuer dix , cent , ny cinq cents liarts, pour maintenir nos corps & ames en leur fidelle seruice , vous auez bien trouué les moyens pour surpasser plusieurs grands Princes , mesmes l'Empereur Charles le Quint, de heureuse memoire, l'Empereur à present regnant , & le Roy d'Espagne en toute sorte de splendeur & magnificence , & ne scauriez trouuer moyen de payer vos pauures soldats (seul fondement de vostre estat) que par proscriptions & menaces. Alexandre le Grand voyant les Macedoniens qu'il auoit fort enrichy, peu inclinez à la continuation de leur deuoir , & à la poursuite de les victoires , tascha à les appaiser par douceur & courtoisie , & bien luy en prit.

1602. Vos Altezes au contraire apres avoir precipité temerairement & miserablement la meilleure partie de leurs meilleurs Soldats & Capitaines , & voyans leurs affaires reduictes à vne extremité deplorable, desiroient les acheuer de ruiner, les payant de proscriptions & menaces, & promettant recompenses à ceux qui les feront mourir.

Iules Cesar, comme il y eut vn iour du mescontentement parmy les vieux Soldats qui desiroient se retirer chez eux , refusans mesmes d'aller en Afrique pour vne certaine expedition, n'oublia rien de ce qui peult servir pour les appaiser par voyes amiables, les honorant mesmes du nom de Quirites, c'est à dire, bons & vieux Concitoiens, & par ce moyen les rendit contents : vos Altezes pourront apprendre par là , comment vn Prince se doit comporter enuers ses Soldats qui par la faute sont miserables.

Outre tous les traicts contenus en ceste belle proscription, l'on nous veut aussi charger d'estre cause de la desolation du pays de Luxembourg , pour n'y auoir apporté de l'empeschement, il est assez notoire qu' auparauant l'on nous tenoit desia pour traistres & rebelles : les armes de vos Altezes estoient tournées contre nous, il estoit permis à vn chacun de nous tuer , & nos testes estoient mises à prix de dix escus la piece. Comment se pourra accorder tout cecy ensemble ? il eust beaucoup mieux valu que

vos Altezes eussent employé leurs armes pour garentir le Luxembourg sans permettre qu'une si belle Prouince fust si miserablement ruinée. Veu donques l'enormité de vos procedures, & la mauuaise consequence qui en pourroit estre tirée par les autres Princes, en commettans semblables exccz enuers leurs gens de guerre.

L'ESQUADRON Electo & Cōseil, prient tous Princes & Republicues se vouloir seruir de cest exemple, se donnans de garde qu'en abusans ainsi de leurs bons & fideles gens de guerre, qui sont le nerf de leur conservation, ils n'attirent sur eux le mesme malheur, qui menace d'accabler tous les iours de plus en plus leurs Altezes.

L'Archiduc apres auoir proscript lesdicts mutinez, il les alla assieger à Hoochstraten où il les pressoit de fort près, ores qu'ils ce fussent extremement bien remparez de 3. follezes & remparts, où il se fit de la resistan- ce & y fut tué le fils de Monsieur de Rosne, neantmoins les mutinez ce voyans ainsi ils aduiserent à leur seureté & s'accorderent avec le Prince Maurice qui vint les secourir, en fit leuer le siege aux gens de l'Archiduc, remettant par ce moyen le Chasteau d'Oosthraten és mains de son excellence, & mit lesdits mutinez en garnison à la ville de Graue: Lesdicts mutinez estoient bien au nombre de six mil hommes tant cauallerie que infanterie.

C'eux d'Ostende ne laissoient de trauail-

Histoire

ler tousiours en diuerses sortes les gens de l'Archiduc : Et peut on dire que ce siege est vn arrest de ces forces qui se sont morfondus depuis trois ans en ça deuant ce monceau de sable, qui a ja cousté à la prouince de Flandres pres de trois millions d'or, sans y comprendre ce que le Roy d'Espagne & l'Archiduc y ont mis de leur chef : Et pareillement ce que les Estats des Prouinces vnyes y ont aussi contribué, qui n'est de moindre valeur ; ce qui se peut dire vne merueille de ce siecle.

1603. Le premier Ianuier 1603. ils s'estrenerent de part & d'autre à coups de canon & de mousquet.

La flotte de l'Archiduc rompue par la tempeste.

En Feburier la flotte de laquelle a esté parlé, qui auoit esté mise sur geule pour incommoder l'entrée & l'issuë des nauires, fut rompuë & brisée par vne grande tempeste & fort vent de Nort & Nort-est, & ne fit plus de peine aux nauires entrans & sortans.

Depuis le commencement du siege iniques au premier Mars 1603. Il fut tiré sur la ville 25000. boulets de fer, chacun poisant de 36. & 50. liures, & fut gasté grand nombre de pieces de canon : aussi tost que les canonniers celloient tant soit peu de tirer, l'Infante femme de l'Archiduc, laquelle estoit à Nieuport, enuoyoit en poste commander de tirer continuellement.

Les assiegez tirent 100000.

Les assiegez n'en firent pas mal leur deuoir, car ils tirerent sur l'armée 100000.

coups de canon, & renuoyèrent souvent leur canon de Zelande pour estre changé ou refondu.

1602.
coups de
canô sur
le camp.
Nombre
de ceux
qui ont
esté tuez
de part
& d'au-
tre.

On contoit de morts tant de necessité que du canon en l'armée de l'Archiduc 18000. hommes, & de ceux de la ville 6. a 7. mil : entre lesquels il y auoit de part & d'autre, des personnes signalee & chefs de guerre & Capitaines.

Le 12. Mars le Capitaine Granzfelo, eut la iambe emportee d'un coup de canon, qui estoit a l'Vvestraelin & mourut sur la place.

Le 16. Mars il entra par le nouuel haure trois nauires qui furent percez de coups de canon.

Le 17. les assiegeans planterent 6. demies Cartavves & vne entiere, sur vne platte forme, appellee le nid de l'hyrondelle.

Batterie
des assie-
geans.

Le 10. Mars ils commencerent a tirer de la dessus, & blecerent entre autres 9. hommes d'un seul coup : & tirerent 375. coups ce iour là.

Il entra 17. nauires en la ville par la geule, qui receurent force coups de canon: Il y eut trois hommes tuez & deux nauires coulez a fonds.

17 nau-
ires entrés
en la
ville.

Le 24 Mars il entra de nuit en la ville 22. nauires desquels l'un estoit chargé de cheuaux.

Le 26. Mars les assiegeans planterent trois pieces sur la geule, en leur nouuelle platte forme.

1603. Le 29. Il entra en plain iour trois nauires dont l'vn estoit chargé de turbes, sur lesquels les assiegeans tirerent enuiron 68. coups, & percerent celuy qui estoit chargé de turbes en vnze endroits, lequel coula à fonds dans le nouuel haure.

Le 30. Mars il sortit de nuit 10. nauires, desquels les assiegeans en prirent quatre avec leurs barques.

Le 31. Mars ils confererent ensemble, tant pour r'achepter ces nauires que pour faire quartier (c'est à dire trefue) par terre, & non par mer, mais il ne s'en ensuiuit point d'effect.

Vn Ca- Le 2. Apuril vn Caporal de la compagne
poral pas du Gouverneur fut arquebuzé pour auoir
fé par les de nuit tué vn Sergent, il se nommoit Hans
armes. Huhm, & estoit Brabançon.

Grande Le 4. Apuril 2. François de la ville estant
despen- de garde en l'Vest-carree, s'allerent ren-
de l'Ar- dre aux assiegeans, au nid de la Corneille:
chiduc le mesme iour les auanturiers de la ville a-
pour ba- menerent vn des assiegeans prisonnier, le-
stir vne quel dit que ceux du camp trauailloient as-
platte- siduellement à la nouvelle platte-forme, &
forme. que chacun homme de ceux qui accommo-
doient les facines, gaignoit entre le iour & la nuit deux doubles ducats, & que ceux qui apportoit les facines & autres materiaux en gaignoient autant: & dict en outre qu'il auoit esté de garde la nuit passée, & que six hommes auoient esté frappez d'un coup de canon.

Le 6. Auril les assiegez firent vne entre-prise pour surprendre les sentinelles des assiegeans du costé du Leuant, & tailler le corps de garde en pieces, & comme partie de leurs gens estoiet au dessaus de la platte-forme pour escouter ce qui s'y faisoit: Ils furent descouverts, & incontinent l'alarme donnée par tout le camp, ce qui les cōtrain-
gnit de se retirer. 1603

Le 7. Auril ceux de la ville desmonterent vne demie Cartavve, qui estoit au Luysbos sur la genle.

La nuit il sortit 4. navires, dont trois ne furent poinct endommagez, la 4. estant per-
cée à fleur d'eau, reuint & peu apres se re-
mit en mer.

Le 10. Auril trois personnes auxquelles on auoit promis cent Dalles, amenerent vn navire ou le feu auoit esté, l'vn deux qui estoit canonier, eut vne arquebuzade au bras.

L'vnziesme Auril, il sortit trois navires sans estre endommagez, les assiegeans vin-
rent le matin pour rompre ce navire brulé,
il y en eut trois tuez, les autres se retire-
rent.

Le mesme iour vne double Cartavve fut
bracquee sur le Poldre.

Le 13. Auril il fit vn impetueux vent de Ventim-
Sud-Vest, de maniere que plusieurs vicils, perueux.
murs & toiets de la ville furent abbatus; &
le clocher de l'Eglise, sous la ruine duquel
vn homme fut tué, & vn autre eut les jam-

1603. bes rompuës : presque tous les gabions des assiegeans au Leuant furent renuersez, & fut aussi fort endommagé leur nouuel ouurage sur la geule.

Furieux assaut. La nuit les assiegeans donnerent vn assaut à la ville par tous les endroicts, avec grandes forces: Du Leuant ils arracherent bien cent paulx de la demie-lune de la ville, mais ils furent repoussez & contraincts de se retirer: Du costé de l'Occident ils donnerent l'assaut au porc-espig, & y apporterent deux tonnes de poix meslée de poix raisine, mais ils en furent en fin repoussez: Le Lieutenant du Capitaine Hanekrot, fut tué, & le Capitaine Borck y receut vne arquebusade au trauers du corps, de laquelle il mourut trois sepmaines apres.

Les assiegeans prennent les Polders. Au mesme temps les assiegeans dōnerent l'assaut au ruelin du Poldre, duquel ils furent repoussés au commencement, mais ils y reuinrent apres de telle furie, qu'ils s'en rendirent maistres, & de la Polder-carree, Vvestcarree, & Sud-carree, encor qu'il y eust sur la polder-carree vne demie Cartavve avec quelques pieces de fer, qui firent assez bien leur debuoir. Ils mirent presque tout au fil de l'espee, & le lendemain matin tuerent de sang froid ceux qui estoient demeurez en vie: & pendirent vn canonier puis le ietterent és bas des tranches, avec derision & moquerie: L'assaut dura quatre heures.

Le 14. Avril enuiron sur les neuf heures

du soir les assiegez firent vne sortie sur les carrees, de la quelle ils furent repoussez : & y laisserent grand nombre des leurs, & entre autres le Capitaine P. Frist, & le Lieutenant du Colonel des Suisses, vn enseigne des Suisses & vn Anglois : de maniere qu'il y demeura bien 400. hommes de ceux de la ville, & entre iceux plusieurs hommes si-gnealez & de valeur.

160.
Les assie-
gés sont
repous-
sés des
Carrees,
Nem-
bre des
morts de
part &
d'autre,

Des assiegeans il y demeura bien mil hommes, & perdirent l'esperance de pou-voir prendre la ville d'assaut.

Le 16. Les assiegez rachepterent le corps du Lieutenant du Colonel des Suisses, pour cent Dalles, & fut apporté en la ville.

Ce iour & le precedent il entra 7. ensei- gnes de soldats en la ville: asçavoir deux de Suisses, vn de Dénemarquoy, vn d'Anglois, deux de Suediens : & vn des pays bas. Les assiegeans ce iour là se fortifierent du costé du Levant.

7. ensei-
gnes de
soldats
entrent
en la ville

Le 17. Auril furent apportez a Ostende 4. Cartavves, trois demies, & vne tierce.

Le 18. Auril il sortit vne barque de la quel- le les rames furent rompuës par les assie- geans,

Le 19. les assiegez planterent vne demie Cartavve sur le boulevart de Pikel, vne au- tre sur le boulevart du Poldre, & la tierce sur le Nord-ost-rauelin.

Le 20. ils mirent vne autre demie Car- tavve sur l'Yvest-porte,

Le 21. Auril arriva vn messenger à Ostende

Vn mes-
sager ap-

1603. qui apporta des lettres, qui resiouirent les
 porte assiegez, portant qu'en bref ils seroient se-
 nouuelle cours.

Le 22. Aupil fut braquee vne Cartavve
 du se- sur le Poldre, pour tirer sur le nid de l'hy-
 cours. rondelle.

Le 23. les assiegez tirerent trois pieces de
 l'hyrondelle, & y desmonterent trois pieces
 de canon.

Le mesme iour il se vint rendre en la ville
 vn du camp des assiegeans, lequel donna ad-
 uis que les gens de l'Archiduc auoient fait
 dessein de donner l'assaut a la demie lune au
 Leuant, par eau avec des barques, & aussi
 par terre: les assiegeans pour preuenir cette
 entreprise mirent vn batteau en garde pres
 la demie lune, lequel fut coulé a fonds par
 deux fois: la garde d'iceluy escheut par
 31. nauir- au Capitaine Scknitt.
 res en-
 trent a

Ostende Le 14. Aupil il entra dans Ostende par le
 nouuel haure 32. nauires, sur lesquels les
 assiegeans tirerent enuiron 80. coups de ca-
 non, & y bleçerent à mort vn matelot.

Le mesme iour les assiegeans bracquere-
 rent huit pieces de canon sur leur nouuel-
 le batterie, & y firent enuiron vnze cano-

Il entre à nieres.

Ostende Le 27. Aupil il entra à Ostende vnze com-
 vnze en- pagnées de soldats, à sçauoir trois de Ze-
 seigne de lande, le surplus d'Escoissois & Anglois, il y
 gens de en eut deux tuez dans vne barque, & vn gar-
 pied. çon qui eut les jambes emportées.

Le 28. Aupil de plain iour il entra vn na-

nire en la ville , & la nuit il en sortit six : le 1603.
mesme iour fut crié par la ville à son de tam-
bour, deffence de se battre, frapper ny que-
reller, sur peine de la vie.

Le 2. May on apporta de Zelande deux
pieces de canon en la ville : & les auantur-
riers amenerent deux des assiegeans pri-
sonniers.

Deux
compa-
gnées de
soldats
entrent à
Ostende

Le 3. May vn François du camp des assie-
geans se vint rendre en la ville: la nuit il y
entra 2. compagnées de soldats.

Le 5. May deux François de la ville s'alle-
rent rendre aux assiegeans: la nuit vne bar-
que de la ville coula à fonds , & y eut deux
hommes tuez en vne autre.

Le 7. May vinrent deuant Ostende 7. gale-
res, contre lesquelles combattirent 7. navi-
res de guerre , qui les battirent & feirent
fuyr.

7. Gale-
res vien-
nēt à O-
stende &
sont mi-
ses en
fuite.

Le 8. May le Lieutenant de Gesseler fut
tué.

Le 10. May il entra à Ostende par la geule
34. nauires sur lesquels les assiegeans tire-
rent 128. coups de canon , & en coulerent à
fonds cinq , l'un chargé de boulets, l'autre
d'une Cartavve, les autres trois de munitiōs;
ceux de la ville voulans sauuer le naui-
re chargé de boulets, il y eut cinq hommes des
leurs blecez d'un coup de canon , en fin ils
le sauuerent , comme pareillement celuy
qui estoit chargé d'une Cartavve, toutes-
fois il fallut ietter en l'eau la Cartavve ,
les autres trois furent entierement perdus.

34. Navi-
res en-
trent à
Ostende

1603.

30. ensei-
gnes en-
trent dās
la ville.

120. ca-
ques de
poudre
amenez
en la
ville.

L'vnziesme & douziesme May, les sol-
dats qui estoient dans les nauires a la rade
furent amenez en la ville, enuiron 30. ensei-
gnes; de maniere qu'il y auoit lors dans la
ville bien 80 enseignes.

Le 13. May on parla & y eut deux
prisonniers rendus les vns pour les autres: la
nuict il fut amené en la ville 120. caques de
poudre a canon.

Le 14. May trois François de la ville s'al-
lerent rendre aux assiegeans.

Le 15. en plain iour il sortit sept nauires
par le nouuel haure; desquels deux furent
coulez a fonds; l'yn d'iceux duquel le pa-
tron auoit esté blecé au bras, s'alla rendre au
bord des assiegeans, l'autre fut entierement
brisé, mais toutes les personnes qui estoient
dedans furent sauues: Le mesme iour il y eut
trois matelots de la ville tuez par leurs gens
mesmes: & le Capitaine Blommert mourut.
9. des assiegeans passerent la geule a nage
pour aller faire butin en quelques vais-
seaux.

Le 16. May il se fit quartier ou trefue au
Leuant, non toutesfois sur l'eau, & cinq
prisonniers furent rendus les vns pour les
autres; ceux de la ville eurent aduis que les
assiegeans auoient quelque artifice pour
faire couler a fonds deux nauires qui estoient
en la geule.

Le mesme iour enuiron 60. nauires firent
voille, desquels n'y eut qu'un coulé a fonds,
dans lequel estoit le bagaige de deux Capi-

tâmes Frisons, & leur butin qui valoit beaucoup.

1603.

Vne cō-
pagnie
de Frisōs
entre en
la ville.

Le 17. May il entra dans la ville vne cōpa-
gnie de Frisōs, & y fut amenee de la biere, au-
paravant le tōnneau de celle Angleterre, val-
loit vingt quatre francs, qui est vnze Dalles
d'Allemagne Et ceale de Hollāde vingt frācs.

Le 19. May on veid enuiron 30. nauires
en mer on tira furieusement de part & d'au-
tre: Il y eut deux hommes tuez en la ville: &
vn soldat qui se vouloit aller rendre aux as-
siegeans.

Le 20. May il entra trois nauires par la
gueulle, desquels deux furent coulés à
fonds.

Le 21. May, de nuit les troupes de Na-
minck sortirent: & vn soldat de la compa-
gnee de Schleumer, qui vouloit faire mu-
tiner les soldats fut pendu.

Le 22. May il entra 10. nauires en la ville
par la geule, desquelles trois furent coulees
à fonds.

20. nau-
ires en-
trēt à
Ostēde

Le 23. May huit nauires entrèrent par le
nouuel haure, desquels deux furent coulees
à fonds, l'un chargé d'une Cartavve, qui
fut sauué, l'autre estoit vn marchand qui se
perdit.

Plus 8.
nauires

Le 24. May 29. nauires entrèrent par le
nouuel haure, desquels deux furent coulees
à fonds.

29. nau-
ires en-
trēt à
Ostēde.

Le 25. deffences furent faictes à son de
tambour, à tous mariniers ou autres per-
sonnes, d'exposer aucunes marchandises en

Bonne
police à
Ostende

1603.

vente qui n'eust esté par l'espace de 24. heures en la halle, d'autant qu'il se faisoit des monopoles, qui estoient cause de cherté, aussi fut faict deffences, de iouer aux cartes ou dés ny autre ieu, sur peine de prison, & de ieusner au pain & à l'eau huit iours durant: pareillement aux personnes de commandement de s'en-yurer estant à la garde, à peine de perdre ses armes, & estre depouillé de ses grades: Et fut promis 50. escus à celuy qui pourroit prendre mort ou vif vn qui se vouloit aller rendre aux assiegeans.

Ceste nuit là il sortit neuf nauires de la ville sans estre endommagez,

100000.
liures de
poudre
arriuent
en la
ville.

Le 29. May les assiegez receurent 100000. liures de poudre a canon, 40000. pour les soldats, & 60000. pour le canon: vn sergent se veint rendre en la ville qui dit que les assiegez incommodoient extremement la nouvelle batterie sur la geule, & y auoient tué ce mesme iour vn canonier, & emporté les iambes a vn autre.

Deffen-
se des ga-
leres de
Fred. spi-
gnola &
sa mort.

Le 27. de May au poinct du iour, faisant vn vent d'Ost, l'eau estant haulte & la mer calme, le General Don Frideric Spignola, (par le commandement de l'Archiduc, qui ne laissoit passer aucune occasion d'incommoder Ostende) partit de l'Escluse avec 8. galeres & quatre fregattes fort bien equippees & fournies de gens de Chiorme, ou mariniers, & en icelles 2500. mousquetaires & harquebusiers: Il se monstra a l'Vest de la fosse ou trou de l'Escluse, entre les bancs

Galeres
de Spi-
gnola.

appelez le François Pol: (c'est a dire chef
ou cap.) & ramoit de la vers l'Ost de cette
fosse: Les nauires & galeres des Estats, & du
Prince Morice, admiral general de la mer,
voyant que c'estoit a eux qu'on en vouloit,
leueront leurs anchres, & hausserét les voil-
les, & prirent leur route vers l'Ost, com-
bien que la marée leur fut contraire:
& le vent aussi qui avec cela estoit si
foible qu'il ne pouuoit emplir leurs voil-
les: les galeres de Spignola, ayant l'ad-
uantage de la marée du vent & du So-
leil, sur la Flotte & armée des Estats, allerét
par le Nort outre le François Pol dans la
Vvielinghe, ou goulphre, tournant leur
proué contre la flotte: Or estant en la Vvie-
linghe, enuiron les cinq heures, les huit
galeres se diuiserent en deux, quatre à qua-
tre, avec quelque espace & distance entre-
elles, & vinrent en cest ordre fort furieuse-
ment avec vn grand cry, de toute leur for-
ce, sur l'armée des Estats: Premièrement 2.
galeres assaillirent le nauire de l'ost de Mohr
vice-admiral, appelé le Lyon d'or: Don
Frideric Spignola estoit en l'vne de ces ga-
leres, laquelle n'auoit point de banderolle
sur son mast, mais seulement au dessus de la
Chambre ou loge du Capitaine; Mohr vi-
ce-Admiral se deffendit vaillamment, &
endommagea extremement ses ennemis,
de son canon: si bien que Spignola mesme
y fut blecé à mort, & auant que pouuoir
sortir de son bord, rendit l'esprit: quatre au-

1603.

Nauires
& gale-
res des
Estats &
du P. M.

Côbat.

Spigno-
la.

Spigno-
la mort.

tres galères se mirent apres le nauire de
de guerre du Capitaine Legier Pieterffé, de
Groninghe, appelé de Segel-hont ou chien
à voile ; l'vne le prit au droict du gouuer-
nail & le heurta de son esperon ou poincte,
& le fit reculer : au mesme temps le cano-
nier du chien mit le feu à vne piece, qui fit
tel effect parmy les soldats de la galere, qu'il
sembloit qu'vne charette eust passé d'un
bout à l'autre d'icelle: La Holladoise ou ga-
lere noire, en laquelle commandoit Iacob
Michielsen combattoit avec les deux autres
galeres: cette escarmonche ayant duré quel-
que peu, deux des galeres qui estoient apres
le nauire de Legier Pieterffen, le quitterent
& allerent sur vne galere Zelandoise, ap-
pellée la Flesche, de laquelle estoit Capitai-
ne Cornelius Ianssen de Gorchum, lequel
fit aussi bien qu'aucun autre & en eust sans
difficulté remporté l'honneur sans vn acci-
dent du feu qui se mit en son vaisseau: Les 2.
autres galeres laisserent pareillement le na-
uire de Legier, & ramerent contre la Hol-
landoise ou galere noire: L'vne d'icelles e-
stoit la Vice-Admirale de Spignola, & auoit
vne banderolle à son mast: ces quatre gale-
res auoient assez affaire apres la Hollan-
doise, laquelle se deffendit si vaillamment,
que combien que ces quatre l'eussent ac-
crochée pour l'entraîner à l'Escluse elles
furent neantmoins contrainctes la quitter,
apres vn long combat. La galere Zelandoise
se s'estant aussi fait quitter, par celles qui

l'auoient attaqué alla contre celles qui combattoient avec le vice-Admiral Iost de Mohr. Vn autre nauire duquel estoit Capitaine Crijn Henrihes de Zierc-zée, appelé de Alte-hont ou le vieil chien, combié qu'il ne fust point attaqué, ne laissa de faire beaucoup de mal aux galeres de Spignola, il estoit parmy les autres, & les flanquoit tirant furieusement sur les galeres de ses ennemis, qui estoient aux prises avec le Vice-admiral & la galere noire. Il y auoit vn tel meurtre par tout, mais principalement és galeres de Spignola, qu'un cœur de pierre s'en fust esmeu : les vns ny les autres ne monstroient aucune lascheté, ils estoient chacun homme contre homme tellement ententifs, avec le canon, mousquets, demies picques, coutelats, & autres armes, à tirer, frapper, & endommager les vns les autres, sans se soucier d'eiter les coups de leurs ennemis, que c'estoit vne chose horrible à voir : en fin les gés de Spignola perdirent courage, & s'en fuirent à l'Escluse en grand desordre : & remmenerent toutes leurs galeres : la proche retraicte les fauorisant. Suiuant les lettres escriptes de diuers lieux il mourut en ce combat de la part de l'Archiduc, le general Friederic Spignola avec plus de huit cents hommes, & y en eut quelques centaines de bleçez des États : Il y mourut 36. hommes, & entre iceux le Capitaine Iacob Michels, & son Lieutenant. Le Vice-admiral Iost de Mohr, & le Capitaine Legier Pieterssen, d'autre.

Les galeres de Spignola se fuirent. Nombre des morts de part & d'autre.

1603. avec quelque 60. autres , qui furent bleçés.
Anglois Dans le vice-admiral, & la galere Zelan-
qui firēt doise, il y auoit en chacun enuiron 18. An-
trebrien. glois de la garnison qui est à Flissinge pour
 le Roy d'Angleterre , lesquels firent fort
 bien, & y en eut huit tuez & 15. bleçez ,
 qui sont compris au nombre des morts &
 bleçés: En ce combat cōmmanda le vice-
 admiral Iost de Mohr, au lieu du Seigneur
 Vvilhelm van Haulteyn Lieutenant Admi-
 ral du Prince Morice; lequel Lieutenant
 oyant les coups de canon partit aussitost
 de Flissinge, avec cinq nauires de guerre &
 vne fregate, pour venir au secours des siens
 deuant la fosse de l'Escluse; mais le combat
 estoit desia finy, & les ennemis retirés quād
 il arriva.

Voila ce qui se passa lors avec les galeres
 de Spignola, enquoy se verifie ce que dict
 le Prophete Royal Dauid es 16. & 34. Psal-
 mes, que la victoire ne vient point de la
 force & puissance des hommes, mais de la
 grace secours & adistance du Dieu tout-
 puissant.

Le 28. May Monsieur du Fort sortit d'O-
 stende avec partie des François : la nuit il
 sortit 2. grands nauires desquels les assiegeās
 prirent l'un.

Le 29. May deux soldats de la ville se vou-
 lans aller rendre aux assiegeans l'un d'iceux
 fut tué, deux nauires sortirent, desquels l'un
 fut coulé à fonds, & s'alla rendre pres la
 batterie des assiegeans: le pilote se sauua, il

y auoit 19. soldats de Ghistell, qui furent pris, & à ce que l'on dict ont esté pendus. 1603.

Le 2. Iuin les fauteurs ou auanturiers de la ville, amenerent quatre des assiegeaus prisonniers, & entre iceux vn des aduanturiers de dehors.

La nuit vne nacelle fut passée par dessus la digue pour essayer d'enleuer la sentinelle des assiegeaus. Cetre mesme nuit les assiegeaus s'aduançerent plus pres de la ville au droit de l'V vest-cartee.

Le 3. Iuin ceux de la ville firent vne sortie en laquelle le Capitaine Hanikrot fut blessé en la iouë au bras & à la iambe.

Le 4. de nuit, il entra 20 nauires de marchands en la ville, desquels y en eut trois coulees a fonds.

La mesme nuit ceux de la ville firent vne sortie sur le Luysbos avec 1000. hommes, & gagnerent la platte-forme & tranchee des assiegeaus, & tournerent contre iceux de leurs propres canons, & en enclouerent deux autres, & taillerent en pieces leur corps de garde & les canoniers & autres officiers de l'artillerie qu'ils y trouuerent. De leur part ils y laisserent le Lieutenant du Comte Ernest de Nassau, le premier Lieutenant de Hauszman, & le Sieur Baron de Sancy François, Grovestein Colonel des Frizons y fut blessé en la iambe avec plusieurs autres, & finalement ceux de la ville furent contraincts de se retirer.

20. nauires entrés en la ville.

Sortie de 1000. homes.

Morts de part & d'autre.

Mort du Baro de Sancy.

1603. Le 5. Ils enterrentent par ensemble les morts: les simples soldats tant ceux de la ville que des assiegeans furent enterrez es dunes, & les gens de commandement en la ville.

On a-
meine Le 8. Iuin on amena 100. caques de pou-
100. ca- dre à canon dans la ville.

ques de Le 9. Il s'é alla de la ville 5. enseignes de Frā.
poudre a çois, trois hōmes de la ville s'allerēt rendre
canon aux assiegeans, & la nuit il entra 44. navi-
dans la res dans la ville, desquels deux furent cou-
ville leza fonds. Au mesme temps le Lieutenant
44. navi- Bitter mourut.

res en- L'vnziesme Iuin il sortit cinq navires de
trent dās la ville par le nouuel haure, desquels vn fut
la ville. coulé a fonds, dans lequel y auoit des Fran-
çois dont partie se perdit.

Le mesme iour les entrailles de S. de San-
cy furent honorablement enterrees a Osten-
de, & le corps embaumé, & enuoyé en
France.

La nuit il y eut deux barques coulees à
fonds, dans l'vne desquelles estoient des ar-
tifices de feu, dans l'autre des viures pour
le Capitaine Elias.

Le 12. Iuin de nuit, ceux de la ville mi-
rent le feu en l'Vest-carree, laquelle brusla
mettent' toute la nuit: & le iour suiuant on y veid
le feu en lors 8. canonieres qu'on n'auoit point ap-
l'Vest- perceuës au parauant.
carree

Le 13. Iuin Il sortit 13. navires de la ville:
Le mesme iour auant midy mourut le port'-
enseigne Long, qui auoit eu les deux iam-

bes emportees d'un coup de canon.

Le 14. Iuin il entra deux compagnies de soldats à Ostende : le mesme iour les assiegeans commencerent à battre de la Poldre-carree, les demies lunes de la ville : asçavoir la demie lune de Sedniczden, celle de Slimmer : & le bec-af ou folie de l'Est, qui est vn traiçt d'arc dans le pays au deslous de la demie lune de Slimmer, auquel la nuit suivante ils donnerent l'assaut. Le gouverneur d'Ostende craignant que les assiegeans se faisans maistres de cest endroict là, n'y bastifissent vn fort qui portast grand preiudice à ceux de la ville, à cause que cela leur osteroit la commodité de transporter leurs matériaux, aussi que les assiegeans pouuoient mettre vn pont sur la geule, sans qu'aucun les empeschast, & par ce moyen aller d'un camp à l'autre en moins de demie heure, la ou il leur en faut plus de six : resolut avec le conseil de guerre d'y donner le meilleur ordre qu'il seroit possible.

Les assiegeans passans de nuit à Bec-af, sur vn pont avec des eschelles & autres instrumens, ils furent receus par dix ou douze mousquetaires, qui tirerent sur eux, domans par mesme moyen l'allarme, & se rangerent aussi tost avec leur trouppes, qui attendoient les assiegeans, lesquels arriuerent quasi en mesme temps qu'eux, crians amassa, amassa guadagneto guadagnato; mais estans furieusement chargez par ceux de la ville, ils se retirerent encor plus viste qu'ils estoient venus.

1603.

Il entre

deux com-

pagnies

de sol-

dats à

Ostende.

Assaut

duquel

les assie-

geans

font re-

pouilles,

1603. S'ils eussent donné jusques aux demies la-
nes ils n'eussent pas esté moins bien receus,
car elles estoient tresbien gardees & four-
nies de soldats, le matin ceux de la ville trou-
verent plusieurs morts & partie du pont de
leurs ennemis rompu.

Le 17. Juin il sortit au soir six navires de la
ville, & quelques prisonniers furent rendus
les vns pour les autres.

Le 18. Il sortit 4. navires.

Le 19. Il sortit vn navire qui receut 17.
coups de canon.

Le 21. Il sortit 40. navires, desquels six fu-
rent coulées à fonds.

100. ca-
ques de
poudre
amenez
en la vil-
le.
4. comp.
de sol-
dats en-
trent en
la ville.

Le 22. On amena en la ville 100, caques de
poudre.

Le 24. Juin il entra quatre compagnées de
soldats en la ville, & 6. navires en plain iour,
desquels 3. furent couloés a fonds, & vn ma-
rinier tué.

Le 25. Juin il entra 5. navires en plain iour
sans estre endommagés.

Le 26. Il y en entra 12. aussi en plain, iour
& en sortit 9. s'as estre endommagées. Il y entra
vne fregatte en laquelle il fut blecé 24. per-
sonnes, d'autant qu'ils estoient extremement
pressés dans iceluy.

Le 27. Juin sortit le colonnel Bruges.

Le 28. Juin, il entra des artifices de feu en
la ville.

Le 5. Juillet il entra partie des navires
chargez de toute sorte de fruiçts & herba-
ges, sans estre endommagés, comme aussi
quantité

quantité de pouldre à canon , & d'autant 1603.
que c'estoit le iour de l'assiegement de la tour du
place, il fut celebré & festoyé, & tout le ca- ^{siege}
non de la ville tiré : la nuit le Capitaine ^{d'Ost.}
Adam Van Liest fut tué , estant hors de la ^{celebré.}
demie lune du Poldre; ses entrailles furent
enterrees en la ville, & le corps porté à Dor-
drecht.

Le 8. Iuillet furent abattuës deux lucar-
nes du Luysbos, vers la mer: la nuit vn fort
vent de Nordietra vn nauire vers le Le-
uant.

Le 9. Iuillet, il sortit trois nauires de pes-
cheurs.

L'vnziesme Iuillet, il entra 8. nauires par
le nouuel haure , la nuit auparavant il en
estoit sorty 30. desquels vn fut coulé à fôds,
mais les barques le secoururent & menerent
à la rade , d'où il fit voile vers Flissinge . Le
mesme iour fut tué Bort Lieutenant de Ge-
niel , le corps duquel fut porté à Scoon-
houen, & les entrailles enterrees à Osten-
de.

Le 12. Iuillet il sortit 2. nauires desquels ^{Le Colo-}
vn fut coulé à fonds : & le matin il en entra ^{nel Dorp}
cinq. ^{Gouver-}

Le 13. Iuillet de bon matin le Colonel ^{neur sort}
Dorp , qui auoit esté Gouverneur, sortit ^{de la vil-}
d'Ostende: & à la mesme heure reuint en sa ^{le, le sieur}
place le sieur de la Nort qui y auoit autres ^{de la Nort}
fois commandé, avec quatre cōpagnées de ^{reuint}
Zelandois, ^{en sa pla-}
^{ce, avec}

Le quinziesme Iuillet vn soldat du camp ^{4 rōp. de}
^{Zeland.}

1603. des assiegeans se vint rendre en la ville.

Le 17. le Capitaine Calvart fut tué pres la demie-lune de Geniet : son corps fut emporté hors la ville.

Le 19. Iuillet il sortit 20. nauires de la ville, desquels deux furent coulez à fonds, dans l'vn estoit le bagage du Capitaine Smitt, en l'autre la compagnée du Colonel Dorp, de laquelle cinq soldats furent tuez d'vn coup, & plusieurs noyez & miserablement brulez, le feu ayant pris à la pouldre.

Le 21. Iuillet il sortit 6. nauires, avec la barque de la ville pleine de soldats.

La nuit les assiegez tirerent de l'Vvest-bouleuart, en la Sud-carree avec vne demie Cartavve, le feu y prit, qui en brussa tout le toit.

Le 22. Iuillet au soir les assiegez mirent pareillement le feu au Luysbos lequel brusta la entierement toutes les facines & boys d'iceluy, & les canonicres, & y auoit vn grad feu au milieu, les assiegeans firent tout ce qu'ils peurent pour l'esteindre mais ce fut pour neant.

Les assiegez mer-
tent le
feu en la
Sud car-
ree & au
Luysbos

Le 23. Iuillet les assiegez planterent des gabions hors la demie lune du Poldre, pé-
sant y esleuer vne autre demie-lune, mais l'endroit se trouua trop mouëtte & aqua-
tique : la nuit le Lieutenant du Capitaine Kieft nommé Bruch fut honnorablement enterré.

Il entre
40. nau-
ires dans
Ostende.

Le 27. Iuillet, il entra en plain iour 40. nau-
ires dans Ostende, sans autre dommage

que la perte de trois ou quatre hommes: les vnes entrèrent par la geule, les autres par le nouuel haure: Il y auoit entre-autres choses en icelles trois Cartavves. 1603.

Le 28. Iuillet il entra 24. nauires en plain iour à Ostende, d'entre lesquels vn nauire de marchât fut coulé a fonds, lequel se vint rendre contre le ravelin de la ville: les François y accoururent, dont il y eut cinq de tuez. 24 Nauires entrèrent à Ost.

Le 28. & 29. Iuillet il entra en la ville trois compagnes de soldats Frisons, Zelandois, & Hollandois. 3 compgnées de soldats entrèrent

Le 30. Iuillet les assiegeans tirerent du costé du Leuant sur la ville, force boulets de feu, cailloux & autres boulets: La nuit le Colonel Lohn arriua a Ostende: il entra 10 nauires en la ville. Le Colonel Lohn entra en la ville.

Le 31. Iuillet les assiegez ietterent des feux d'artifice sur les plattesformes de leurs ennemis, lequel fut incontinent esteinct, d'autant qu'il ne faisoit poinct de vent: il entra 2. nauires.

Le 3. & 4. Aoust il sortit, 29. nauires d'Ostende, & en iceux 10. compagnes. 10. cobp. sortirent

Le 5. Il sortit encor douze nauires sans estre endommagez. d'Ost.

Le 7. il en sortit encor 28.

Le 10. Aoust il entra cinq nauires de pecheurs.

L'vnziesme Aoust les assiegez furent tout le iour & la nuit en armes, pensant qu'on leur deust liurer assaut: le mesme iour ils mi-

1603. rent le feu au Luyfbos, mais il fut incontinēt esteinct.

Le 12. Les assiegeans firent monstre & changerent leur camp, ceux de la ville pensans que ce fut pour quelque autre effect se tindrēt en armes: le mesme iour 5. François s'allèrent rendre aux assiegeans par le costé del' Vvest.

Le 15. deux François encor s'allèrent rendre aux assiegeans du costé du Leuant: le feu fut mis au Luyfbos, & incontinent esteinct.

Le 17. Aoust deux François s'allans aussi rendre aux assiegeans, furent arrestez & tuez.

7. Comp. Le 19. Aoust il entra deux compagnees de
pagnées soldats en la ville.

de sol- Le 20. & 21. Il entra encor sept compa-
dats en gnées dans la ville, le mesme iour ceux de
rent en la ville. la ville mirent le feu en vne platte-forme,
la ville. sur laquelle ils tirerent à ceste fin 150. bou-
Ceux de la ville lets de feu d'artifice, le feu ne commença à
mettre le feu en prendre qu'au 136. il dura trois iours & trois
vne plat- nuicts.

te forme Le 21. iour il entra 9. nauires.

qui dure Le 24. Il entra encor 5. nauires en plain
3. iours & jour, esquels estoit vne compagnee de sol-
3. nuicts. dats, de la pouldre & des mesches: la nuict
il entre les assiegeans emporterent vne partie d'vne
9. nau- autre flotte.

Vne La mesme nuict il sortit quelques nauires
comp. de hors la ville, l'vn d'iceux, dās lequel il y auoit
soldats. 13. malades & cinq femmes, eut le gouuer-

nail emporté, ceux de la ville prirent huit prisonniers. 1603.

Le 25. Aoust les assiegeans apporterent encor vne partie de leur flotte, qui estoit (au dire d'un transfuge) longue de 80. tonneaux, & espoisse de cinq toises.

Le 25. ces cinq femmes furent rendues à ceux de la ville, apres qu'elles eurent esté violées & outragées.

Le 26. Aoust les assiegeans pendirent tous ces malades fors vn qu'ils tuerent à coups d'espée, pource qu'il estoit si foible, qu'il ne pouuoit monter à l'eschelle. Cruautés des assiegeans.

Le dernier Aoust les aduanturiers reuinerent, & amenerent prisonnier vn homme de cheual des assiegeans.

Le 2. Septembre les aduanturiers sortirent, accompagnez de quelques matelots, & prirent vn port'enseigne, vn Caporal, & vn entrepreneur ou ingenieur.

Ce mesme iour & le 3. les assiegez tirerent sur ce qui restoit de la flotte des assiegeans, & la ruinerent presque toute.

Le 5. Septembre il entra 9. navires.

9. Navires

Le 8. Septembre les assiegez demandèrent quartier ou trefue à leurs ennemis, qui requierent cinq iours pour y penser. 9. Navires entrent en la ville.

Le 9. & 10. Il entra encor quelques navires.

Le 19. Septembre il sortit 40. navires d'Ostende, desquels six furent coulez à fonds, & deux prins des assiegeans, l'un desquels alla plus d'une lieue le long de la coste, & estoit chargé de hardes de grande valeur, &

1603. fut vn bon butin pour les assiegeans : Ils pendirent le pilotte vers le Leuât, l'homme de cheual prins le dernier Aoust en patit, & fut pendu dans Ostende, pour le pilote.

28 nauires en- trent dâs Ostende **Le 25. Septembre** le nouuel haure se trouuant gasté on y trauailla. Il entra en la ville **28. nauires**, trois desquels estoient pleins de matelots,

Le 28. la nuit il entra cinq nauires en la ville desquels trois furent coulez à fonds.

Le Colonel North sort hors la ville. **Le 29. Septembre**, il sortit cinq nauires de pescheurs, le Colonel North sortit & yne barque : Ceux de la ville furent empeschees la nuit a trauailler à la digue qui s'estoit rompue.

Le dernier Septembre furent pris trois barques & trois batteaux qui estoient al- les querir des gazons, il y eut deux hommes tuez & quelques vns prisonniers.

28. Navi- res en- trent à Ostende **Le 3. Octobre** il entra de nuit 18. nauires à Ostende, & en sortit 31. desquels vn seul fut coulé à fonds, apres que les personnes qui estoient dans iceluy se furent sauuees, il alla contre le Luysbos, ou les assiegeans le bruslerent.

9. Navi- res char- gez de 10 pieces de canô. **Le 5. Octobre** il entra 9. nauires char- gez de dix pieces de canon, & quelques mu- nitions.

Le 7. Octobre de nuit il sortit 23. nauires qui furent peu endommagez : Ce iour là ceux de la ville tirerent sur le Luysbos, & les assiegeans sur la ville, de maniere que de part & d'autre il y eut force iambes & bras

escartez, & plusieurs personnes tuez: dehors on veid le feu se mettre en la poudre, qui leur fit beaucoup de dommage. 1603.

Le 8. Octobre il sortit vnze nauires & entra 12.

Le 10 Octobre il sortit de nuit 6. nauires, avec le postillon de la ville, qui alloit en Hollande,

L'vnziesme les assiegeans avec vne de leurs barques, prirent de iour vn nauire qui vouloit aller à Flissinge. Ils firent vne salue, les mousquetaires chacun de trois coups & les arquebusiers deux, à l'arrinee de quelque Seigneur qui vint au camp.

Le Gouverneur fit refaire le nouuel haur & le rendit bien plus commode pour les nauires, qu'au parauant.

La maladie qui s'estoit mise à Ostende, s'appaisa beaucoup, estant la ville pourueüe de meilleurs medecins & chirurgiens.

La ville se fortifioit tousiours de plus en plus. Il entra enuiron ce temps 18. enseignes de soldats en la ville.

Le 17. Oct. de nuit il entra 14. nauires dās la ville, l'vn se rōpit à l'etree du haur, & vn homē eut la teste emportee d'vn coup de canō.

Le 19. Octobre, Il sortit 13. nauires.

Le mesme iour il parut hors la ville 13. grandes barques, & quatre nauires, qui venoient de l'Escluse, & sembloit qu'ils voulassent mettre vne autre flotte sur la gente; ceux de la ville se preparerent pour les recevoir.

Le nou-
uel ha-
urere-
saict.
La mala-
die s'ap-
paise.
Il entre
8. ensei-
gnes de
soldats
en la vil-
le.
14. Naui-
res en-
trent en
la ville.
Les assie-
geans
mettent
vne nou-
uelle flot-
te sur la
geule
puis l'os-
tent.

1603.

Le 20. au soir ils approcherent vne nouvelle flotte laquelle ils remporterent toute à l'heure.

Ils amenèrent derriere le Luyfbo, quatre nauires, & quelques grandes barques, sur lesquelles ils auoient mis des esclaves de l'Escluse.

9. nauires entrés en la ville.

Le 21. Octobre à midy il vint dix nauires desquels les assiegeans en prirent vn qui estoit chargé de facines, & le menèrent au bord du Couchant.

Le 22. de nuit il sortit 10. nauires sans estre endommagez.

Les assiegeans mettent vne nouvelle flotte.

Le 23. Octobre les assiegeans apporterent encor vne autre flotte, laquelle estoit fort grande & espoisse, & la porterent quasi la moytié plus pres que les premieres, & plus vers l'Ost-rauelin. Aussi tost ils ouvrirent cinq lucarnes, & tirerent furieusement sur le bouleuart de Pekel, en sorte que ceux de la ville furent contraincts de retirer vn peu leur canon en arriere, & n'auoient point d'autre lieu pour lors duquel ils peussent tirer sur ceste flotte, que le bouleuart de Pekel.

Le 26. Octobre l'eau s'estant retirée les assiegeans pousserēt derriere leur flotte vne piéce de canon, de laquelle ils tirerent quatre ou cinq coups sur l'Ost-rauelin, & puis la marée reuenant retraisnerent lent canon avec beaucoup de peine. Ceux de la ville uoient encor guerres tiré dessus.

La nuit les batteries du bouleuart d'Es-

pagne, de celui de Pekel, & de l'Ost-rauelin
furent dressées & preparees,

1603.

Vn bout de la flotte se desfit, ceux de la
ville auoient bonne esperance de la ruiner
en peu de iours, elle estoit si basse que le
moindre flot passoit par dessus.

Ceste nuit il arriva aussi deux nauires
d'Angleterre chargez de biere & autres pro-
uisions,

Ceux de la ville estoient fort empeschés
à transporter les canons d'un bouleuart à
l'autre pour tirer sur la flotte.

La digue du costé du midy se rompit en-
cor, on eut beaucoup de peine à la refaire,
côbien qu'on y espargnast point d'argent.

Le 27. Octobre on veid les assiegeans tra-
uailer à leur flotte, avec des pieces de boys,
& à ficher des paux dertiere icelle.

Les assiegés tirerent fort sur icelle, avec
grenades, chaînes & pierres, & vouloyent
encor faire cinq canonieres, pour braquer
des pieces.

Ceux d'Ostende eurent aduis de diuers
lieux, que le Marquis Spignola avec son in-
genieur Pompée, auoient quelque inuen-
tion en main pour leur oster la geule, & les
prendre d'assaut: mais iusques à present, ils
ont fait resouldre en fumee toutes ces sub-
tilitez.

Le 3. Nouembre il entra 11. nauires en la
ville, & en sortit pareil nombre sans estre
endommagez.

11. nau-
ires en-
trent dās
Ostede.

Le 17. les assiegeans apporterent vne au-

1603. tre flotte qui prenoit depuis le coing de
Autre la premiere flotte iusques sur le bort de la
flotte. geule.

cette flot Le 10. vn fort vent de mer s'estant leué,
se ruinee ruina ceste flotte du 17. Nouembre, de si
par le vent fort esbranlee par des coups de canon de la
ville, de maniere qu'il n'en resta presque au-
cunes marques.

Autre Le 25. Nouembre ils apporterent encor
flotte en- une autre flotte, qui ne se porta pas mieux
cor rui- que les premieres, & fut rompuë partie par
nee. le vent, partie par les continuelles canona-
des de ceux de la ville, en sorte que quand
l'eau l'essouoit les tonneaux se desfaisoient
& alloient l'un d'un costé l'autre d'un autre:
plusieurs poutres & autres materiaux furent
iettez en la ville; ainsi coste inuention ne
seruit de rien du tout.

Le mesme iour les assiegeans ietterent
des feus d'artifice, du Luysbos, sur le Nord
Ost-rauelin, il y eut 9. soldats & matelots
tuez en l'esteignant & plusieurs blevez: en
fin il fut esteint sans faire autre dom-
mage.

La flotte La flotte des nauires de Zelande se mon-
de Zelande pour la troisieme fois deuant la ville,
de entre ayant à chasque fois esté rechassée par vn
en la vent contraire, finalement rencontrans vn
ville. vent propre ils entrerent: il y auoit en ieux
quelques compaignes de soldats. Frisons,
munitions & viures.

Vn esclau Turc se vint rendre en la vil-
le, lequel dict, que Spignola auoit mis des

esclaves en la barque, croyant avec icele faire beaucoup de mal a ceux d'Ostende, mais il n'en a encor rien fait. 1603.

Le mesme iour il entra huit navires sans estre endommagés. 8. navires entrèrent en la ville.

Le 26. & 27. Novembre les assiegeans tirent encor quelques boulets d'artifice de feu, sans aucun effect.

Le 27. Novembre les assiegés jetterent force grenades, qui firent beaucoup de malés approches de leurs ennemis.

Le 28. les assiegez amenèrent vne nouvelle piece sur le Nord-ost-rauelin.

Le 30. Novembre les assiegeans mirent le feu a ce ravelin, lequel fut esteint par les matelots, ausquels fut donné vn tonneau de biere.

Le premier Decembre ils mirent encor le feu au mesme lieu, lequel fut esteint la nuit.

Ceux de la ville abattirent a coups de canon, vn coing du Laysbos. Il gela & fit vn grand vent.

Le 4. il entra six navires de pescheurs en la ville desquels vn fut coulé à fonds, la nuit ceux de la ville receurent 200. caques de pouldre. Ceux de la ville receuient 200. caques de

Le 5. deux Islandois du camp des assiegeans se vinrent rendre en la ville. pouldre.

Le 6. trois soldats de la ville s'allerent rendre aux assiegeans.

Le mesme iour il fit vn rude vét de Nord-

1503. Vvest, qui emporta vne grande partie de la flotte.

Le 7. & 8. Decembre les assiegeans tirent furieusement sur le rauelin de la ville & y firent grand dommage.

Il entre 12. compagnes de sol-dats à Ostende. Le 9. Decembre il entra en la ville le Capitaine Simon Krynén, Rotbol. Le mesme iour vne barque coula a fonds dans le nouuel haure, en laquelle estoit le Capitaine Bebery: en 4. ou 5. iours il entra douze compagnes de soldats à Ostende.

Ceux de la ville prirent vn prisonnier, qui fut si asseuré & resolu, qu'il ne voulut iamais rien dire du camp de l'Archiduc, & n'en sceurent apprendre aucunes nouvelles de luy.

Le 10. Decembre quelques nauires voulurent entrer, desquelles il en demeura six, d'autant qu'ils entrèrent trop tost au trou (qui est le nouuel haure) les autres voyants cela se remirent en mer avec grand danger, car il faisoit vn vent de Sud-Ost, & les assiegeans tiroient continuellement dessus, & les endommageoient extremement: les mariniers dirent pour leurs excuses, qu'ils auoient esté contraincts de faire voile, ayant le temps & le vent contraire: la nuit les assiegeans apporterent encor vne flotte.

L'vnzieme Decembre ceux de la ville tirent furieusement sur ceste flotte. Il y eut 10. hommes blecez en la barque du Capitaine, Peter Vvilken.

du siege d'Ostende.

Le 12. les assiegeans apporterēt encor vne ¹⁶⁰³ autre flotte.

Le 13. Decembre il entra vn nauire en plain iour.

Le 14. il se perdit deux barques, mais les personnes qui estoient dans icelles furent sauuees, la nuit il forut quelques mariniers, & matelots.

Le 16. Decembre on parla pour r'achepter les prisonniers; deux de la Sud-carree se vinrent rendre en la ville, qui dirēt que les assiegeans vouloient donner l'assault avec vn certain pont.

Le 17. Decembre il fit vne grande tempeste avec vn vent de Nord-Vvest, qui fit beaucoup de mal de part & d'autre.

Le 18. Decembre il entra 41. nauires dans Ostende, qui estoient presques tout percez des coups de canon, & toutesfois furent sauuez, excepté vn qui coula à fonds: vn autre chargé de viures fut abandonné de son Pilote, & neantmoins entra dans la ville. Ce iour arriua le Gouverneur Ghistell a Ostende.

Le 20. Decembre il y eut vne grande tempeste, avec tonnerre & pluie du Sud-vvest.

Le 21. Decembre il entra 27. nauires a Ostende en plain iour sans estre endommagés, vn d'Amsterdam, fut le premier, luy estant escheu par sort.

Le 23. il arriua le Capitaine de la galere noire, avec 150. matelots. Et le sieur de la Noth cy

1603.

deuant

Gouuer-

neur fort

de la

ville.

North cy deuant Gouverneur sortit de la ville.

Le 24. Decembre tous les prisonniers mesmes les mariniers & marchands, furent rendus les vns pour les autres, & le quartier ou trefue continué.

Le 25. Decembre iour de Noël, les assiegeans apportèrent encor vne flotte, qui n'estoit pas grande, sur laquelle ceux de la ville tirèrent continuellement dessus iour & nuict, avec huit pieces de canon, sans la pouuoir desfaire, tant elle estoit bien liee à la ptemiere: les assiegeans y trauailloient sans intermission.

Nouvel-
le flotte
posee par
les assie-
geans en
l'Occi-
dent.

Ils apporterent aussi vne flotte du costé de l'Occident, & la posèrent en lieu d'ou elle regardoit le porc-espic & la faulce-braye, & estoit bié mieux que l'autre, d'autât que l'eauë n'est pas si large en cest endroict qu'en la geule: mais aussi estant plus proche de la ville, il estoit plus aisé d'y mettre le feu.

Il entre
5 compa-
gnies
d'Angl.
en la
ville.

Le 28. Decembre il entra cinq compaignies d'Anglois à Ostende.

Le 29. il sortit 24. nauires en mesme temps sans estre endommagés.

Le mesme iour fut tué le capitaine Kalb d'Eutrecht.

Voicy la copie d'une lettre escripte d'Anuers le 30. de ce mois. par laquelle on peut apprendre quelques particularitez notables.

Nous auons icy eu fort bonne esperance de la prinse d'Ostende, lors qu'on pen-

foit que la Geule se peust oster & rendre inutile aux ennemis, mais en fin l'eau a tout emporté ce qui y auoit esté fait. Néanmoins il y a encor esperance de s'en redre maistres. Spignola a entrepris d'en venir à bout, & y faict tous les iours soigneusement travailler. Il a congedié plus de 600. hommes tant commâdeurs, Capitaines, Serges, que commissaires & Thresoriers, desquels aucuns auoient couché en despense au Roy ou au pays cinq stufres, pour chaque facine, au lieu qu'on les a maintenant pour vn demy stufre: bref mesme entre les soldats il a mis tout vn autre ordre.

Le pays de Flandres donne pour l'entretenement de l'armee douze mil escus des pays bas, y compris les munitions fourages materiaux & serices: & leur est validé & précompté sur leurs quottes, par les autres prouinces, pour le temps de six mois, à commencer du premier Nouembre.

Les Flamens baillent 12000. escus par jour pour le siege d'Ostende.

On fera encor cinq forts, ou platres formes deuant Ostende, après lesquels on travaillera des-jà; Toutes choses sont preparées pour battre la ville & y donner l'assaut, avec grâde puissance. Nostre armee qui a seiourné à Kempen, marche à present vers Ostende, l'assaut se doit donner a la premiere occasion & commodité qui s'offrira.

5. platres formes contre Ostende. Armee de l'Archiduc. Promesse faicte

On a promis generally a tous les soldats la ville estant prise, de leur payer tous les arrerages de leur solde, & leur donner en outre la paye de quatre mois, avec con-

aux soldats quand Ostende sera prinse.

1603. gé & passe-port pour se retirer, à ceux qui le demandent. On fait construire diuerses machines à Nieuport, Brugges, Gand, & autres lieux, & entre-autres des canons de boys, long d'une toise, garnis de bandes de fer, lesquels vn homme pourra porter ou sera besoing, & les chargera-on de clouds à deux testes, ou à crochet, & chascue piece ne tirera qu'un ou deux coups; on s'attend d'ouyr en bref quelles merueilles. En tout euenement la resolution est, de ne leuer poinct le siege, ny quitter la ville; quoy qu'il en puisse arriuer: N'y a pas long temps qu'en vne solempnelle assemblee du Conseil de guerre, en laquelle estoient diuers chefs, Colonnels, & Principaux Capitaines, son A. entre-autres propos demanda combien le Prince de Parme auoit esté deuant Anuers, & luy estant respõdu, environ 18. mois, il dit la dessus, il n'y a pas encor dix huit ans, & quand nous deburions estre aussi long temps deuant Ostende nous l'aurons, & quand il y iroit de tout ce qui est en la puissance du Roy d'Espagne. Le bruiet court qu'au printemps nous auons icy 14. mil Italiens & Espagnols, & de fait à ceste occasion on travaille tous les iours aux munitions, mesmes à faire des pourpointes, choses, habits, & choses semblables: & diriez que la guerre ne fait que comencer. Vous voyez bien par là qu'on n'espargne aucuns frais, ne se soucie d'aucun danger ou incommodité, mesmes sans horreur de la mort,

**Nouvel-
le inuen-
tion de
canons de
bois.**

**Resolu-
tion de
ne bou-
ger de
deuant
Ostende,
qu'elle
ne soit
prise.**

pour iouyr en fin de ceste espousée, bon gré 1603
malgré elle.

Le 31. Decembre au soir vnze soldats
sortirent de la ville pour aller mettre le
feu à quelque ouurage des assiegeans, mais
la facine ne voulut pas prendre, & furent en
fin contraincts de se retirer, & y laisserent
quatre des leurs.

Le premier Ianuier suiuant la coustume 1604.
de la guerre, ils s'estrenerent à coups de ca-
non & de mousquet, en sorte que plusieurs
en eurent pour toute leur vie.

Le 2. Ianuier huit nauires sortirent d'O-
stende, desquels vn fut coulé à fonds, qui
s'alla rendre derriere le Luysbos.

Le 3. Ianuier il sortit 24. nauires à vne fois,
sans estre endommagez.

Le sixiesme Ianuier il entra trois nau-
res.

Le mesme iour sept fauteurs ou aduan-
turiers amenerent prisonniers en la ville, vn
Caporal & deux soldats, desquels on sceut
conformément à la lettre d'Anuers du 30.
Decembre, que depuis huit iours le camp
estoit renforcé de 50. enseignes de gens de
pied, & sept cornettes de caualerie, & que
l'on y attendoit l'Archiduc, de maniere
qu'il semble qu'ils ayent desseing de don-
ner assaut à la ville par tous les endroicts,
mais ceux de la ville sont forts & pourueus
de toutes choses necessaires, pour se bien
deffendre & tenir vn long temps, outre le
rafraischissement & secours qu'on leur en-
ue.

1604. uoye tous les iours voire à toutes heures.

Le 9. Ianuier il sortit quatre nauires en plain iour sans estre endommagez.

Le 10. Ianuier vn Italien du camp se vint rendre en la ville, & dict que les assiegeans auoient resolu de donner l'assault à la demie lune, qui est sur la geule, la premiere nuit obscure qu'il feroit. Et que pour cest effect ils auoient basti vn Pont, que ils appelloient le chariot de Pompée du nom de l'ingenieur de Spignola. Ce chariot est fait en façon de chariot ou broüette de cordier à quatre rouës, chacune haute de quinze pieds, & large de 6. Du derriere vient le pont appuyé sur vne haute poutre & trauese qui est au bout du chariot, duquel pont la moitié de deuant se hausse & baisse comme l'on veut, par le moyen de deux cables passez par deux poulies, qui tiennent aux deux bouts du trauers d'une croix, de laquelle l'arbre est vn gros mast, log de cent cinquâte pieds, qui est debout au deuant du chariot, le pont est long de 60. pas & large de 16. comme le tout se pourra veoir au plan de la ville d'Ostende. Quant à l'effect de ceste machine la vertu de la garnison & le bon heur des Estats l'a tourné en fumee, ce trāsfigé dit en outre que les assiegeans deuoient assaillir la ville par quatre ou cinq endroits.

La tourmente & mauuais temps auoir quasi réuerlé l'Ost-rauelin, de maniere que

les assiegeans auoient plus belle commodité de endommager les nauires entrans & sortans de la ville: Les assiegez attédoient de jour en autre, des matériaux de Zelande pour y trauailler.

Les assiegeans apporterent encor vne autre flotte du costé de l'Occident entre Sandt-hil, tout contre le vieil Haute,

Ceux d'Ostende escriuirent en Zelande que tout alloit bien en la ville & n'auoient faulte que de matériaux pour reparer le dommage que la mer auoit faict,

Le discours Alleman finit en cet endroit: J'ay recouuert plusieurs memoires de diuers lieux, contenant la suite de ce qui s'est passé depuis, le plus memorable, au sieg d'Ostende, tant dehors que dedans, iusques à present, que j'ay adiousté icy pour en faire part au lecteur, aduis ou lettres escriptes d'Ostende, & autres endroicts.

Depuis le 15. iusqu'au 19. Februrier 1604. Il est entré icy à diuerses fois, plus de 150. vaisseaux tant grands que petits (avec quatre canons & deux demis) & dix compagnes de soldats.

Les gens de l'Archiduc font leurs approches à l'Vest-sud, entre le Poldre & le vieil haute, ou la platte-forme. Ils nous pressent le plus au dessous de l'Vest-rauelin: nous mettrons quinze compagnes en garde en la contr'-escarpe. Ils font batterie sur batterie, s'attendant de faire breche: de nostre part nous doublons & fortifions nostre con-

150. vaisseaux en trent a Ostende avec 6. canons & 10. compag. de gens de guerre. Approches des assiegeas Fortifications de la ville.

1604.

tr'escarpe, nous perçōs six canonieres sur le Poldre, & dix qui flâquēt sur les approches, & quatre en vn autre endroict. On doit planter la nuit prochaine deux petites pieces de metal, en la demie lune du Poldre, & deux autres en la courtine de l'Vvest-rauelin; avec lesquelles pieces on tirera pour endommager les ourages des assiegeās, leurs approches sont extremement pres: nous ne faisons autre chose iour & nuit que leur tirer des grenades, boulets de feu & cailloux toutesfois ils ne laissent pas de travailler sans intermission, & diries que ce sont esclaves qui sont à la besoigne: nous ne doutons point qu'ils n'y perdent entre le iour & la nuit plus de 300. hommes. Le lieu ou ils nous serrent de plus pres est la demie lune du Poldre & l'Vvest-rauelin, nous y iettons les grenades avec la main à toute heure: Nous auons preparé vn nauire plein de feu d'artifice, que nous pousserons à la premiere commodité contre leurs approches: La composition de ce feu est telle, que plus ils essayeront de l'esteindre, tant plus il brulera fort: Dieu veille qu'il en reussisse quelque bon effect. Nostre double raelin sera en brefacheué, on ne fait rien au nouuel haure: Les ennemis s'approchent fort sur la Geule, & y travaillent continuellement, mais cela ne leur seruira de gueres: nous remuons nostre canō du costé de l'Occident, Nostre demie lune des Espagnols est faite par dessus comme les bois ou palissades sur

lesquelles les Foulons estendent leurs draps ^{1604.}
pour soutenir l'effort du chariot de Pôpée: ^{Chariot}
Ce chariot à esté essayé vne fois, mais apres ^{de Pom.}
l'auoir considéré les ennemis l'ont remené pee.
és Dunes.

Du 10. de Mars à Ostende.

Le premier de ce moys il a faict vn tres ^{Grande}
grand vent d'Vest-nordt-vest, avec vne ^{tépeste}
furieuse tempeste, & a esté nostre ville ex- ^{& le mal}
tremement endommagée. L'eau à esté si ^{qu'elle a}
grande, que plusieurs ont esté contraincts ^{faict de-}
de quitter leurs loges & maisons. Les an- ^{dans O-}
tiens habitans disent qu'il y a 40. ans que ^{stende.}
l'eau n'y a esté si grande. Ceste tempeste a
duré iusques au cinquiesme de ce moys,
du costé de l'Orient elle a entierement ré-
uersé nostre ravelin avec sa courtine iuf-
ques à l'Ost-porte, comme aussi l'Ost-ra-
uelin qui est au droict de la porte: Les assie-
geans tirēt par là & font beaucoup de mal.
La Stroo-digue (c'est à dire Digue faicte de
paille qui soutient l'eau sous les pieds des
soldats) est rompuë en diuers endroits. La
demie-lune des Espagnols, sur la geule, n'est
pas exempte de dommage.

Vn coing de la contr'escarpe a esté em-
porté.

Le Luesebosch, ou Luysbos des assiegeas, ^{Doma-}
a esté aussi extremement endommagé, & en ^{ge faict}
est tombé entre les deux batteries, bien cent ^{par la té-}
pas de long iusques au pied, ensemble la ^{peste &}
principalle batterie au bout de Luesebosch, ^{marce}
vers le bord de la mer, en telle sorte qu'il ^{au camp}
de l'Arc.

1604. n'en reste pas la moindre partie de bout , & n'eust esté ce qu'ils y auoient faict de nouveau, le Luysbosch eust esté entierement emporté, avec les soldats & tout ce qu'il y auoit dessus.

Dôma-
ge de la
vieille
ville.

La vieille ville à eu bonne part du dommage, & si le vent ne se feust vn peu appaisé le troisieme iour, toute la ville eust esté en grand danger, mais le Dieu tout puissant par sa misericorde y pourueut. Grande partie de Sandt-hil à esté rëuersee, quant au porc-espil n'à point esté endommagé du tout. La contr'escarpe à esté entierement emportee, de maniere que l'eau ne se peut arrester dans les fossez de la ville, & quand la mer s'est retiree, on y va à pied sec. Les ouutages des gens de l'Archiduc du costé de l'Occident, & leurs nouvelles approches, entre le vieil Haure & l'Vest-carree, ont esté entierement ruinez, excepté ce qu'ils ont faict de nouveau au dessous de la demie-lune du Poldre, qui est encore debout.

Dôma-
ge aucap
de l'Ar-
chi. du
costé du
Cou-
chant.

Les alsie
gezmet-
tēt le feu

aux ap-
proches.

La folie
de l'Est

prise &
reprise

Le troisieme, nous mismes le feu en leurs approches qu'ils quitterent.

Le 4. Ils prirent sur nous Bec-af, ou la folie de l'Est, que nous leur fismes incontinent quitter.

Le 5. Les gens de l'Archiduc tirerent bien 150. coups de canon, sur Sandt-hil, Helmôt, Porc-espil, & l'Vest-rauelin.

Le 6. nos gens quitterent Bec-af, ou la folie de l'Est, ce que voyant ceux de l'Ar-

chiduc, ils se ietterent dedans, mais peu de temps apres craignant que nous la fassions sauter, la quitterent d'eux mesmes. Ce iourd'huy ils ont aussi tiré a bon escient des Poldres-carree, Sud-carree, & Vvest-carree, voyant que nous ouurions nos canonieres: nous auons tiré si furieusement de l'Vvest-porte, qu'il a fallu qu'ils ayent osté leurs canons, il à esté tiré plus de 300. coups de canon de part & d'autre, demain ou apres demain nous baterons de 19. canons les approches qui sont au dessouz de la demie-lune du Poldre, & y mettrons le feu. La nuit au temps que l'eau est basse, nous nous tenõs tous en armes.

1604.
Furieufe
batterie
dedans
& de-
hors.

Le 14. de ce moys deux Suisses du camp de l'Archiduc se vindrent rendre à nous, & dirent qu'il y auoit sept sepmaines qu'ils n'auoient touché argent, & qu'il y auoit grande mortalité en leur quartier, & que les soldats n'auoient pas le courage de venir à l'assaut: mais nous ne les croyons pas plus qu'il ne faut. Nous sommes de garde la nuit prochaine, & le iour suiuant.

Nous sommes encor (Dieu mercy) assez forts, & n'auons poinct faute de courage.

D'Ostende le 24. de Mars.

Le 15. de ce moys il sortit d'icy 36. nauires, desquels vn coula à fonds.

9. nauires
& 9.
pieces
de canõ
entrent à
Ostede.

Le 17. il entra 9. nauires & 9. pieces de canon, tant entieres que demies Cartauves.

1604. Le 18. il en entra 42. sans estre endommagés.

42. nauirés. Le 21. il en entra 7. avec deux barques
7. nauirés. d'Angleterre.

res. Le 21. Apres midy nostre Gouverneur, le
Le Gouverneur sieur Colonel Ghistell, fut tué d'un coup
Ghistell de mousquet.

tué d'un coup de Le mesme iour 2. de nos Escossois s'allerent rendre aux ennemis.

mousquet. Le 22. Ceux de dehors nous demandoient si nostre Gouverneur dormoit encores : l'ayant ouuert on trouua que le boulet luy auoit percé le cœur, & s'estoit arresté en l'oreille gauche; ses entrailles ont esté enterrees icy, & son corps embausmé, & enuoyé à Vtrecht.

Le 23. iour vn des soldats de l'Archiduc se vint rendre à nous, & nous dict pour chose certaine, que dans trois iours l'Archiduc nous liureroit l'assault, & que tous les preparatifs en estoient faicts.

Le mesme iour fut blecé M. Dauid d'Orleans, ingenieur & principal maistre des fortifications de la ville, le plus renommé de toute la Chrestienté; Il donna ordre à tout, puis se fit passer en Zelande; on a bon espoir de sa conualescence.

Les assiegeans aduancent fort leurs approches, en l'Vest & au Sud-Vest, & sont des-la au dessoubs de la poincte de la demie-lune du Poldre, mais ce n'est pas grand aduantage, nous sommes forts d'hommes & auons bon courage, & auons des prou-

sions plus qu'il ne nous en faut, on ne parle point icy de maladies (graces à Dieu:) depuis la grande maree il est entré plus de cent navires sans estre endommagez, avec toutes sortes de commoditez & materiaux, nous en attendons encor d'avantage.

Le Colonel Lohn a esté esleu Gouverneur en la place du Gouverneur Ghistell.

Le Colonel Lohn esleu

Lettres escrites du camp de l'Archidue.

Gouverneur en la

Quant aux affaires du siege d'Ostende, de nostre costé l'on n'y faiët rien; & n'a on aduancé de trois mois en ç'a avec trosses: Le chariot de Pompee est apparenté (c'est à dire n'a point d'apparence) de ne faire non plus d'effects qu'il a faiët iusques à maintenant.

place de Ghistell L'ingenieurs appelle Pompee

La maree du premier iour de Mars a esté extraordinairement terrible, car de souvenance d'homme l'on a veu le semblable, elle nous a surprins de nuit à l'endroit d'une petite platte-forme, & emporta tous les corps de garde qui estoient sur la teste de la Digue, voire la petite baracque du Côte de Bucquoy; jetta de haut en bas trois ou quatre pieces de canon, contraignit tous les soldats de la garde de se mettre en haut s'ils n'aymoient mieux d'estre noyez; inonda grande partie de nostre quartier, & emporta bonne partie de celle des matelots: Mais les dommages qu'elle fit à la ville, n'estoient pas moindres: Le coffre à l'entrée du haure fut du tout brizé, la contr'escarpe endommagée en beaucoup d'endroits, la

porte de Bruges d'elcouuerte du tont, le rã-
part de tous costez accommodé de façon
que plusieurs milliers de coups de canon
n'eust fait d'avantage, de la sept ou huit
iours apres l'on battit la ville avec vingt-
cinq pieces de canon: & fut mis en delibe-
ration de donner assaut, & tenoit-on pour
assuré quel'on le devoit faire, mais l'ordre
fut depuis changé: L'on trauaille a la sappe
du costé d'Albert: Le Maistre de Cam Ca-
trisse & les Bourguignós du costé des Pol-
dres sont ja logez à la contr'-escarpe, ne re-
ste plus que huit pieds de terre à percer:
Catrissse fut blessé d'une mousquetade au
travers du corps: & Monsieur de Torres a esté
appelé pour commander à sa place où il est
a present, ledict Catrissse mourut Diman-
che la nuit, son Sergent Maior nommé de
Rouuille fut tué la nuit auparauant: & le
iour parauant le Capitaine Liestre, beau-
frere de Catrissse fut fort blessé, ie ne sçay ce
qui en sera: Le Capitaine l'Enfant Sergent
Major des Liegeois peu auparauant aussi
tué: Monsieur de la Malaise Lieutenant Co-
ronel des Liegeois blessé: Monsieur de Tor-
res fit belle escapade d'une grenade qui
tomba a ses pieds: Les Italiens s'aduācent
vers le Cangrego, & les Espagnols vers le
Porc-espig, de maniere que l'on a pris le bõ
pied, de sorte que l'on espere d'en venir à
bout, il seroit bon que ce fust bien-tost, car
l'ennemy se prepare à force: Monsieur de
Ghistell Gouverneur de la ville mourut y

à huit iours d'une mousquetade: celuy que les Soldats ont choisi en son lieu à eu la cuisse emportee depuis quatre iours; Voila l'estat des affaires du iourd'huy du 2. Avril 1604.

1604.

Les Estats des Prouinces confederées & le Prince Maurice, voyant que son Alteze l'Archiduc Albert continuoit tousiours le siege d'Ostende, qu'il tenoit assiegee du costé de terre: Et que combien qu'il n'aduançast rien au but de ses desseins, qui estoit de la reduire sous son obeysance, ny esparpignant argent, hommes, munitions, ny autres choses quelconques pour cest effect: Lesdicts Seigneurs des Estats des Prouinces confederées, ont esté d'aduis de dresser leur armee pour faire leuer le siege de ladite ville, ou du moins travailler l'Archiduc d'un autre costé, de telle façon qu'il fust contraint de tourner teste ailleurs & par ce moyen amoindrir vne partie de ses forces, & les assiduelles allarmes qu'il donnoit à ceux d'Ostende assiegee depuis 3. ans.

Resolu-
tion des
Estats des
Prouin-
ces con-
federées
& du P.
Maurice.

Donc pour acheminer vne telle entreprise, il fut resolu par lesdicts Estats de faire arrester tous les nauires & bateaux propres à cest effect. Tant de Hollande, Zelande que Frise, iusques au nombre de plus de quatre mil vaisseaux, lesquels on fait assembler à Dordrecht, Gorcum, Schoonhouen, & autres lieux de Hollande: Le rendez vous estât donné deuant le Chasteau de Ramekins en Vvalcheren, qui est vne des Isles de Zelan-

4000.
vaisseaux
pour
dresser
l'armee
des Estats

1604.

de : Ceux de Horne, Enchuse, & Amstet-
dam en fournirent 500. C'estoit vne cho-
se esmerueillable de veoir les gens de guer-
re & matelots, qui venoient s'assembler à
Dordrecht: Au service desquels les nauires
furent equippés, & aprestés, tât pour eux
que pour meneraussi quelque quantité de
tôneaux plains d'eau douce, avec chariots
& cheuaux, sacs à emplier de terre, artille-
rie & autres munitions necessaires, telle-
ment que c'estoit vne chose tres-belle de
veoir vntel equipage.

L'armée
est com-
posée de
12. a 14.
mil hom-
mes.

Le 21. Aurille Prince Maurice, est party
de Dordrecht avec 12. à 14. mil hommes, en-
tre lesquels il y auoit 20. compagnies de
cauallerie, & tous les nauires de guerre sus-
dits, comme aussi ceux qui estoient es autres
lieux : Lesquels estans ariuez a l'Anchre
deuant le trou de Midelbourg, & au long
du riuage d'Armude, il se trouua bien trois
mil trois cens nauires de guerre, sans con-
ter les autres chargez de necessitez propres
pour l'armée : Et auquel lieu son excellen-
ce prit aduis avec les Estats ou il yroit pren-
dre terre en Flandres.

Le 24. Auril les portes d'Armude furent
ouuertes depuis neuf heures du soir ius-
ques a trois heures du matin, auquel lieu il
fut enioint à son de tambour, que tous les
gens de guerre eussent a se rembarquer
promptement sur peine de la vie chacun
en son vaisseau ce que ayant esté fait &

ayant la marce à gré toute la flotte passa vers Flessingue & Ramekins, allant vers la coste de Vvulpé qui est a l'emboucheure de l'Escluse, & ayant le vent Sud-est se mirent entre Vvulpé en Cadсандt au trou noir, ou ils prindrent terre, le lieu estant commode, n'estant distant de Flessinge que deux lieues & vne de l'Escluse.

1694.

L'isle de Cadсандt ou arriue son Excell.

Le 26. Auril ils arriuerent en l'isle de Cadсандt ou ils prindrent terre sans aucun empeschement: Ceux qui estoient en garde au port noir & en quelques autres lieux prirent la fuitte: tellement que le Prince Maurice marcha vers le fort de Hossede, & l'ayant pris alla vers celuy de Lippinon faisant sommer le Capitaine qui y commandoit de rendre la place, & lequel fit response qu'il verroit premierement le canon auant que de luy rendre, le Prince Maurice luy manda que s'il laissoit tirer vn coup de canon contre la place, qu'il feroit passer tous ceux qui estoient dedans au fil de l'espee, & neantmoins il donna ordre d'y faire mener deux pieces de canon, lesquels si tost que les assiegez eurent veus ils se rendirent. Ceux du fort de Estflier estant aussi pareillement sommez de se rendre ne firent autre respõce que de tirer des coups de canon a ceux qui se presenterent deuant eux, mais sur le soir cõme ils virent planter le canon ils se rendirẽt, laissant dans le fort leur artillerie, munitions de guerre,

& autres viures, ceux qui sortirent estoient bien 600. en nombre, tellement que toute l'isle de Cadsendt, & lesdicts forts demurerent en la possession du Prince Maurice: Cependant le reste de l'armee estoit empêché à descharger les vaisseaux en ladite isle.

L'Archiduc ayant eu aduis de la descente du Prince Maurice, enuoya quelque gens de guerre de son camp d'Ostende, qui arriuerent le 25. & 26. Et ce retrancherent en demi-lune du costé d'auant du port de l'Escluse pour empêcher le passage au Prince Maurice.

Le 27. Aurille Prince Maurice enuoya partie de ces nauires avec quelques gens de guerre, qui furent accompagnez de la Gallere noire, vers l'emboucheure de l'Escluse, pour passer ses gens avec des chaloupes: Mais les gens de l'Archiduc y estās au nombre de mil caualiers, & trois mil pietons (selon le raport que les prisonniers en firent) qui lors s'estoiēt campez à l'emboucheure susdicte avec quelque quantité d'artillerie qui fut mise au plan de l'eau, lesquels leur firent telle saluade qu'ils furent contraincts de se retirer, y ayant perdu quelques matelots, nonobstant que son excellence eust deux batteries au deçà du haure, qui estoient garnie chacune de six pieces d'Artillerie.

Le 26. Auril il ne se fit autre chose sinon que le Prince Maurice s'assura de l'Isle de Cadlandt: & les gens de l'Archiduc à leurs

fortifications : Son Excellence feît mener quelques pieces de canon iusques fous le le Chasteau du port de l'Escluse, afin d'endommager les Galeres qui y estoient, mais ceux de la ville les firent remonter au haut de la ville, & au reste tirer fort peu de part & d'autre. 1604.

Cependant ceux d'Ostende estant aduertis de la descente du Prince Maurice commencerent à se resiouyr esperant auoir quelque relasche, comme ils eurent en effect quelque peu de temps, mais ils ne laisserent de tirer plus courageusement contre les assiegeans, avec balles de feu, sur vn grâd bouleuart qu'ils appelloient Loucq en Pot auquel le feu prit, ce que voyans les gens de l'Archiduc ostèrent l'Artillerie de dessus, le laissant ruiner, negligéant d'esteindre le feu.

Le dernier d'Auril les Nauires entrerent & sortirent d'Ostede par la nouuelle geule, sans qu'il fust tiré aucû coup sur eux, encore que les matelots fussent contraincts de conduire les nauires dehors & dedans à force de pousser à perche, chose qui n'auoit esté de long tēps vñtée au pays, tellement que pour le present ceux d'Ostende ont esperâce que la ville est desormais plus munye quelle n'auoit encor esté, principalement à cause que l'on ne leur faiët aucun empeschement aux fortifications.

Le Prince Maurice ayant faiët ce qu'il desiroit en l'isle de Cadsendt, pour ne point

1604. perdre de temps fait recognoistre les endroits les plus commodes pour entrer en la terre ferme de Flandres, tellement que le 30. Avril son excellence passa l'eauë qui vient de l'Escluse vers Isendicque, & ayant passé sans faire aucune rencontre il print incontinent le fort de Coxi cōstituant prisonnier vn Lieutenant & dix autres, & ceux qui se voulurent deffendre furent tuez, ayant mieux se mettre à la deffensue que de se sauuer à la fuite, quelques prisonniers qui furent pris dirent que leurs ennemis estoient en vn merueilleux effroy & que ceux de l'Escluse se fortifioient fort, mettant en œuvre les esclaves de leurs galles, lesquelles leur sont inutiles en la ville.

L'Arch.
dispose
son ar-
mée en
trois.

L'Archiduc neantmoins est contrainct de disperfer ses forces selon l'intention de Messieurs des Estats. Et est contrainct de les mettre en trois, à sçauoir vne partie deuant Ostende & vn autre vers le Prince Maurice, & la troisieme contre les courtes des mutinez ou alterez, lesquels sont bien au nombre de 1200. hommes de cheual, qui sont accompagnez de 1600. caualiers de son excellence & aussi de 1500. mousquetaires à cheual assis sur des coussins, qu'on a faicts c'est hyuer en Hollande.

Son excellence faisant ses apprests pour assieger le fort d'Isendicque changea d'aduis & voulut premierement forcer trois autres forts qui sont proches de ce lieu.

Le premier iour de May il se campa devant le fort de Sainte Marguerite, ou il fut tiré depuis midy iusques à la minuit de 9. pieces de canon, enuiron quelque cent coups, ce qui les espouuanta tellement que combien qu'ils fussent bien deux mil hommes tant de cheual que de pied avec les paizans, ils quitterent la place, & la nuit se sauuerent à la fuitte, comme firent aussi le semblable ceux des forts de Sainte Catherine & Saint Philippe, combien qu'en tous lesdicts forts ils fussent en nombre de trois mil hommes de pied & seize compagnies de cheual.

Le 3. de May son excellence assiegea aussi l'Islandique où il se retrancha autour en sorte qu'il n'y pouuoit plus entrer ne sortir personne, & y fit amener nombre d'artilleries, commandant aussi à certains nauires de guerre de se venir presenter par mer au deuant d'iceluy, avecques certaines brigantines & chaloupes pour empescher aussi la sortie qu'ils eussent peu faire par mer : Cependant les gens de l'Archiduc qui estoient du costé d'auant du haure de l'Escluse pensant auoir vne belle occasion pour reprendre l'Isle de Cadzandt feirent venir quantité de Chaloupes de Bruges, & avec icelles & quelques-vnes qui estoient à l'Escluse firent embarquer 2000. hommes ; Mais ceux que le Prince Maurice auoit laissez en garde en ladicte Isle en laisserent descendre quelque 1000. sur lesquels ils se jetterent si

1604.

Siege
d'Islandique.

1604.

furieusement qu'il les mirent en route, la plus part estoient Italiens & Espagnols qui crioient à la barca à la barca, talchant de regagner leurs chaloupes, mais comme ils le jettoient à la foule en icelles, partie renuerferent en mer, & y en eut grand nombre de noyez, & n'en sceut-on prendre que 16. a 18. en vie; & huit chaloupes, dont les prisonniers furent presentez à son Excellence.

Le Prince Maurice de-
vant l'Es-
cluse.

En fin le Prince Maurice ayant prins terre ferme, il s'est mis deuant la ville de l'Escluse enuoyant sa caualerie courir le pays iusques auprès de Gand & Courtray, qui en rapportent de beaux butins: Tellement que ceux de Flandres sont plus oppressez qu'ils n'auoient oncques esté, l'effort de la guerre estant tombé sur eux, son Excellence a donné licence à plusieurs nauires de se retirer, & arriuent journellement en l'armée gens de guerre de diuerses nations.

L'Arch.
à Gand.

L'Archiduc est venu à Gand pour ordonner à ses affaires, & a mis grande garnison dedans: Ceux de Bergue sur le Zoom ecriuent que les mutinez ou alterez ont surpris la ville de VVauere au dessus de Bruxelles, & font leurs courses en Haynault gastaunt le pais par où ils passent, & ont bruslé les faubourg de Viluorde à faute de vouloir faire les contributions qu'ils leur demandent, comme ils font aussi aux autres villages s'ils ne payent les contributions, ce qui espouuante merueilleusement les payans.





